WERKEN

UITGEGEVEN DOOR HET

HISTORISCH GENOOTSCHAP,

GEVESTIGD

TE UTRECHT.

NIEUWE REEKS.

Nº. 46.

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/journalenvancons03huyg

JOURNALEN

VAN

CONSTANTIJN HUYGENS,
DEN ZOON,

(Handschrift van de Koninklijke Akademie
v. Wetenschappen te Amsterdam).

Derde Deel.

WERKEN VAN HET HISTORISCH GENOOTSCHAP,
GEVESTIGD TE UTRECHT.

NIEUWE SERIE N°. 46.

UTRECHT,
KEMINK & ZOON.
1888.

INHOUD.

Bladz.

Voyage de Cell, 1680 . . . . . 3.
Journaal van Constantijn Huygens, den Zoon, 1682 . . . . . 62.
Reisjournaal van 1649 en 1650 . . . . . 87.

Wij hebben het genoegen aan de lezers mede te mogen deelen, dat Prof. R. FRUIN ons heeft toegezegd, bij onze uitgaven van Huygens' Journalen eene Inleiding, een Register en Aanteekeningen te leveren.

Het is niet onwaarschijnlijk, dat de reis van Prins Willem III naar Zell ook een staatkundig doel had. Zijn vertrouweling, Gabriel Sylvius, onderhandelde aldaar ten einde een bondgenootschap met het Welfische Vorstenhuis te bewerken. Doch hij slaagde niet. Aan het Hof van Zell kon men bepaaldelijk overhelling tot Frankrijk vermoeden. De hertog Georg Wilhelm toch had, niet zonder verbreking van het woord aan zijnen broeder Ernst August van Hanover, dat hij ongehuwd zou blijven, gegeven, eene Fransche dame, Eléonore d'Olbreuse, getrouwd. Wellicht had de beleefdheid, bij 's Prinsen verblijf aan haar hof bewezen, de bedoeling haar gunstig te stemmen en van hare Fransche betrekkingen los te maken. Zeker is het dat wat wij in dit journaal (op 14 *Oct.) lezen, ons doet begrijpen, hoe Sylvius de hertogin wilde doen gevoelen, dat zij na den dood van haren gemaal de bescherming der Vereenigde Provinciën noodig zou kunnen hebben. Als hofdame der Prinses van Tarante had zij vroeger eenigen tijd in den Haag vertoefd.*

Dat de Prins zijne reize tot Berlijn uitstrekte en zijnen oom aldaar een bezoek bracht, is te minder te verwonderen, omdat er alstoen een geschil bestond tusschen dien Keurvorst en Spanje, waarbij de Staten-Generaal hunne bemid-

deling hadden aangeboden, gelijk in eene aanteekening (op 11 *Oct.) herinnerd is.*

Van hetgeen het bezoek van den Prins aan de beide Hoven heeft uitgericht, vernemen wij niets in dit journaal, wel van bijna dagelijksche jachtpartijen. Ook betreurde de Graaf van Waldeck 's Prinsen geneigdheid tot uitspanningen van dien aard (zie op 31 *Oct.). Wat voorts dit journaal hier en daar in enkele woorden voor de staatkundige geschiedenis belangrijks vermeldt, laten wij aan de lezers op te sporen over.*

VOYAGE DE CELL etc.

1680.

Septembre.

13 Vendredy. S. A. disna chez M^r^ d'Odijck et avant se mettre à table signa les depesches que j'avois prestes, me disant que je serois obligé de faire bien de la diligence pour arriver le jour suivant à Dort [1]) chez le Conte de Flodrof.

Ma femme et mon père me menèrent au batteau qui part à $4^1/_2$ heures pour Leyden, mais il estoit party; tellement que j'envoyai le valet de mon père pour louer un chariot qui me menast à Leyde. Il revint sans en avoir trouvé, ce qui me fit resoudre de me mettre avec luy dans une de ces charrettes qu'en ce temps-là l'on appelloit des chaises, qui me mena dans moins d'une heure et demye à Leyden à l'hostellerie d'où partent les batteaux à Utrecht, où Bruynestein vint me joindre quelque temps après et souppa avec moy.

---

1) Kasteel niet ver van Deventer, toen door den graaf van Flodrof bewoond.

Dans le chemin de Leyde nostre charrette s'embarrassa dans la roue d'une autre où estoit le Conseiller Goes avec sa femme, qui dit à son mary: Soo bruy je altijt maer toe.

Nous nous mismes dans le Roef du batteau d'Utrecht et y couchasmes la nuit.

19 Samedy. Nous arrivâmes à 6 heures du matin à Utrecht, où je trouvay ma calesche que j'avois envoyé devant et mon chariot de bagage et louay 4 chevaux de Voerman pour le d^{t} chariot à condition de le mener le mesme soir à Deventer pour 36 ℔.

Nous disnasmes a Voorthuysen à 3$^{1}/_{2}$ d'Utrecht et repeumes à Appeldoorn ayant passé par Hooghsoeren.

A Voorthuysen passa pendant que j'y fus un courier que j'avois depesché au Conte de Flodrof pour le prier de m'attendre quelques heures le jour suivant au matin. Je commanday à ce courier de luy dire que je faisois estat d'estre chez luy ce mesme soir ou le jour suivant de bon matin.

J'arrivay ce soir à 11 heures à Deventer et souppay à la demy-lune, une auberge très-bonne qui n'est pas loign de la porte où l'on entre.

Le mesme soir le Bourgemre et Professeur Cuyper avec le S. . . . . [1]) vindrent me saluer et demeurerent jusques à une heure de nuit.

15 Dimanche. Le mesme Mr Cuyper revint encore et aussi le major commandant de la ville Sandrart, disant estre fasché que je n'avois pas logé chez luy et m'offrant son logis pour mon retour.

Sur les huict heures du matin je receus une lettre du Conte de Flodrof dans laquelle il me mandoit que nous ne devions partir que le jour suivant, M^{rs} de

---

1) Niet ingevuld.

Ginckel et de Zuylestein ne devant arriver que ce jour là et qu'il m'attendoit pour disner.

Bruynestein accorda avec les chartiers que nous avions desja arrestés pour Otmarsum (ou j'avois escrit au Conte de Flodrof le soir du jour precedent que je devois aller à droiture, et j'allay à Dort chez le dt Conte qui estoit allé à l'Eglise; nous nous promenasmes en attendant son retour.

Disnames avec luy et sa femme ensuitte. Elle me monstra ses Cabinets l'apresdisnée pendant qu'il ne fit que pleuvoir.

Ginckel et Zuylestein arrivèrent vers le soir et nous souppâmes ensemble fort bien et fusmes logés de mesme.

Il y avoit la Madlle de Salmslagh niepce de Made de Flodrof assez jolie, mais sotte créature.

16 Lundi. Nous partismes par un mauvais temps, une pluye nous arrousant de temps en temps.

J'avois renvoyé mes chevaux de carosse de Deventer après les avoir fait reposer un jour; à Dort nous en trouvames de paysants qui nous menêrent assez bien.

Nous arrivasmes à Goor, un assez grand bourg à 4 heures de Dort.

Là nous fusmes obligés d'attendre plus d'une grosse heure les relais qu'il nous falloit, n'estants pas arrivés; cependant nous prismes du chocolate.

A trois heures nous arrivames à Otmarsum à 6 heures de Goor, ayants passé par Delden et proche de Twickelo; A Otmarsum nous trouvames le Rechter de Linge, Tollius, lequel nous y avoit fait accommoder le disner chez le Vooght. Il y avoit assez de viande, mais mal accommodée.

Le Huysvooght de Lingen et le Trompette de S. A. de Linge, nommé Hans Dickkop, s'y trouvèrent aussi et le soir nous arrivasmes a Lingen, qui est à 7 heu-

res d'Otmarsum. Nous souppames chez le Sr Tollius qui nous traitta bien (par ordre comme je croy de Mr Benting) et je couchay avec le Conte de Flodrof et Bruynestein chez la vefve du feu Sr Danckelman, en sa vie juge de Lingen, dans une maison qui paroist un peu par dehors, mais est fort mal bastie par dedans.

Le chemin depuis Otmarsum est assez joly et il y a de costé et d'autre des veues agréables que font les plantements qui y sont tout du long.

17 Mardy. Je fus me promener avec Flodrof, Tollius, etc., par la ville, et vis l'escole que Tollius y avoit [fait] bastir de nouveau des restes d'un temple qu'autrefois Spinola avoit fait faire pour les soldats Italiens de la garnison. Nous nous promenasmes aussi dans le jardin de Tollius, Ginckel et Zuylestein estoient allé tirailler.

L'après disné nous allames voir pescher dans les fossez de la ville où l'on ne prit pas grand chose.

Tollius nous donna encore fort bien à disner. Sa femme estoit en couche.

La ville de Lingen est bastie à l'allemande, des poutres de bois traversant toutes les murailles.

Il y a des fumiers et de vilains esgouts devant la plus-part des maisons.

Le marché est assez spacieux et le meilleur de ce qu'il y a.

On passe la rivière de l'Eemse en allant à Lingen à une demyheure de la ville dans un bac; elle est large par là a peu pres comme le Rhin aupres de Leyde.

Six petits chevaux qui traisnèrent ma calesche d'Otmarsum a Linghen allèrent tousjours un grand trot le plus vigourensement du monde sans s'arrester ny pour du sable ny pour de la boue.

A Lingen Tollius nous monstra quelques morceaux de terre ou de mine qui porte des pièces exagones

comme la mine de cristal. Cela croist dans un endroit de la Conté de Lingen, et ce cristal estant taillé et poly ressemble à des diamants et est à ce qu'ils nous asseurèrent fort dur.

18 Mercredy. Nous partismes de bonne heure de Lingen, disnames à Recke et sur les cincq heures arrivasmes à Osnabrug. Descendants du carosse dans la grande Bassecourt du Palais que l'Evesque, depuis devenu duc de Hanover, y avoit fait bastir il y avoit quelques ans.

Nous y fusmes receus par quelques personnes de sa Court: un gentilhomme nommé Meerbach, jeune et bien fait, et qui parloit bien francois, un gentilhomme francois qui avoit esté an duc de Hanover dernier mort, nommé Bragelonne et qui s'estoit marié dans ce pays-là, un conseiller du d^{t} Evesque nommé Derendael, homme d'aage et un autre jeune, nommé Vos; un certain Conte de Montalbano, Italien qu'on nous dit estre un plaisant dans cette Cour-là, un gentilhomme nommé Bastincourt, que me dit qu'il estoit proche parent de Mr de Weibnom, et avoit esté dans les guerres de la Lorraine son Cap^{ne} lieutenant.

On nous donna de bonnes chambres et un fort bon souppé, ou il y avoit un grand plat d'ortolans entr' autres, outre force autres civilités qu'on nous y fit.

La ville d'Osnabrug est grande environ comme Delft, assez peuplée, mais bien sale et sentant sa Westphalie.

Le jardin derrière le chasteau est bien joly et l'auroit esté d'avantage si ce n'eust esté la succession de Hanover qui a fait passer l'envie à l'Evesque d'embellir sa sus^{dte} maison et ce qui en depend comme n'y devant pas sejourner beaucoup. A Osnabrug nous apprismes la mort de l'Electeur palatin décedé d'une apoplexie dans son carosse.

19 Jeudy. Nous partismes de bon matin et allāmes disner à Diepholt, un petit lieu situé dans un pays bas, dont il y auroit moyen de faire une bonne place avec bien de la facilité.

Un cap^ne^ d'une compagnie de la milice du plat pays et un autre officier ayant je ne scay quel employ nous donnèrent a disner dans l'ampthuys qui est une assez grande maison appartenante au duc.

Au sortir de Diepholt on rencontre une campagne toute remplie de grandes pierres ou cailloux dont il y en a qui sont de la longueur de huict et dix pieds. Le chemin y est extremement mauvais et fait faire des secousses horribles aux chariots et calesches.

Sur les huict heures nous arrivasmes à Sölingen, un lieu ouvert ou nous trouvasmes Mr de Boccage, qui y estoit envoyé par le duc de Cell pour attendre S. A.

Il nous donna à soupper et nous fit toute la civilité possible.

Mon chariot de bagage n'arriva pas et je fus oblgé de coucher sur de la paille. Le valet de chambre de Zuylestein, nommé de l'Isle, me dit qu'une roue de mon chariot s'estoit cassée.

20 Vendredi. Mon chariot arriva, et il vint une lettre d'un certain Vooght depeschée en toute diligence portant que S. A. ne devoit arriver à Lingen que jeudy, n'estoit party de la Haye que mardy. Nous desjeunames et allames jusques à Nyenburg, une ville du duc de Cell, située sur le Weser.

Nous logeames chez le Weser.

Nous logeames chez le maistre des postes qui avoit une assez jolie soeur. On estoit après a fortifier ce lieu et a le revestir d'un cordon de pierre de taille. Avant que d'y arriver il y a un chemin pavé effroyable d'une demy heure.

Il y eut un major de la ville qui se tint tousjours

auprès de nous et nous fusmes defrayés de la part du duc. J'écrivis delà à ma femme.

21 Samedy. Nous partismes à sept heures et demye et disnames à *Stocheim*, un meschant petit lieu, ou nous fismes fort mauvaise chère et ne beumes point de vin, parceque du chariot de cuisine que nous avions eu avec nous, s'estoit cassé un essieu le jour precedent. Il y a de Nyburg à ce village 6 heures.

A Stockheim nous passames la rivière de Leine dans un bac et allasmes jusques à *la maison du Sr Stichanelli* [1]) *qui s'appelle Wichesfelt* (4 heures). Il nous receut fort civilement, nous mena avec sa calesche et ses chevaux de selle au bois qui joint sa maison, ou nous vismes des herdes entières de cerfs et de biches.

Il est Italien et fut pris pour le duc de Cell à Venise estant petit garçon parce qu'il luy trouva de l'esprit à l'occasion de quelque message qu'il vint luy faire. Du depuis il luy a fait beaucoup de bien, donné de Bailliages et la charge de general des Postes, tellement qu'en ce temps icy il se trouve très-riche et fort à son aise. C'est un petit homme, adroit a ce qu'il nous parust, aimant à rire et contant luy mesme ses affaires avec beaucoup de franchise, et comment de petit garçon qui couroit les rues, il estoit devenu ce qu'il estoit. Il dit qu'il s'estoit evertué le mieux qu'il avoit pu et qu'il avoit cherché la fortuna sans attendre qu'elle vint le chercher.

Il nous donna à soupper assez bien et fit mettre sa femme à table, qui estoit assez jeune, mais point belle autrement, quoyque fardée. On disoit qu'il estoit fort adonné à la debauche des femmes et qu'ayant mesme fait un enfant à la soeur de sa femme, il avoit payé

1) Later steeds *Stichenelli* geschreven.

une grosse somme (on disoit 20000 francs) soubs main pour s'exempter du chastiment.

En arrivant à la maison de Stichanelli on passe par un petit bois de sapins et on en voit d'autres de loing.

Il nous dit le proverbe italien: cavoli riscaldati et nemici riconciliati non vagliono mai miente. [1])

La maison estoit bastie à la manière ordinaire du Pays avec des poutres de bois entre les briques des murailles à cause que les briques y sont chères et le bois à très grand marché.

Il nous dit qu'à la Cour la Duchesse estoit toute puissante et que par son moyen les François y estoient les plus en faveur; que le medecin du duc et les gentils hommes de sa chambre avoyent mille escus de gage, et que quand quelqu'un des domestiques du Duc se marioit il avoit par an, outre ses gages, une quantité de bois et autres choses necessaires pour le menage; que les domestiques estoyent payés regu(liere)ment de six en six mois.

Ginckel me dit que le General major Oxhousen avoit quitté la Cour et toutes les charges qu'il avoit euës, qu'il gardoit le titre de Gñal major, mais que son Régiment avoit esté cassé, celuy de Beau-regard demeurant en pied; que sa disgrace en partie avoit esté causée parceque son fils (quoiqu'à son insceu) avoit formé quelque dessein pour [2]) la Princesse, fille du Duc de Zell et de Mlle Holebreuse. [3])

22 Dimanche. Je jouay au billart avec Zuylestein chez Stichenelli et perdis dix ducatons.

Nous disnasmes encore chez luy et vers les trois

---

1) *Opgewarmde kool en verzoende vijanden deugen nooit iets.*

2) Er stond eerst *sur*.

3) Eleonore d'Olbreuse, beminde, later vrouw van hertog Georg Wilhelm van Zelle.

heures et demye Boccage vint an galop pour dire que S. A. alloit arriver, comme elle vint en effet un peu de temps après, menant aussi le marquis de Montpouillant et le Sr de Netelhorst. Stichenelli fit tirer 5 ou 6 coups de deux petits canons, qu'il avoit dans sa bassecourt pour donner avis, comme il est apparent à Cell.

S. A. mangea un peu de fruit et puis se remit dans sa caleche avec tout son train. Depuis la maison de Stichenelli le bois de sapin que j'ay dit, continue jusques au faubourg de Cell.

Nous allasmes fort viste à une demy-heure de Cell, qui est à deux heures et demye de la maison de Stichenelli et rencontrasmes la M^r le Duc de Cell avec une compagnie de dragons et une autre de cavalerie de ses gardes. Il y eut aussi le Conte de Solms, le Conte de Nassau, General de la cavallerie de nos gens et plusieurs de la cour de Cell.

S. A. se mit dans le carosse du Duc dans le fonds et le Duc ne voulut jamais se mettre à son costé.

On alla de là jusques à Cell au petit pas, et nous passames à guay une petite rivière qui est devant le fauxbourg de la ville. Ce fauxbourg à proportion de la d^e ville est assez grand.

Le chasteau du Duc est tout au bout de la ville de ce costé icy et est basty en quarré avec des tours rondes ou octogones aux quatre coins.

Comme nous l'approchâmes, on fit du d^t chasteau trois descharges du canon. S. A. alla saluer incontinent la Duchesse et y demeura jusques au soupper. Elle estoit fort ajustée et avoit un habit fort chargé de diamants.

La Princesse sa fille estoit aussi là, elle n'avoit que 14 ans et estoit pourtant toute faite et avoit deja un peu d'embonpoint, au reste bien jolie. Elle a le visage

rond, le teint beau, mais la bouche un tant soit peu grande.

La Duchesse est fort grande pour une femme et aussi haute qne moy.

Il y avoit la le Prince de Wolfenbuttel qui venoit, ce disoit-on, pour faire l'amour à la Princesse, mais l'affaire n'estoit pas encore bien avancée.

Sylvius me dit que le Duc de Wolfenbuttel, ayant dessein de la faire épouser à son aisné qui vint à mourir, contribua beaucoup à faire reussir le mariage du Duc de Cell [1]) et de le faire passer dans les formes, mais que quand cela fut fait et qu'elle ne crut pas d'avoir tant besoin de luy, elle avoit commencé à ne point favoriser la prétention de ce deuxiesme Prince. Il est fort blanc et blond, assez petit et fort civil.

Sylvius me dit encore que par le moyen de la Dnchesse qui maistrise l'esprit du Duc, la faction francoise y estoit puissante et qu'elle luy tailloit bien de la besogne dans sa negociation. Le plus considerable de cette faction la estoit le marquis de Boisdavid qui souppa avec nous, et est un homme fort intriguant, qui agit de concert avec le marquis d'Arsy, envoyé de France aupres du duc. Cet envoyé ne vint pas saluer S. A., faisant l'indisposé.

Bois-david a le visage maigre et un peu rouge, ressemblant un peu a feu Pieterson, frere de Madame de 'sGravemoer.

Il y avoit encore la Mr de Beauregard qui commande un regiment.

Un veillard, nommé Caslin, qui a esté autrefois au vieux Duc de Lorraine, un petit homme chauve. Il nous conta qu'à l'exemple du d^{t} Duc il avoit tenu

1) Met El. d'Olbreuse.

dans sa main un charbon tout allumé tout le temps qu'il falloit pour boire la santé de la maistresse de ce Duc qui en ce temps la (étoit) une Madlle Van der Hecke à Bruxelles. Item qu'il avoit gaigné du Roy d'Angleterre cent guineys en poussant son cheval du haut en bas de la montagne ou du precipice ou est Winsor. Cet homme avoit aussi pension du Duc dont la cour, disoit Stichenelli, estoit un refuge de miserables et il ne faut, adjoustoit [-il] qu'avoir tué un homme en France ou dire qu'on l'a fait, pour avoir pension à la Cour de Cell.

Il y avoit encore avec nous à table outre Beauregard et Bois-david le Sr l'Aunay, un homme gros; il commande les Gardes du Duc de Cell. Touts trois me portèrent un verre de vin les premiers.

Je trouvay aussi à Cell le jeune Haucourt qui s'en retournoit, à ce qu'il disoit, en Hollande par Hambourg.

Il y avoit encore un gros homme, nommé Hammerstein, le premier et le plus considerable ministre du Duc.

Le Conte de Waldec se trouve aussi à Cell.

Je logeay dans une hostellerie dont l'enseigne estoit die Traube. Stichenelli m'offrit fort un apartement chez luy, mais je le remerciay.

La table du Duc estoit un ovale fort grand de 14 ou 16 couverts et fort bien servie.

La deuxieme dans la mesme sale estoit aussi de 12 ou 14 personnes ou je souppay avec plusieurs de nos gens.

Il y ent musique de violons durant le soupper.

On dit que Mr l'Electeur de Brandenbourg ne devoit pas venir à Maagdenbourg où nous croyions d'aller le trouver.

23 Lundy. S. A. alla à la chasse avec le Duc à 8

heures du matin; mais comme le Conte de Waldec alla avec eux, il y a quelque apparence que s'estoit pour parler d'affaires.

Bruynestein me dit, qu'il avoit appris que Stichenelli avoit desja fait trois enfants à la femme qu'il avoit alors, durant la vie de sa premiere femme.

Le repas du midy de ce jour fut fort bon et il y eut sur notre table un plat de huistres rosties très bon, un grand plat d'ortolans, un plat avec quatre tortues, outre les lièvres, perdrix, alouettes et autres choses ordinaires.

S. A. demeura encor enrhumée et eut du mal de teste le matin, ne laissant pas d'aller tuer des cerfs le matin, comme dit est, et ils en tuèrent quatre grands qu'on estendit dans la basse-court l'aprèsdisnée. Je fus à la comedie avec S. A. ou fut joué ce jour là le Bajazet de ..... [1]), mais les acteurs n'estoyent pas bons extraordinairement, et la voute du théatre estant fort haute, l'on avoit de la peine à entendre les comediens.

Maistre Jacques qu'à present on nomme Mr Barreaux, nous vint voir manger.

On donna ordre pour les relais qui devoyent mener S. A. a Hanover le jour suivant.

Tollius de Lingen me manda que S. A. luy avoit donné la charge de greffier de son conseil.

Bruynestein me dit que Sylvius le persecutoit continuellement pour scavoir au vray l'estat de la santé de Madame particulierement en ce qui est de sa disposition pour pouvoir avoir des enfants, luy disant qu'il falloit qu'il receust ces demandes comme estant faites par le Roy de la Gr. Bretagne et non pas par

---

1) Oningevuld: toch is de auteur van dit tooneelstuk genoeg bekend.

luy, que la succession de trois couronnes en dependoit etc.

24 Mardy. S. A. alla disner a Hanover, et revint le soir à 9 heures et demye et fit encore alors des depesches pour la Haye.

S. A. ne mangea a soupper qu'un peu sur une assiette dans son antichambre. Je ne pûs aller soupper avec la Cour, parce qu'il fallut escrire pour S. A. et comme je n'avois pas disné aussi, ny soupper [1]) le jour d'auparavant, je fus obligé d'envoyer quérir dans le cabaret ou je logeois à une heure de la nuit du pain et du vin.

Le jour que nous arrivames a Cell Sylvius me dit qu'il y avoit apparence que le duc devoit parler à S. A. en faveur de Wicqfort, afin qu'en tout cas elle voulust luy faine rendre les papiers qu'il luy falloit pour achever son histoire, qu'en en ce cas la l'on pourroit l'obliger à escrire de S. A. et de ses actions a peu près comme l'on voudroit; qu'il luy sembloit que S. A. devoit cela à sa memoire qu'en cette histoire il ne fust point mis des choses à son desavantage. Je luy dis seulement que c'estoit un malhonneste homme qui avoit attaqué la personne de S. A. en son particulier et que je doubtois fort si cela se pourroit.

Le jour d'auparavant Boccage m'avoit dit à table que Babet Wicqfort estoit encor avec la Princesse d'Ostfrise, mais qu'elle ne vouloit pas y demeurer, ne s'expliquant pas sur la raison pourquoy, et qu'elle avoit une fiebvre tierce; que Nanon et Nannette estoient encor a Cell avec le père et que la première ne se portoit pas tout a fait bien.

Je fus quasi tout le jour en ma chambre à preparer

---

1) Lees: *souppé.*

des depesches et à faire mes lettres particulieres pour l'ordinaire.

25 Mercredy. J'entendis dans la chambre de S. A. à son lever, qu'elle vouloit aller trouver Mr. l'Electeur [1]) et que le jour de devant on avoit depesché un courier pour scavoir, s'il ne pouvoit pas se rendre a Tangermunde endeça de Berlin.

Nous partismes en suitte pour Epsdorf, un des lieux de chasse de Mr. le Duc de Cell; à 14 lieues de Cell, disnames à my chemin à la Posterie dans une maison de Stichenelli ou maistre Jacques (nommé à la Cour de Cell Mr. des Barreaux) avoit fait tout preparer tellement que nous mangeames fort bien. Nous arrivames de grand jour au d^{t} Epsdorf ou je logeay à la Posterie.

Le soir S. A. jouant dans sa chambre je rencontray Mr. le Duc de Cell dans l'antichambre qui me fit des excuses du mauvais logement qu'apparemment nous avions, et parla ensuitte quelque temps d'une et d'autre chose touchant le lieu d'Epsdorf.

Voorst et le Conte de Nassau me contèrent que Tollius de Lingen leur avoit dit et que Mr Benting avoit conté la mesme chose à S. A. qu'à Ippenbuyren, dans la conté de Lingen, depuis quelques années il venoit du costé de la montagne prochaine touts les soirs regulierement à la mesme heure un fantosme en forme d'un feu de la grandeur d'un homme et ayant traversé le bourg d'Ippenbuyren susd^{t} s'évanouissoit; que les habitants du lieu estoyent si accoustumés à le voir que cela ne leur faisoit point de peur; que Tollius luy mesme estant en ce lieu s'estoit levé de nuit pour le voir par devant sa fenestre.

26 Jeudy. S. A. avec le Duc fut à la chasse du

---

1) Van Brandenburg.

cerf. Je mangeay à la table du mareschal ou un gentilhomme, nommé Schultz ou Schutz faisoit les honneurs de la maison. En suitte y vint Netelhorst et un autre gentilhomme du Duc, nommé Bulauw. Schultz nous mena après disner au couvent ou Stift qui est tout proche et joignant la maison du Duc, ou je ne restay point.

Le chemin entre Cell et Epsdorf est par des plaines qui ont de petits bois de costé et d'autre, la plus part de sapins; pas guères loing de Cell il y en a un de sapins qu'on appelle masles.

Ce petit licu d'Epsdorf est situé d'un costé contre un bois de chaisnes fort hauts comme de 60 pieds et plus, et de l'autre sur un grand ruisseau ou petite rivière qui arrouse quelques prairies et fait tourner un moulin, qui estoit dans la rue, qui mène du logis de la Posterie ou je logeay, vers le pays haut, qui est au dela de la d^te^ rivière; ayant fait aller ce moulin elle fait un assez grand estang, comme la moitjé du Vijver de la Haye sur lequel est le derrière du Stift, que j'ay nommé cy dessus aupres duquel elle fait encor aller un autre moulin.

Tout ce petit lieu, ainsi que la plus part des maisons de paysans entre Cell et luy est enceint de palissades qui sont faites de grosses pièces de bois de chaisne qui se croisent et servent de closture aux jardins et metairies. Sur le haut de ces palissades ils mettent de grandes pièces de gazon pour que le bois ne pourrisse par le bout, comme je crois.

Dans ce lieu comme dans touts les autres du pays d'Osnabrug et de Cell les habitants (pour la plus part) font mettre leur nom et celuy de leur femme sur le haut de leur porte.

Je remarquay à Epsdorf de l'absinthe qui croissoit dans le chemin.

Il me souvint que Zuylestein fit un petit tour à Bruynestein, luy mettant un morceau de pain sur son assiette, qu'il avoit fendu par le milieu, et y avoit mis du sel entre deux, que l'autre avalla une fois ou deux et puis pratiqua la mesme chose contre ses voisins. Il appelloit ces morceaux de pain des bruslots.

Les chasseurs revindrent assez tard, ayant eu une chasse fort rude, plusjeurs comme Montpouillan, Ouwerkerck etc. ayant fait des culbutes et plusjeurs ayants eu des egratignures au visage; avec tout cela ils ne prirent point de cerf.

27 Vendredy. S. A. fit le magistrat de Boilduc, mettant le Jeune Schuyl échevin, à la recommandation que je luy en fis.

Après disner S. A. fut à la chasse du lièvre, mais on n'en prit point.

Le conte de Flodrof et moy fismes une partie pour aller faire un tour à Hambourg le jour suivant, S. A. l'ayant agréé; mais le soir il me fit dire que S. A. avoit dit que nous ne pourrions partir que mardy suivant, dont je ne fus pas marry, m'estant engagé à ce voyage plus par complaisance que par grande envie que j'en eusse.

28 Samedy. On desjeuna à 9 heures et puis S. A. alla avec le Duc à la chasse qu'ils appellent en ce pays-la de Klopperjacht et qui se fait de ceste manière: l'on va d'un bois à l'autre et dans chascun on envoye bon nombre de paysans qui meinent aussi leurs femmes et filles, lesquels faisants grand bruit en criant et remuant des inventions de bois, le gibier qui est dans ces bois, sort, et ceux qui ont des fusils l'attendant, le tuent, s'il eschappe quelque chose on lasche les levriers qui sont la pour cet effet. Je vis tuer de cette manière deux chevreuils, l'un par Ouwerkerck, l'autre, ayant esté blessé, fut achevé tout devant

nous par les levriers aux quels je vis prendre encor deux lièvres dans la brière après de belles courses. S. A. tua encor un renard et un chat sauvage, desquels il y en a quantité dans ce pays-là et qui font grands degats dans les bois. Cecy pendant que j'y estois, car sur les 4 heures je m'en allay au logis avec Heeckeren et un gentilhomme, nommé Marenholtz.

Durant cette chasse Carlin me conta qu'il y avoit quelque temps, que Mr le Duc avoit chassé un cerf qui n'avoit que trois jambes, ayant perdu la moitjé de l'autre par quelque accident à ce qu'il semble, et dit-il, qu'il avoit couru une demy heure.

Qu'un autre avoit esté pris s'estant embarrassé par son bois entre ces palissades que, comme j'ay dit, ces paysants font en ce pays autour de leurs maisons, jardins et poiriers.

Marenholtz que je viens de dire, nous conta que Beauregard ayant tué premierement un homme auprès de Genève et s'estant pour cela retiré à Cell, avoit pris querelle du depuis avec un Coronel au service du Duc, nommé Villers, parce que cestuycy avoit fait avoir la place de major de son regiment a son frère, qui en estoit le plus ancien capitaine, l'ayant promise à luy Beauregard. — Le coronel Eppe me conta que Boisdavid avoit du Duc 5000 ℔ de pension, huict chevaux entretenus et de l'argent pour nourrir quatre valets, outre la table du Duc pour luy, tout cela sans qu'il eust de l'employ.

Marenholtz dit encore que Villers que nous avons connu à la Haye, disoit à Cell qu'il estoit Hollandois, et Netelhorst dit en mesme temps qu'à la Haye il se disoit du pays d'Alsace et que par la il avoit du bien. Marenholtz dit encore que parmy eux il passoit pour un fol, mais ce gascon sembloit bien avoir l'esprit un peu satyrique.

Au soir arriverent la Duchesse de Cell et le Duc de Hanover. *a*)

Deux de ses filles d'honneur dont l'une s'appelloit Mad^lle^ Lescourt et estoit françoise avec une femme mariée qu'on nommoit Madame Oppe, gouvernante des filles d'honneur soupperent avec nous. Cette Mad^lle^ Lescourt estoit a ce que me dit Beauregard maistresse du Sr Schutz, y ayant apparence qu'il se marieroyent bien tost.

29 Dimanche. Sylvius me dit que le Duc avoit fait parler le Sr Tann, son mareschal a Mr. Benting en faveur de Wicfort, estant fort d'avis que S. A. luy pardonnast.

Comme je luy parlay du libelle infame qu'il avoit fait et dans lequel il y avoit des choses de Mr. Benting mesme, il dit en riant fort: hoe men de stront meer roert, hoe se meer stinkt.

Le conte de Waldec me parlant à l'occasion d'autres choses du fiscal Rooseboom et des intrigues qu'il avoit avec Mlle de Br., me dit, qu'en parlant un jour a ..... [1]) il luy avoit dit que l'on disoit qu'il luy avoit fait un enfant et que la dessus ..... [1]) rougit extremement.

30 Lundy. Le Duc et S. A. furent à la chasse du cerf et en prirent deux.

Je ne mangeay que deux oeufs en ma chambre à disner.

Sylvius me dit le soir que ses negociations en la Cour de ces Princes de Lunebourg n'avancoit encore guères; qu'ils attendoyent de voir ce que produiroit l'assemblée prochaine du Parlement d'Angleterre; que quand on les pressoit de faire l'Alliance, ils

---

a) Hertog Ernst August.

1) Niet ingevuld.

alleguoyent que l'Empereur luy-mesme ne l'avoit pas encore faite; que dans la dernière guerre l'Empereur ayant donné des quartiers d'hyver aux trouppes de Munster et de Denemarc dans les terres de Mecklenbourg et de Lunebourg, les Ducs leur avoyent refusé l'entrée dans leurs pays; que le Danemarc et l'Evesque de Munster gardoit tousjours sa pretention la dessus et soustenoit devoir estre dedommagé, et que pour se délivrer de cette vexation dans le traitté, qu'ils avoyent fait avec la France, il estoit convenu qu'elle les garantiroit, et qu'en faisant des traittés contraires à ses intérests, ils perdoyent cette garantie; que luy, Sylvius, croyoit pourtant qu'ainsi qu'ils asseuroyent, ils ne feroyent rien au prejudice de l'Empire.

Octobre.

1 Mardy. S. A. et le Duc furent encor à la clapperjacht.

L'on fit des depesches pour l'Hollande et nous eusmes nos lettres de là; mais ce fut à huict heures du soir.

Voorst me conta que quand Hekeren avoit esté à Cell envoyé de l'Estat, il s'estoit trouvé avec une fille d'honneur de la Duchesse dans la chambre de la jeune Princesse et soustenant qu'il avoit le bras aussi blanc que cette fille, il s'estoit retroussé la manche; que la Duchesse survenant à ce discours et ayant entendu derrière la porte (ce qui pourtant n'est pas bien apparent) avoit dit veritablement Mr. le Baron de Hekeren vous avez le bras aussi blanc que jamais personne l'a eu etc. et que le jour suivant il luy avoit esté dit de la part du duc que les ministres estrangers ne devoyent pas vivre de cette manière là, ou quelque chose en ce sens.

Beauregard jouant à l'hombre de moitjé avec la Duchesse perdit 500 ducats.

2 Mercredy. Je fus à la chasse du lièvre avec les Princes et on prit un lièvre fort près de Epsdorf, qui ne dura pas plus d'un quart d'heure, après on perdit une partie des chiens qui coururent après des cerfs et des biches, et il ne fut plus rien fait qui valust.

Dans le bois auprès d'Epsdorf il y a beaucoup d'escurieux dans les arbres qui en ce temps-là descendoyent une demyheure avant que le soleil se couchast pour manger les glands tombés des chesnes.

An soupper à table je remarquay qu'une des filles d'honneur qui mangeoynt avec nous, appellée Mlle Kneesbeeck tenoit dans sa main une tablette de confiture pour la donner au mary de Mad. Oppen qui estoit derrière elle, et que luy demeurant un peu avant que de la prendre (peut estre pour choisir son temps) la prit à la fin en serrant la main à la fille qui le souffroit assez doucement, et mesme luy grattant de ses doigts dans la main.

3 Jeudy. Les Princes furent à la chasse du cerf et en prirent encore deux.

Nous disnasmes dans la chambre ou S. A. et le Duc disnoyent ordinairement et il y eut à table un envoyé de la Princesse e'Ostfrise qu'on me dit estre son vicechancelier.

A la chasse Ouwerkerck fut renversé avec son cheval par un cerf qui sauta par dessus luy et de sa poitrine heurta contre son epaule.

Le Conte Reus fit une terrible cheute dans une ornière, et L'Aulnay comme le cerf, estant forcé, s'arresta et fit quelque semblant de vouloir aller à luy, voulant l'esquiver et detourner son corps perdit la balance et tomba du cheval, donnant premièrement du nez en terre puis se retournant sur le dos, dont

S. A. se mit à rire, ce que l'aultre sembloit avoir remarqué comme une chose peu obligeante.

Le soir au sortir de table le Duc se rencontra avec Mrs Bentingh et Ginckel et moy, et me demanda si mon père estoit encor en vie, disant l'avoir connu quand il avoit esté à l'armée avec le Prince Henry, me demandant aussi si je n'estois pas chasseur; puis nous discourumes de differents sujets.

Le Sr Oppe se tint encore long temps derrière la fille que j'ay dite, l'entretenant sans que je pusse entendre ce qu'ils disoyent, mais Flud le Lt Cor. me fit quelque signe de la bouche comme pour dire, qu'il y avoit quelque chose.

4 Vendredy. L'on fit le matin les depesches pour la Haye. L'aprèsdisné S. A. fut avec le Duc à la chasse du lièvre.

J'ais des lettres de ma femme qui me manda que le jour suivant (qui fut dimanche dernier) elle alloit avec sa soeur à Amsterdam que le vieux Marlot estoit mort; que Madlle Cabellau estoit fort malade, et Madlle Casembroot de mesme.

Le soir causant avce Sylvius il me dit que S. A. ne poussoit pas assez l'affaire de l'alliance entre les Princes de Lunebourg et l'Angleterre, et qu'il temoignoit de se rendre aux raisons que le Duc de Cell luy donnoit pour justifier son procedé.

Le Duc de Hanover, ce dit-il, estoit bien intentionné et resolu de faire l'alliance quand même l'autre ne la feroit pas.

Que le Duc de Cell avoit dit à luy, Sylvius, qu'il conclud avec son frère qui n'estoit point engagé avec la France.

Les lettres de France portoient que le dauphin estoit malade, celles qu'eut le Sr Bulauw de son frère qui estoit en France, avec le Prince d'Osnabrug,

disoyent qu'il estoit fort malade et avoit une fiebvre continue.

Batenburg, valet de chambre de S. A., eust un accès de fievre.

S. A. conta le soir à son coucher que le Conte Volpe qui quand il mourat, avoit gaigne à la Bassette ..... [1]) escus, avoit de certaines observations superstitieuses en jouant et que si en meslant ou en donnant les cartes il y en avoit une qui se rencontrait de travers, il quittoit la bancque (qu'ils appellent) et que quand la tenant, il estoit en train de gaigner, il se tenoit immobile et sans oster ses pieds de la place ou ils estoyent.

5 Samedy. Les Princes furent à la chasse du cerf et en prirent deux.

Le Chev[r] Boccage fit à cette chasse une cheute et se demit le bras.

Le soir avant soupper S. A. eut une assez grande foiblesse, estoit fort pâle quand elle se mit à table et ne mangea guères. On l'attribua a ce qu'il avoit l'estomach vuide n'ayant pas mangé depuis le desjeuner.

Mad[e] d'Ouwerkerck manda a son mary que M[r] d'Opdam avoit le petite verole.

S. A. eut au soir une lettre ds l'Electeur portant que le 25 du mois il devoit se trouver a Maegdenbourg pour y rencontrer S. A. en cas qu'il n'y eust point de peste.

Flodrof me dit que le Duc de Hanover luy avoit dit qu'il souhaitoit fort de voir S. A. chez lui; mais qu'il auroit esté bien fasché que cela fit tort aux affaires qui estoyent sur le tapit et pour la direction

---

1) Niet ingevuld.

desquelles il croyoit que S. A. seroit necessaire à la Haye vers le temps de l'assemblée prochaine.

Bruynestein entrant dans ma chambre comme j'allois me coucher et estant un peu saoul, dit entre d'autres Galimatias: Daer is Zuylestein en Ouwerkercken die zijn schier blij als het S. H. qualijck gaet uyt haet van dat hij mijn Heer Bentingh goedt doet.

Heeckeren me dit qu'asseurement le mariage de Madlle Lescourt avec Schutz alloit se faire et que luy n'estoit que trop heureux, elle estant un peu parente de la Duchesse.

5 Dimanche. Les Princes ne furent point à la chasse. A disner on servit sur la table [du] duc et celle ou je mangeay une oglia composée de toute sorte de viande et de volaille avec des carotes blanches, des pistaches etc. dans un plat qui pouvoit avoir $3^1/_4$ pieds de diamètre, et ce pour l'entrée; pour le second il y avoit un plat de la mesme grandeur (touts deux d'argent) avec de la volaille rostie, et alentour six moindres plats d'entremets.

A Epstorf et tout le pays d'alentour on trouve de la pierre à fusil par les chemins, noire, rouge et grise.

7 Lundy. Les Princes furent à la chasse, qui se fait en ce pays avec des toiles, que j'allay voir, la vallée (sic) m'ayant presté sa calesche, ou Silvins vint me tenir compagnie. Ils tendent ces toiles à l'entour de quelque bois parfois fort grand, parfois moindre comme cette fois-là il n'estoit que petit, et le tour qu'elles font va d'un costé en se retraississant tellement qu'il y a une ouverture d'environ deux cents pas, mais dans cette ouverture la mêsme, il y a des toiles qu'on peut tirer et resserrer comme des rideaux; quand on chasse ou les ouvre, et les paysants qui sont dans le bois à force de crier et de faire du bruit, obligent les bestes à sortir par l'ouverture, ou estant elles se

trouvent encore dans un enclos de toiles, et cependant on tire ces rideaux et par là elles sont enfermées, et on peut en faire ce que l'on veut. La première chose qui vint, fut une trouppe ou herde de quelques cerfs et biches au nombre de 12 ou 15, avec deux ou trois chevreuils, qu'on laissa eschapper, leur ayant ouvert les toiles de l'autre costé après les avoir fait un peu promener dans ce petit enclos ou estoit aussi la Duchesse dans son carosse, avec la Princesse sa fille sans autre suitte de femmes.

Auparavant on avoit desja donné à ceux qui eurent envie de prendre ou tirer des sangliers, des espieux qui sont pour cela. S. A. le Duc et plusjeurs des principaux en ayant.

Il vint ensuitte deux ou trois renards et quelques lièvres qu'on tua à coups de fusil et plusjeurs chevreuils qu'on laissa aller. Après deux biches, dont l'une sauta par dessus les toiles et l'autre fut tuée à coups de dards.

Après trois sangliers dont le premier estoit de . . . ans de la grandeur d'un porceau ordinaire, mais qui n'estoit point méchant et quoiqu'on lui criast ho son! comme ils font pour les agacer, il n'alla à personne et fut tué par deux coups qu'il receut au costé et qui luy ayant fait sortir les boyaux du corps, il tomba mort au milieu de l'enclos.

Après il en vint un autre qui fut pris par Carlin, sans que je pusse le voir à cause d'une frescade (?) et des chevaux qui estoyent entre deux.

Après celuy-là vint un marcassin qu'on tua à coups de fusil.

Et à la fin un grand sanglier alla bien vigoureusement au conte Reus qui avoit deux seconds. Il luy donna de l'espieu dans l'oeil et ne le tenant pas bien comme il faut soubs le bras, il luy sortit des mains et il se culebutta, et pourroit avoir esté mal traitté

de la beste, si en mesme temps un gentilhomme du Duc, nommé Schilde, qui le secondoit, n'eust tué le sanglier, luy faisant entrer l'espieu dans l'espaule, comme l'on fait d'ordinaire. Le sanglier après le coup se demena encore un peu, mais tomba bien tost mort. Le soleil la-dessus estant prest à se coucher, les chasseurs prirent des chevaux et entrèrent dans le bois, ou les gros chiens ayant arresté encore un sanglier ou deux, ils furent tués.

Dans le carosse Sylvius me dit qu'ayant fait quelque ouverture à la Duchesse et à Mr de Plate, premier ministre du Duc d'apresent de Hanover, touchant un mariage de son fils, avec la Princesse Anne de Yorc, il n'y avoit point trouvé de disposition; le dernier disant pour raison, que le Duc de Hanover avoit peur de marier ses enfants de peur de paroistre vieux.

Dit que l'accommodement de Wicfort estoit fait jusques là qu'il devoit voir S. A. et qu'on devoit luy rendre ses papiers; qu'il avoit fait un joly abregé de la vie de Mr le Prince pour estre inseré dans l'histoire de l'ordre de St. George que faisoit . . . . . [1]).

Luy ayant demandé qu'elle estoit proprement la medisance qui avoit cours de Mrs Trelawny, il ne vouloit dire, si non qu'on avoit dit que . . . . [1]) l'avoit débauchée et . . . . . [1]) ne disant pas le reste.

Dit encore et me monstra la lettre de Southwell qu'on croyoit que le Duc de Yorc disoit estre attaqué à la prochaine assemblée du Parlement d'Angleterre, et qu'il se defendroit sans bouger; qu'il croyoit que S. A feroit bien d'aller faire un voyage en Angleterre vers ce temps-là pour paroistre dans le party du Roy pendant que le Duc de Monmouth seroit à la teste du sien.

---

1) Niet ingevuld.

Que le Duc de Cell luy avoit donné sur parole aussi bien que celuy de Hanover d'entrer dans l'alliance avec l'Angleterre et l'Espagne, dès qu'on auroit conclu avec l'Empereur.

8 mardy. Les Princes furent à la chasse du cerf, en prirent encore deux et ne revindrent au logis qu'à neuf heures et demye. Le jour précédent Sylvius me dit encore, quand je luy dis que Zuylestein parloit mal de Dr Kent, il dit que c'estoit parcequ'il avoit contribué à l'obliger de s'expliquer à l'égard de Mlle Wrath, qu'il amusa depuis long temps et qui comme une folle avoit donné dans le panier et estoit coiffée de luy et que quand ils faisoyent des folies comme ils en faisoyent souvent, il le reprenoit avec beaucoup de liberté.

S. A. envoya 400 ducats à la Duchesse, qu'il luy devoit du jeu en ayant perdu outre cela 200 autres. Elle donna à qui les luy apporta 20 ducats.

Les lettres de la Haye portèrent qu'il y avoit eu une esmeute du peuple à Gorcum à l'occasion de la quotisation pour le vin etc. qu'on y faisoit; que les Gecommden Raden y estoyent allés et y avoyent envoyé trois compagnies des Gardes.

9 mercredi. S. A. ne sortit point, le temps estant mauvais.

Carlin nous conta par un long discours les services qu'il avoit rendus au vieux Duc de Lorraine et à celuy d'à present et comme au premier il avoit sauvé la cassette ou estoyent ses joyaux, quand il se sauva de Nancy, le Roy y entrant, en jettant cette cassette dans un puits à l'escart, ou elle fut pres de deux mois.

Il parla mal de Serainchamp, envoyé du Duc de Lorraine à la Haye pour avoir, ce disoyt-il, fuy avec son regiment dans je ne scay quelle occasion.

Montpouillan et Flodrof resolurent de ne point aller

à Berlin, le premier à cause de l'empirement de la maladie de sa femme. — Flodrof dit qu'il estoit d'opinion que S. A. seroit obligée de faire un voyage en Angleterre vers la fin de novembre.

10 Jeudi. Les Princes furent à la chasse et prirent deux cerfs, mais qui ne coururent ny bien, ny longtemps, comme l'on dit qu'auroyent fait touts eeux, qu'on avoit chassés durant le séjour de S. A. au pays de Lunebourg.

Je ne souppay point manque d'appetit. J'estudiay de l'Espagnol toute l'aprèsdisnée.

Fis faire deux nouvelles roues au chariot de Rijswijck dont je me servois en ce voyage.

11 Vendredy. On fit des depesches pour la Haye et S. A. escrivit plusjeurs lettres de sa main qu'elle envoya à Mr. van Leeuwen pour luy servir de créance au voyage qu'il estoit encore prest à faire en Angleterre par ordre de l'Estat.

Les Princes allèrent à la chasse du lièvre apres disner.

On me manda de la Haye que Mlle Tromp l'aisnée estoit morte d'un mal de mère; que le conseiller Kerckhoven estoit mort, et semblablement le vieux van der Hoolck.

Sylvius me monstra une lettre de Southwell dans laquelle il luy mandoit qu'ayant parti avec le Prince d'Anhalt, celuy cy luy avoit dit qu'il ne croyoit pas que S. A. gagnoit rien sur Mr. l'Electeur particulièrement à l'égard du vaisseau pris sur les Espagnols [1]),

---

1) De Keurvorst had bij den Koning van Spanje te vergeefs aangehouden op voldoening der hem verschuldigde gelden. Nu had hij zich door gewelddadige middelen recht willen verschaffen en eenige schepen uitgerust, die in Sept. voor Ostende een rijk geladen Koningsschip namen. Voor meer geweld beducht, liet de Koning van Spanje

tellement qu'il estoit quasi d'avis que S. A. feroit mieux de ne point venir.

Le gñal Spaen vint à Epsdorf s'en allant de là trouver Mr. l'Electeur; le soir il fut une bonne demy-heure avec S. A. il avoit avec luy un adjutant gñal de Mr. l'Electeur, nommé Eller.

12 Samedy. Les Princes furent à la chasse du cerf.

Beauregard railla tant Mlle Kneesbeeck durant le disner qu'elle rougit de colère interieure sans pourtant dire grand chose.

Le mareschal [du] Duc, Mr. Tann, promit de me faire voir à Cell sa collection de medailles.

Le fils de Chapuiseau un garçon noireau avec des cheveux courts me parla du cabinet de tableaux et de la bibliothèque qu'avoit Mr. l'Electeur à Berlin, disant que celluy estoit assez ample, mais pas fort bien choisie; dit aussi que le Prince Louis de Brandenbourg estoit fort bas à la Cour et estoit obligé de s'accommoder à l'estat ou il se trouvoit, estant postposé aux enfants du second lict.

Que le Prince Electoral défunct auroit taillé de la besogne à son père, s'il eust vescu, et que de cela il avoit commencé à donner des marques.

Flodrof adjousta qu'une fois il avoit voulu faire une eschappade et se jetter dans un service estranger.

13 Dimanche. L'on ne chassa point.

S. A. eut des lettres de Berlin de Mr. Southwell dans lesquelles il dit que le secretaire Fuchs luy estoit

---

de Staten verzoeken, de Brandenburgsche oorlogschepen te doen aanhouden en hem vergoeding voor 't geleden ongelijk te verschaffen. Ook van den Koning van Engeland werd bijstand door Spanje ingeroepen. De Staten boden den Koning van Spanje hunne bemiddeling aan.

venu dire que S. A. E. [1]) seroit bien aise que le Roy d'Angleterre voulust employer sa mediation pour la satisfaction de Mr. l'Electeur, mais qu'il voyoit bien que jusques à ce quils fussent asseuré de cela ils iroyent toujours poussant leur pointe avec la flotte. Il luy envoyait en mesme temps la copie d'une lettre latine que l'Electeur avoit escrite au Roy d'Espagne jour justifier son procedé de represailles. Je fus obligé de translater cette lettre-là en françois.

14 Lundy. Les Princes furent encor à la chasse du cerf et du sanglier.

Sylvius me dit qu'en parlant depuis peu à la Duchesse de Cell il luy avoit dit qu'elle devoit tousjours estre pour les interests d'Allemagne, qu'elle estoit venue à la dignité ou elle estost par son merite et avoit surmonté touts obstacles, mais que si Dieu venoit à luy oster Mr. le Duc, elle devoit songer à elle, et qu'en ce cas-là la France ne seroit pas pour elle une bonne retraite, par ce que l'on luy disputeroit cent choses; qu'elle avoit pris cela en bonne part. Que la jeune Princesse devoit avoir deux cents mille escus de revenu outre l'argent comptant qu'elle pouvoit attendre.

A table L'aulnay conta qu'à Wolfenbuttel le Duc ou la Duchesse avoit un More qui avoit six doigts à chasque main et à chasque pied, ayant avec cela la main et le pied tres bien faits.

15 Mardy. Nous partismes avec S. A. à six heures du matin et disnasmes à *Dannenberg* dans la maison de Mr. le Duc de Cell. Ce lieu de Dannenberg est à six petites lieues d'Allemagne de Cell, et est un lieu de chasse de ce Duc qui y passe tousjours quelques mois de l'année, au reste fort sale et vilain. Le

1) Electorale.

Sr Bulau, y estant allé le jour precedent, y avoit fait preparer le disner pour S. A.

Nous avancames notre voyage après disner, et ayant cheminé par d'assez beaux paysages au bout de 4 heures, arrivames sur le bord de la rivière de l'Elbe, laquelle ayant costoyé quelque temps, nous nous en éloignames encore et à la fin le soleil estant desja couché, arrivames au bac ou il la faut passer pour aller à Lentzen. Il fut nuit close avant que nous eusmes passé l'eau et nous trouvames le chemin de Lentzen par le moyen d'un feu, qu'on avoit allumé au bout du pont, pour servir de fanal à ceux qui viendroient derrière.

S. A. fut logée dans l'ampthuys de Mr l'Electeur de Brandenbourg à qui ce lieu est et qui y avoit envoyé le Coronel Post avec son Overste Schenck et encore deux ou trois gentilshommes, pour recevoir S. A. et la traitter:

Elle souppa à une table longue servie à l'allemande avec deux rangs de plats, ou il y avoit assez à manger dedans, mais la viande n'estoit que mediocrement bien apprestée.

Un escuyer trenchant, ayant servy de deux ou trois plats en demeura là.

Je logeay chez un Bourgemre de la ville dans une bien vilaine chambre.

La rivière de l'Elbe à l'endroit ou nous la passames est tellement large que de l'un à l'autre bord deux hommes ne s'entendent quasi point crier, mais n'a au plus que cinq pieds de profondeur et ne porte point de batteaux par la que ceux qui tirent tres-peu d'eau.

Zuylestein et Hekeren faillirent de tomber de haut en bas d'un pont qui est en chemin de Dannenberg a Lenze, il y a trois lieues d'Allemagne.

16 Mercredy. Nous partimes à six heures et demye

et ayant cheminé la plus part du temps par des bois de chesne, dans lesquels de temps en temps on trouve des terres labourables, nous arrivames environ à 1 heure après midy à . . . . . [1]), petite ville de la vieille Marche de Brandenbourg, ou il faisoit très-sale et vilain par les rues. Nous prismes la un disner comme le soupper du soir précedent; ces mesmes gens de Mr l'Electeur l'ayant fait accommoder. Ce lieu est à 5 grandes lieues d'allem. de Lentze.

De la nous allames à *Havelberg* distant . . . . [1]) environ trois heures C'est encor un petit lieu sale, mais l'Eglise est assez jolie, quoyque n'ayant point de clocher. Elle a esté bastie par l'Empereur Otton le I.

17 Lundy. Nous partismes de Havelbergh sur les huict heures du matin seulement parce que Mr le Prince avoit esté tourmenté toute la nuict et ne se leva qu'à cette heure là et disnames à *Ratenau* qui est à environ 8 heures delà, un lieu aussi fort sale et vilain; les femmes dans ce lieu icy et les autres de la Marche de Brandenbourg portent sur leurs testes de certains bonnets velus par dedans et qui leur descendent sur les espaules avec deux bouts fort longs.

Le chemin va quasi tousjours par des bois tantost de chesne, tantost meslés de chesne de ces sapins que nous appellons femelles et de boileau, on de sapins seuls.

Nous couchames à *Brandebourg* à un peu plus de six heures de Ratenau. C'est une assez grande place assise sur la Havel qui y fait tourner plusjeurs moulins, et la situation de la ville est un peu extraordinaire, y ayant beaucoup d'eau qui la couppe et separe, mais la nuit qui survint nous empescha de la bien considerer.

---

1) Niet ingevuld.

Monsieur d'Amerongen [1]), envoyé extraordinaire de l'Estat auprès de l'Electeur vint trouver là S. A.

18 Vendredy. J'allay voir le matin un tableau qui est dans l'eglise sur l'autel ou plus tost deux portes d'un tableau qui semble avoir esté osté du milieu, y ayant maintenant quelques méschantes figures peintes et dorées. C'est un ouvrage de Lucas Cranach et il y a huict saints de la grandeur quasi naturelle. Le costé d'une de ces portes ou est la Marie Madeleine est le meilleur des quatre. La teste de la Madeleine est fort jolie et les drapperies fort bonnes pour le temps ou a vescu le maistre.

S. A. desjeuna ensuitte et estants partys sur les neuf heures et demye et ayant toujours cheminé par des bois de chesnes, de sapins et de boileau au bout d'une heure et demye nous trouvasmes six grands esquadrons de cavallerie, fort belle et fort leste de Mr l'Eleoteur qu'il avoit envoyé au devant de S. A.

Estant arrivés proche d'un grand pont qui traverse le bout d'un lac et ou il y a une fort jolye veue, nous trouvasmes Mr l'Electeur avec le Prince Electoral et le Prince Louis qui attendoyent là S. A. et la saluèrent. S. A. se mettant avec l'Electeur dans une berline ouverte, non obstant un grand orage qui survint en mesme temps. Mr l'Electeur estoit incommodé des gouttes et avoit bien de la peine à marcher quoyque soustenu.

Sur les deux heures et demye nous arrivâmes à Postdam, dont l'assiette par dehors est très-plaisante, ce lieu estant assis sur la Havel, qui est fort large par-là, et sur le bord duquel s'estend d'un costé le parc

---

1) Godard Adriaan van Rheede, Heer van Amerongen, Gezant der Staten te Berlijn.

qu'on dit avoir trois ou quatre heures de circuit, tout planté de grands chesnes.

S. A. ayant mis pied à terre Mr l'Electeur la mena dans sa chambre qui estoit fort bien en ordre; il y avoit devant la cheminée un joly tableau de Wieling, de la fille de Pharao trouvant Moyse dans la rivière.

De la S. A. alla saluer Made l'Electrice à qui nous fismes touts la reverence. Mr d'Amerongen me dit, que l'Electeur avoit demandé des nouvelles de la santé de mon frère.

S. A. après quelque tems se retira dans sa chambre, jusques à ce qu'on alla soupper. Je vis dans la tour de la maison de Mr l'Electeur deux grues qui se promenoyent là et estoyent de couleur et de taille comme celles de S. A. et de Mr Benting. Un gentilhomme nommé ..... [1]) me dit à table en souppant que ces oiseaux font leurs nids dans ces pays de Mr l'Electeur. Il y avoit encore là deux cicognes d'un plumage tout à fait brun. Made l'Electrice avoit nn petit Tartare dans sa chambre de 7 ou 8 ans. Dans le Havel il y avoit un petit jacht qui tira quelques coups de canon comme S. A. passa.

Au soupper on me fit voir de verres aussi beaux que ceux de Venise et d'Angleterre, et taillés à costes, lesquels on me dit qu'on faisoit fort proche de Postdam et qu'on y avoit aussi estably une manufacture de tapits de table et de pied approchants de ceux de Perse.

19 Samedy. Fromenteau, peintre de l'Electeur, me fit voir quelques tableaux dans une garderobbe; les meilleurs estoyent une piece de Rubbens, ou il y a trois figures nues d'un homme et de deux femmes. Un portrait d'une femme Italienne, habillée à la ma-

1) Niet ingevuld.

nière de Palma vecchio, fort bon. Une pièce ou il y a un paon mort et d'autres oiseaux du jeune Weninx, de mesme très-bonne. Par toute la maison il y en a plusjeurs de Wielich, peintre de l'Electeur mort il y avoit quelque temps.

Le portrait de sa femme y entre fort, ayant esté bien jolye à ce qu'on me dit et pas trop severe; elle estoit fille de de Haen à la Haye.

Amerongen me dit que Mr l'Electeur estoit fort alarmée des avis, qu'il avoit de l'armature par mer que faisoyent Mrs les Estats, qu'il prenoit cela comme une chose qui chocquoit son honneur, et qu'il faudroit quelque expedient pour l'appaiser.

Le secretaire de Mr l'Electeur, nommé Fuchs, me vint rendre visite, un homme d'environ 36 ans, plustost petit que grand et ayant assez bonne mine.

Mr Despence à table m'asseura qu'il y avoit plusjeurs tilleux à Postdam et à Berlin, qui avoyent esté planté à l'envers et un entr'autres à l'entrée du jardin à Postdam. Il dit qu'en les plantant il falloit bien nettoyer les racines des filaments et laisser au bout qu'on met en terre, quatre ou cinq branches.

Le mesme jour plusjeurs officiers, entr'autres ce gentilhomme qui m'entretint à table le premier jour et me dit avoir esté envoyé en Hollande à diverses fois pour des affaires durant la guerre, m'asseurèrent fort que parmy les dragons qui estoyent des Finlanders et furent battus avec le reste des trouppes de Suède, lorsqu'ils firent la dernière invasion dans les terres de l'Electeur, il y avoit eu un grand nombre de charmés, qu'il avoit fallu assommer des crosses des mousquets, les balles et les pertuisanes ne faisant point d'effet sur leurs corps; qu'à plusjeurs on avoit trouvé de petites choses pendues au col comme une feuille morte entortillée et ou il y avoit dedans une chose comme

un petit ver, à d'autres des billets roulés, ou il estoit escrit *for meinem Königh.*

Spaen me dit qu'à Postdam ou luy avoit basty une maison ou il se trouva qu'il n'y avoit point de degré.

20 Dimanche. Mr l'Electeur sortant de table et allant à son quartier, me voyant s'arresta et me demanda des nouvelles de mon père. Je luy fis les offres de son service, mais luy dis qu'il se plaignoit de S. A. E. en une chose qui estoit de luy avoir fait planter des arbres le haut en bas et l'avoir exposée à la visée des passants. Il rit et me dit encore qu'il n'y avoit rien de plus certain, disant à quelqu'un là de m'en faire voir.

Colombel me fit demander si je voulois aller à Berlin et S. A. me donna permission d'y aller. Mr l'Electeur avoit dit que je prisse la calesche de Spaen, comme nous fismes après disner et arrivames vers le soir en cette ville ou Colombel me mena loger chez le Sr Danckelman. Sa femme me receut fort civilement, ayant avec elle la femme de Martitius qui a basty une grande maison à Berlin, et une sienne cousine, nommée Madelle Derendael. Elle estoit assez jolie et bien adjustée avec force point Venise, le sein decouvert. Elle est fille d'un riche bourgeois de Cleve et avoit esté mariée en premieres nopces à un certain receveur a Nimègue, nommé Cell, qui mourut au bout d'environ quinze mois après son mariage et luy laissa tout son bien, ensuite elle espousa ce Danckelman. Elle nous traitta assez bien au soupper, estoit franche et ne manquant pas d'esprit.

Le Prince Louis de Brandenbourg me vint faire une reverence, comme je passois auprès de luy le matin avant mon depart pour Berlin.

21 Lundy. Je fus voir le chasteau qui est assez grand et a deux basse courts. Il y a un escalier

par lequel nous montames ou il n'y a point de marches et que Mr l'Electeur monte souvent à cheval.

Nous vismes le quartier de l'Electrice, où il n'y a rien d'extraordinaire. Il y avoit une table couverte de plaques d'argent qu'on me dit avoir esté prise dans la flotte que battit Piet Heyn; il y avoit dessus des figures gravées, qui sembloit estre de Goltzius ou plustost de Matham. De là j'allay faire la reverence aux jeunes Princes et Princesses qui estoyent à Berlin et qu'on mit tout de rang devant moy.

Je vis encore trois chambres ou sont la plus part des tableaux de Mr l'Electeur et ou parmy peut-estre 25 ou 30 bonnes pièces il y en avoit une grande quantité qui ne valoyent rien.

Parmy ceux-là il y avoit une descente de la croix de van Dijck très-excellente, un Hercule estranglant le lion de Nemée de Rubbens, un St Sebastien à demye corps de Guide, un tableau avec trois ou quatre figures en detrempe, tant que l'on pouvoit juger de loin de Giulio Romano; un homme avec une barbe rouge à demy corps qui passoit là pour estre de Correggio, un portrait ou deux de Tintoretto et un autre d'un homme sec et maigre de Titien ou donné pour tel par Uylenberg; la decollation de St Jean de Titien au dire d'Uylenberg, mais non pas de son bon colory; une petite teste de Ste Catherine, tenue du Parmesan; un homme couché dans un paysage de Giorgione, à ce qu'il sembloit, en petit; un bon portrait de femme du maistre qui a fait les deux figures auprès d'une table, qu'a Mr van Ommeren; un tableau ou il y a des noix et autres choses.

De là nous fusmes dans la chambre ou sont gardés ses livres d'estampes et de desseins, dont j'en feuilletay un ou deux fort grands, ou il n'y avoit que des

mauvaises pièces, force copies et quelques méschants originaux.

En suitte je fus dans la Bibliotheque, qui est dans une sale longue de quelques 50 pieds, mais bien haulte. Les livres sont tout autour des murailles et dans des .....[1]) qui traversent la chambre et on me dit qu'il y avoit plus de cent mille autheurs.

Le Bibliothecaire s'appelle Heindrichs et estoit après a donner au publicq un fort grand dictionaire qui devoit aller à 6 in folio.

Dans une chambre au bout de la Bibliothèque sont gardés les manuscrits qui ne semblent pas estre de bien grande importance. On me fit voir une Bible latine, MS. sur du parchemin. Sur la reliure il y avoit quelques bas reliefs en ivoire qui sentoyent bien leur antiquité, des agates etc. et, me dit-on, que Charlemagne ayant vaincu Witukindus, roy des .....[1]) et l'ayant obligé à se faire chrestien avec son peuple luy [fit] present de ce livre. On nous fit voir quelques MS. de Luther et un Nouveau Testament MS. ou Erasme avoit mis à la teste et à la fin qu'il s'en estoit servy à la seconde edition de son testament.

Il y avoit encore des figures avec des signes, imprimées dessoubs que le Bibliothecaire me dit estre le premier livre qui avoit esté imprimé et ce sont peut estre les figures dont Scriverius parle dans son Laurencrans van Laurens Coster; à celles-cy il y avoit quelques couleurs.

La ville de Berlin est assez peuplée et on y bastit encore tousjours. Le conseiller Meinerts y a mis une fort grande et assez belle maison qu'on me dit estre meublée fort richement et que la dame du logis estoit

---

1) Niet ingevuld.

une femme fort spirituelle. Plusjeurs personnes de la Cour et de ceux qui sont au service de l'Electeur y avoyent fait et faisoyent des jolys bastiments. La ville peut estre de l'estendue qu'a celle de Dort.

J'allay chercher des verres taillés à facettes, comme l'on m'avoit dit qu'on faisoit dans les verreries que Mr l'Electeur a fait dresser aux environs de Berlin et de Postdam, mais je n'en trouvay point, l'homme qui les faisoit, estant mort, et ceux qui estoyent venus après luy, n'ayant pu y réussir. A Dessau, ville du Prince d'Anhalt on me dit que l'on en faisoit tousjours et des meilleurs.

Ayant disné encore chez Mr Danckelman je retournay à Potsdam, rencontrant force chariots et calesches qui alloyent à Berlin parceque Mr l'Electeur et S. A. y devoyent aller le jour suivant.

22 Mardy. Je disnay avec le Prince Louis et le Prince Philippe qui m'avoyent fait convier, ayant sceu que j'estois resté à Potsdam, la court estant allée à Berlin.

L'apresdisnée j'allay avec le Sr Danckelman precepteur du Prince Louis voir la maison et le jardin de l'Electeur à Bornheim, et passay par la menagerie qu'ils appellent de Fesanen Garden, où je vis des fesants, des poules et des pigeons. Ils ont l'adresse de reprendre à lentrée de l'hyver touts les fesants avec leurs petits, qu'ils envoyent dans la campagne à la venue du printemps.

Danckelman me dit qu'en Prusse et mesme dans la Marche de Brandenbourg on trouvoit l'ambre bien souvent fort avant en terre.

S. A. et Benting me conterent le soir qu'il y a dans la Marche et dans la Prusse une grande et longue estendue de pays ou demeure un reste des vieulx Vandales, nommés presentement Wenden que c'est

une meschante race voleuse et meurtrière; que par les loix du pais ils ne peuvent jamais estre maistre en ancun mestier, et qu'ils ne veulent quasi jamais avouer leur extraction.

23 Mercredy. Je partis avec plusjeurs chariots portants le bagage, les contes de Nassau et de Solms venant aussi, avec Silvius et Borsselen et nous disnasmes à Goltz, un petit village, dans la maison d'un gentilhomme, nommé Roche dont la femme et une fille que je croy avoir esté sa soeur ou belle soeur disnèrent avec nous et luy mesme aussi sans que pas un des trois parlast quasi mot durant le repas. Le S^r^ ..... [1]) overschenck de M^r^ l'Electeur y avoit fait apprester le disner.

Nous allames coucher à *Siegheser* une petite ville, bruslée il y avoit quelques années, et logeames au chasteau. Ce lieu est à 7 lieues ou 14 heures de Potsdam, le chemin va la plus part du temps par des bois.

24 Jeudy. Nous partismes à la pointe du jour, et disnames aux depens de M^r^ l'Electeur, dans la metairie d'un gentilhomme, où il y avoit un parterre en rond devant la fenestre de la chambre ou nous disnames et au milieu de ce parterre un meurier blanc à ce que dit Bruynestein.

A quatre heures apres disner nous arrivâmes a *Maegdenbourg*. La ville paroist beaucoup quand ou l'approche, quatre eglises, chascune ayant deux clochers se monstrant de loin. Elle est sur l'Elbe qui est bien large par là et forme quelques petites isles ou l'on faisoit des fortifications en ce temps-là, et mesme une citadelle que nous n'eûmes pas le temps de considerer, n'y faisant que passer.

---

1) Niet ingevuld.

Nous trouvames en armes dans la grande place ou est la maison du Duc de Holstein ou S. A. logea, deux bataillons du Regiment du Duc de Holstein et un du Coronel .....[1]) en armes. C'estoit de la bonne infanterie; ils firent trois salves quand S. A. fut entrée.

Le Conte de Solms, Silvius, moy et quelques autres de nos gens allames voir la grande église qui est dans la d^te^ grande place, et bien jolie par de dans.

De vieilles reliques on y monstre l'eschelle par laquelle nostre Seigneur fut descendu de la croix; elle est faite de bois de sapin très-grossièrement; les eschelons (dont il n'y en a plus que cinq) estant attachés seulement par des clous de bois.

Il y a la auprès le haut et le bas de la lanterne de Judas qu'il porta lorsqu'il trahit le Seigneur. Cette relique estoit fort vilaine et pleine de poussière.

La plaque de marbre qui couvre l'autel peut bien avoir 18 pieds de longueur; il y avoit encore là un morceau d'une des cruches dans les quelles se fit le miracle en Cana de Galilée, si Dîs placet.

Les endroits de la ville par lesquels nous passâmes, estoyent assez bien rebastys; mais on me dit que le reste estoit encore fort en desordre depuis le saccagement de la ville que firent les Imperiaux tuant tout ce qu'ils y trouverent jusques aux enfants et y mettants le feu.

S. A. arriva deux heures apres nous, ayant fait ce jour-là tout le chemin depuis Postdam jusques à Maegdenbourg, et s'amusa le soir à l'hombre.

Le pays aux environs de Maegdenbourg de ce costé ou nous arrivâmes, n'est que plaines.

Comme nous estions à voir la susd^te^ église il y entra une putain avec une macquerelle.

---

1) Niet ingevuld.

25 Vendredy. Je partis à la pointe du jour et arrivay environ à midy à *Helmstadt.* S. A., n'estant partye qu'à une heure et plus après nous, y arriva peu de temps après.

Cette ville est située dans une plaine ou plustost vallée et la veue en est assez jolie, quand on la decouvre au sortir d'un bois; au reste sale par dedans comme la plus part des autres dans ces quartiers et ayant de fort vilains pavés.

S. A. disna dans la maison d'un professeur de medicine, nommé Conringius, qui la prestoit, disoit-on, pour loger des personnes de consideration.

Avant qu'elle se mist à table deux ou trois professeurs, membres du Senat academique vindrent l'haranguer à leur mode en allemand. Les voyant venir S. A. me dit: Zeelhem, il faudra que vous leur repondiez en latin, croyant qu'ils alloyent luy parler en ce langage-là.

Le père de ce Conringius avoit escrit, à ce que me dit Zuylestein, de usu flagellorum in re venerea. Il m'offrit de me faire voir la Bibliothèque et les rarités qu'il y avoit a voir, mais je n'en eus pas le temps.

A deux heures et demye environ de Helmstadt, il se rompit un essieux de mon chariot de bagage dont on chargea les hardes sur d'autres du train et je laissay là mon cocher pour le faire raccommoder au village qui n'en estoit qu'à un quart de lieue.

J'arrivay à *Wolfenbuttel* environ à cincq heures et demye du soir, et suivis S. A. allant de sa chambre dans celle du Duc ou elle causa une demy-heure avant que de s'aller mettre à table.

Il y avoit-là outre ce Duc, qui s'appelle Rudolph Auguste, le Duc Antoine Ulrich son frère avec son fils que j'avois veu à Cell et qui là m'avoit fait civilité.

Il y avoit encore un Duc de Holstein, grand homme,

habillé de deuil et ayant des diamants à la ceinture de son espée qu'on me dit avoir servy en Danemarc et avoir esté General major des troupes de Cell.

Il y avoit encore le frère aisné du major Stein, un cap^ne de nos trouppes, nommé Braunichansen, noir et de bonne façon. Nous passames par deux ou trois chambres ou il y avoit des tables couvertes pour aller à celle ou S. A. et le Duc devoyent soupper. Il y avoit deux tables. Je fus à la seconde ou l'on me fit asseoir proche du Duc Antoine Ulrich, frère du Duc d'àpresent, qui me fit beaucoup de civilité et me servit de la viande jusques à trois ou quatre fois.

La musique estoit tout derrière moy, composée de quelques voix entretenues pour chanter à l'Eglise à la mode Lutherienne et qui firent grand bruit ensemble avec une petite orgue et des violins.

Ce Duc me dit que la grande montagne que nous avions veue ce jour-là et le precedent, estoit nommée le Heifel et qu'il y avait une ville à quelques miles de là, nommée Goslar ou il y avoit des mines d'argent et de plomb, de cuivre et de vitriol; qu'il valoit bien la peine de voir; qu'aux ouvriers, qui y travaillent, on payoit reiglement cincq cents escus pour leur journées toutes les semaines.

Dans les galeries qui passent devant les chambres du chasteau et mesme dedans les chambres, il y a quelques bois de cerf extraordinaires, et deux de deux cerfs qui se sont entrelacés les uns les autres des cornes durant le temps du rut et n'ont pû se desembarrasser.

Le soir Hekeren conta que le frère aisné on Duc ..... [1]) et qui alors estoit encor en vie mais moitje

---

1) Niet ingevuld.

fol, avoit mis une fois son chancelier sur le cheval de bois, et immédiatement après pour luy rendre l'honneur, l'avait fait manger avec luy.

Le soir après soupper le bibliothécaire de la grande bibliothèque vint me saluer et m'offrir son service.

Le chemin daus le bois qu'on passe pour aller à Wolfenbuttel de Helmstadt estoit extremement mauvais quoyque depuis quatre ou cincq jours il eust fait un fort beau temps.

On conte de l'un à l'autre lieu 19 lieues d'Allemagne.

26 Samedy. J'allay le matin voir la Bibliothèque avec Bruynestein. Elle est dans un corps de logis separé du chasteau. Elle est dans deux chambres fort grandes et qui peuvent bien avoir 60 ou 70 pieds de longueur sur 36 de large, mais elles ne sont pas bien éclairées et basses.

Le bibliothecaire s'appelle Hanisius, un pedant allemand, peu scavant et grand faiseur de tables chronologiques, d'acrostiches et choses semblables.

Il y avoit plusjeurs livres MS. et reliés en velours cramoisy venus de la bibliothèque du Roy Matthias Corvinus. Je ne pûs voir aucun bon manuscrit de vieux autheur quoyque ce fol qui habloit incessemment me dist qu'il y en avoit, et que le nombre des livres montast à 125000 volumes.

En suitte on disna et il y eut beaucoup de viande, mais rien que mediocrement apprestée. Ils ont là un petit poisson de la longueur du petit doigt que l'on prendroit pour des grondels de notre pays, mais c'est une espèce differente; il a un goust agreable et relevé. La galerie qui passe devant les quatre corps de logis tout à l'entour il y a partout des tableaux de sangliers, et bigarrés d'une biche avec deux pieds blancs, d'un oerox ou urus, beste que l'on trouve en Prusse etc., avec plusjeurs bois de cerfs ordinaires et extraordinai-

res. La ville est assez bonne pour une ville d'Allemagne et a de bonnes fortifications, mais de terre.

Après disner les ducs conduisirent S. A. avec beaucoup de suitte jusques à Brunsvic qui n'est qu'à une petite lieue de là, et puis s'en retournèrent. Le frère aisné est un seigneur à ce qu'on nous dit, fort debonnaire et homme de bien. Il se tient la plus part du temps à Brunsvic et se repose sur son frère du soin du gouvernement.

Ils avoyent encor un autre frère cadet qui est tout a fait extravagant et d'une extravagance tirant sur la folie. Il avoit une fois tiré l'espée contre le Duc Antoine Ulrich et on avoit esté quelque fois en déliberation de l'enfermer.

Le père de touts ces Ducs et qui a formé la bibliothèque estoit aussi fort extraordinaire, severe et jaloux. Il avoit tenu le Duc d'à présent si bas durant sa vie qu'il ne pouvoit sortir sans sa permission à l'aage de cincquante ans et plus. Il avoit tousjours la clef de son escurie en sa poche et ne vouloit pas qu'aucun estranger y entrast; devant le quartier des femmes au chasteau il mettoit tousjours deux hommes avec des espées nues. Il mit sur un cheval de bois son chancelier et immediatement après à sa table pour remede de l'ignominie.

Nous passames sur les fossés de Brunsvic sans y entrer et eumes encor deux relais en chemin, le dernier desquels j'eus si tard qu'il me fallut cheminer longtemps dans l'obscurité en danger de verser à chasque fois, Bruynestein me faisant enrager de plus avec ses sottes apprehensions. A la fin j'arrivay à Zell à minuit.

27 Dimanche. Je fus au presche que fit un homme qui presche devant la Duchesse à la manière de la doctrine des Reformés et aux Lutheriens selon leurs

sentiments, s'abstenant tousjours des points controvers. Le Duc, la Duchesse, la Princesse d'Ostfrise [1]), son fils et la Princesse de Cell estoyent au presche dans un loge en haut. La chapelle est toute peinte d'histoires du vieil et du nouveau testament avec un autel au bout et un crucifix dessus.

De là l'on alla disner et le repas fut fort magnifique, y ayant entr' autres une piramide d'ortolans devant S. A. Au sortir de table on luy donna le divertissement de la chasse de 60 renards et 4 petits sangliers, que l'on avoit tendu des toiles tout à l'entour pour cet effet et mis de la paille pour que les renards tombassent plus doucement, mais à la fin cette paille estant ostée, ils furent depeschés bien tost. La manière de les berner est que deux hommes tiennent deux cordes par les deux bouts qui ont de petites planches en quelques endroits pour les empescher de se joindre de plus près qu'à la distance d'environ un pied. Les renards estant sortys des boëttes ou ils sont enfermés, en courant se rencontrent sur ces cordes et sont enlevés quelquefois à la hauteur de 15 ou 16 pieds.

Le soir il y eut comedie et on joua Sertorius; la meilleure actrice est la femme du fils de Floridor.

Je vis à la comedie la Princesse d'Ostfrise qui estoit une femme commençant desja à se passer et comme je crus un peu fardée. Lintelo estoit aussi venu avec elle.

La contesse de Reux me recommanda une affaire de son mary le soir dans la chambre de la Duchesse.

Comme j'estois à voir de la fenestre la chasse des renards, je vis Babet Wicquefort qui venoit du quar-

---

1) Christina Charlotte van Wurtemberg, Wed. van George Christiaan van Oost-Friesland.

tier de la Princesse d'Ostfrise et descendoit le degré avec Nannette sa soeur et un enfant; je la saluay.

Le soir il y eut bal ou je n'allay pas, ayant un flux de ventre.

28 Lundy. Je fus voir Madlle Wicfort sur les neuf heures, elle s'habilloit et faisoit habiller la jeune Princesse dont elle estoit gouvernante, fille de la soeur de la Princesse d'Ostfrise. Il y entra ensuite un gentilhomme de la Cour d'Ostfrise et puis l'aisné Bocage.

Du Villers qui estoit venu à Cell dans ce temps me dit, que Mlle Wicfort estoit la confidente de la Princesse d'Ostfrise, et qu'elle n'oseroit l'avoir offensée.

Quand je luy demanday a Madlle Wicfort s'il ny avoit pas quelque peu de galanterie dans le fait de la dte Princesse, elle se mit à sousrire.

Le vieux Wicfort vit S. A. ce matin et Boccage nous dit que S. A. luy avoit dit: oublions tout le passé.

Allant le soir pour dire adieu à Mlle Wicfort et entrouvrant la porte, je la vis avec la petite Princesse, qnasi déshabillée, et entendis encor deux autres personnes qui parloyent derrière un escran qui estoit devant le feu, et m'en allay.

29 Mardy. Comme le matin à 11 heures nous fusmes dans la chambre de la Duchesse de Cell pour prendre congé, je vis Mlle Wicfort dans un autre costé de la chambre que celuy ou j'estois.

Ayant disné nous partismes, mais quelque chose s'estant rompu à ma calesche, je n'arrivay à Hanover (qui est à 5 pas bien grandes lieues de Cell) qu'il ne fust sept heures.

S. A. y avoit esté receuë avec grande ceremonie et un train de 26 carosses à six chevaux.

J'allay au quartier de Mr le Pr., ou il y avoit deux

antichambres et une chambre de lict fort haute d'estage et faite en dome, le platfonds avec de la peinture de perspective. La tapisserie de cette chambre et de l'histoire d'Ulisse fort fini et travaillée avec de l'or, mais d'un mauvais dessein et fort extravagant. Le lict et les sieges estoyent de damas jaune avec de la frange d'argent.

Entrant dans la cour de Hanover de la rue ou elle est, on entre dans une assez grande bassecourt à main gauche vers le bout ou il y a une porte laquelle ayant passé on se trouve vis à vis de la porte; quasi dans le coin à la droite estoit la porte ou l'on alloit au quartier de S. A. Il y a à cette maison de mesme qu'à Wolfenbuttel et à Cell des galeries ouvertes qui passent devant les corps de logis.

S. A. souppa avec le Duc, la Duchesse et les principaux de nos gens à une table ovale longue de mesme comme à Cell. Voorst, Zuylestein, Nassau et quelques autres avec moy à la table du Prince aisné revenu depuis peu de son voyage de France. Il ne but à personne, ny personne à sa santé.

La viande estoit bien accommodée, mais non pas tout à fait si bien comme à Cell. Je fus logé chez un Bourgem^re^, nommé Ampsing assez loing de la Cour, comme tout le reste de nos gens.

30 Mercredy. S. A. fut se promener le matin avec le Duc au lieu qu'ils appellent Fesaenegarden, et ne revint qu'à midy. Voorst et moy mangeames à une table, ou il y avoit deux demoiselles de la Duchesse, estant soeurs, nommées Gele, l'aisnée brune, la cadette blonde et fort jolie, avec une troisième qu'on disoit estre promise avec le conte de Montalbano, dont le père qui disna aussi avec nous, estoit venu exprès pour l'affaire de ce mariage, — outre quelques hauts officiers et gentilshommes de la maison.

Après disner je fus voir avec Sylvius et Montpouillan la reveuë de quelques regiments d'infanterie et de cavallerie auxquels le Veltmaerschalk Poditz fit faire l'exercice et trois decharges, les grenadiers jettant des grenades de carton. Une petite pluye qui continua quelque temps troubla cette feste.

Un conseiller du Duc, nommé Weissendorf, vint nous entretnir au carosse, homme de bon sens et qui parloit bien francois. Il sembloit de connoistre fort la cour de l'Empereur et dit que le Père Emmerich, capucin, y estoit encor à la teste des affaires, et que c'estoit un homme de bien et bon allemand; que le conte Montcuculi estoit mort à temps et à propos, veu qu'asseurement il auroit esté enveloppé dans le malheur du conte de Sinzendorf nagueres Camer-president, c'est à dire chef des finances Imperiales et maintenant condamné à faire restitution de près de deux millions de florins d'Allemagne pour des malversations commises (trois de ces florins font un ducat).

Sylvius nous dit dans le carosse qu'il estoit venu nouvelle ce jour-là que le Duc de Yorck se retiroit encore d'Angleterre avant l'assemblée du Parlement; qu'il avoit dit qu'il croyoit que son depart ruinoit les affaires du Roy, mais qu'il obeïroit; qu'on croyoit qu'il alloit à Hambourg ou à Cologne.

Montpouillan nous conta comme Fitz-Patrick luy avoit rendu ce mauvais office aupres de S. A. de dire que Montpouillan blasmoit la conduite de l'Estat en ce qu'on faisoit difficulté de faire l'alliance que la France proposa il y a quelque temps, qu'il avoit dit seulement, entendant parler de faire encor une reforme de cent compagnies d'infanterie et quelque cavallerie, il avoit dit qu'il estoit estrange que l'on ne vouloit ny embraçer cette alliance ny se mettre en estat de faire teste à la France.

Le soir estant dans la chambre de la Duchesse [1]), ou j'attendois de scavoir ce que me diroit S. A. qui m'avoit envoyé querir, Made la Duchesse demanda à Ginckel qui j'estois, et l'ayant sçeu, s'en vint à moy et me dit d'un visage riant: Mr de Zeelhem, Mr votre père vit-il encore? Je luy fis la révérence et dit qu'il estoit encore en vie et un jeune homme de 85 ans; qu'il m'avoit ordonné de presenter ses très-humbles obéïssances à S. A. Elle me dit qu'à son dernier voyage d'Hollande elle avoit esté le voir et avoit estê dans son cabinet. A cette occasion je dis que j'avois ouy louer extremement celuy de S. A. et souhaittois fort d'avoir l'honneur de le voir. Elle dit que ce seroit quand je voudrois; mais que je n'y trouverois rien de bon; qu'elle n'avoit encore pû ranger ses grands tableaux faute d'une place propre, mais qu'elle esperoit d'en avoir bientost. Un peu après elle dit à quelqu'un: j'ay trouvé une vieille connoissance, ou du moins le père est une vieille connoissance. Puis s'informa touchant ma soeur et si elle estoit mariée, disant qu'elle se souvenoit qu'elle chantoit fort joliment.

Le Duc de Cell arriva à Hanover.

31 Jeudy. Je disnay avec les mesmes gens du jour precedent.

Apres disner Sylvius me mena voir le cabinet de made la Duchesse. Comme nous passames devant elle par sa chambre de lict, elle me dit: Monsieur, vous ne verrez rien qui vaille.

Madlle Geel l'aisnée nous ouvrit ce cabinet. Sylvius la tint par la main tout le temps que nous y fusmes et me dit après que c'estoit son inclination.

---

1) Rosina Elisabeth Menthin, dochter van een geneesheer, tweede gemalin van Rudolf August.

La dedans nous ne vismes rien d'importance que quelques deux ou trois portraits de miniature, qui n'estoyent pas mauvais. Le reste estoyent des portraits de maistres peu considerables ou d'assez mauvais tableaux de diverses manières.

Au sortir je parlay encore un bon quart d'heure avec la Duchesse touchant ses bastiments, le peu de propreté en toutes choses qu'il y a en Allemagne etc.

Ceux qui estoyent venus le jour d'auparavant avec le Duc de Cell, estoyent Beauregard, Boisdavid, L'Aulnay et Stichenelli qui ne laissa pas de renifler la dessus a son accoustumée, et parlant du gouvernement des cours de Cell et de Hanover, dit: chez nous le con fait tout et icy les couilles, parlant au reste avec assez de liberté de la Duchesse de Cell. Il conta que durant la derniére guerre il avoit fait de grandes avances d'argent sans avoir des seuretés. Je luy demanday s'il n'y avoit pas eu moyen d'avoir entre ses mains quelque joyau ou chose semblable. Hé! vrayment, dit-il, la Duchesse se laisseroit plustost tirer touts les poils du ..... [1]) qu'un joyau de sa cassette. Hekeren et Sylvius y estoyent.

Le conte de Waldec me parla longtemps à la porte de la chambre de S. A. temoignant quelque chagrin de ce qu'on ne l'escoutoit pas assez et disant que S. A. et R. P. [2]) d'Hollande sembloit de vouloir faire toutes choses seuls, que voyant cela et qu'il sembloit qu'on n'avoit pas fort a faire de luy, il se retiroit et se tenoit chez luy prenant garde à ses propres affaires; qu'il doubtoit fort, si Mr le Prince se laissant aller si fort à ses divertissements et au plaisir de la chasse, pourroit bien en revenir après et s'adonner aux affaires; disant que le dernier Roy de Suède avoit esté aban-

1) Niet ingevuld. 2) Raad pensionaris.

donné aux plaisirs et à la debauche ne faisant que courir le bordel du matin jusques au soir et ne prenant pas garde aux choses nécessaires; qu'ensuitte luy ayant esté représenté que s'il vouloit estre Roy, il falloit s'y prendre d'une autre façon, il avoit changé cette manière de vie et s'estoit adonné tout à fait aux affaires, mais qu'il avoit confessé a luy, Conte de Waldec, qu'il avoit eu une peine incroyable pour en venir là; que quand la chose de la Paix dernière se fit, ce fut à l'occasion d'une absence de Mr. le Prince dont on se servit; que Mr. le Prince, se plaisant à la chasse et Mr. le Pensionaire à Leeuwenhorst il pouvoit arriver des choses semblables et pires; que le voyage que S. A. avoit fait, n'avoit pas produit de grands effets; que le Duc Antoine Ulrich de Wolfenbuttel estoit un meschant esprit, que c'estoit luy qui avoit contribué à faire consommer finalement le mariage de la Duchesse de Cell en intention de donner son fils aisné à la jeune Princesse, mais qu'il en avoit esté puny, comme il falloit, quand après la mort de ce fils aisné, le cadet avoit esté refusé, quand il demanda la mesme Princesse.

S. A. allant le lendemain à une grande chasse de sangliers, me demanda le soir, si je n'y allois pas et je luy dis que non, le jour suivant estant un jour de poste.

Novembre.

1 Vendredy. Mon hoste le Bourgemre Ampsing m'ayant prié, je disnay avec luy, sa femme et son fils.

Le Bourgemre me dit que le feu de Hanover avoit esté fait papiste par Lucas Holstenius, bibliothecaire du Pape Innocent X.

S. A. fut à une grande chasse de sangliers à huict heures de Hanover et y demeura la nuit.

Le jour d'auparavant Brienne m'avoit dit que Mr. le Pr. estoit fort tourmenté des hemorroïdes et que ses caleçons aussi bien que sa chemise estoyent tousjours pleins de sang.

A trente pas de la maison ou je logeois il y avoit une assez grande fontaine avec un Acteon et deux chiens au sommet, mais l'eau ne se voyoit qu'en haut et on ne voyoit pas ce qu'elle devenoit en bas: on me dit qu'elle n'estoit pas fort bonne.

2 Samedy. Je disnay au logis, ayant envoyé querir à manger à la cour d'ou ils m'envoyerent quatre plats et un de dessert.

S. A. revint à 9 heures ayant faite cette grande chasse qu'ils appellent de sangliers deux jours de suitte; elle me conta qu'on en avoit tué plus de centquarante, et qu'elle en avoit pris un elle mesme, assistée de Beauregard et d'unchasseur, qui avoit pesé 400 livres, ayant esté attaché à une manière de balance qu'ils ont sur le lieu. Qu'une fois elle s'estoit veue au milieu de plus de 25 de ces bestes et que Beauregard avoit esté obligé de se tourner pour empescher qu'ils ne fussent attaqués par derrière etc.

Trois paysans de ceux qui font sortir les sangliers du bois furent blessés.

Je ne souppay point, et ayant envie de demander a S. A. permission d'aller devant le jour suivant, je ne le fis pourtant pas.

Sylvius me dit qu'on avoit proposé au Duc de Jorc de sortir de l'Angleterre, mais qu'il en avoit rejetté la proposition et que neantmoins dans ses dernières lettres à S. A. il avoit dit qu'il croyoit qu'il seroit obligé de le faire.

3 Dimanche. Ayant demandé permission à S. A. à son lever, je partis à midy de Hanover et estant arrivé à une petite ville nommé *Munstorf* ou il falloit

changer de chevaux, je fus obligé d'attendre une heure et demye pour en avoir, les valets qui venoyent avec les chariots de bagage ayant pris toutz les premiers qui estoyent venus.

J'allay me chauffer un peu dans la maison devant laquelle je me trouvay et qui estoit au drossart, ou je remarquay quelques servantes de la maison qui non obstant le froid qu'il faisoit, et qu'il geloit mesme la nuit, n'avoyent que leurs chemises lacées devant comme la plus part de femmes allemandes de basse condition les portent en esté, et un cotillon, sans avoir rien sur la teste, les cheveux estant liés derrière et deux tresses longues leur pendant sur le dos.

Nous passames ce jour par de fort mauvais chemins, et comme à chasque fois ma calesche estoit extremement secouée et d'autant plus que les courroyes qui empeschent le trop grand bransle du carosse estoyent trop peu tendues, il arriva cette apresdisnée-là que comme dans une ornière profonde il alloit de costé et d'autre tellement que je creus estre versé, je voulus baisser la vitre de costé pour parler au cocher et donnant un peu fort à ce qu'il semble contre la porte, elle s'ouvrit et par le bransle je fus jetté dehors, sans pourtant, Dieu mercy, m'estre fait aucun mal.

Estant arrivé à un petit village ou l'on nous avoit fait accroire que le bagage demeureroit cette nuit là, je trouvay qu'il estoit passé outre encore deux miles jusques à une ville située sur le Weser, et nommé Petershagen. Je mangeay un morceau dans un cabaret de ce village avec Bruynestein, y trouvant un valet de Montpouillan qui estoit venu dans sa calesche jusques-là auprès, et estoit bien en peine par ce qu'il en estoit rompu un essieu. Estants partys de là nous n'arrivasmes à *Petershagen* qu'à trois heures et demye de nuit, et y trouvay nostre bagage.

Nous perdîmes quelque temps à faire crier pour appeller les bateliers du ponton qui estoyent du costé de la ville, de la quelle je ne pas rien voir à l'heure qu'il estoit. Je fis mettre mon matelas sur de la paille et dormis jusques à six heures du matin.

S. A. devoit prendre ce jour de dimanche le divertissement de berner les renards et soupper le soir chez madame de Plate ou il devoit y avoir aussi bal. Il y a de Hanover à Petershaghen 6 miles.

4 Lundy. Bruynestein et moy partimes à sept heures et demye de Petershaghen et ayant rencontré de temps en temps de très-mauvais chemins nous changeames de chevaux à *Vissel*, village fort sale et plein de boue comme nous trouvames generalement touts les lieux d'Allemagne grands et petits. Ce Vissel est à trois miles fort grandes de plus de deux heures de Petershagen.

Nous voulumes manger quelque chose là dans un cabaret, mais il n'y eust rien de bon et la chaleur du poisle ou ils nous firent entrer, estoit tout à fait insupportable et je n'en avois jamais sentye une semblable. Sur les quatre heures et demye nous arrivasmes à *Witiach*, petit lieu à deux miles de Vissel, tousjours par de fort mauvais chemins et qu'on auroit eu une peine extreme à passer, s'il n'eust fait ce jour-la et plusjeurs autres precedents un temps fort beau et sec contre l'ordinaire de la saison où nous estions.

Nous trouvâmes en ce lieu le Sr de Longeuil, capitaine reformé et bien honneste homme, le Sr de Battincourt et un troisiesme, qui y avoyent fait apprester un soupper fort beau pour S. A. et avoyent dessein de luy donner à disner le jour suivant à Osnabrug, s'il eust voulu.

Au passage quand on alloit du chasteau à la mai-

son d'un brassier où je logeay, il y avoit un tillier fort vieux et dont les branches estoyent entortillées et creues d'une façon si extraord^re qu'à le voir d'un peu loing ou ne l'auroit jamais pris pour un tillier et il me sembla fort apparent qu'il avoit esté planté a rebours de la manière que M^r l'Electeur avoit raconté à mon père et estoit de ces Wurzelbaumen.

S. A. fit prendre de là 40 ortolans que les gens du Duc de Hanover avoyent portés pour en faire gouster à Madame la Princesse.

5 Mardy. S. A. et nous aussi disnasmes à *Beck* ou nous avions encore disné le 18 Sept. C'est un petit hameau. Le d^t 18 Sept. nous y disnames dans une tente soubs les grands chesnes à cause qu'alors il y avoit beaucoup de maladie dans les maisons.

En y arrivant j'appris que de mon chariot de bagage il s'estoit encore rompu un essieu à deux heures de là. J'envoyay un autre chariot pour le querir qui le porta encor ce mesme soir à *Lingen* ou j'arrivay aussi à 9 heures et demye et trouvay S. A. desja couchée, et que par quelque abus il n'y avoit point de billet pour me loger; on me mit pourtant chez un honneste bourgeois qui vendoit du drap.

Bruynestein estant un peu après boire causa fort librement dans le carosse et me dit entr' autres choses que Fey avoit souvent guery de chaudepisses à Madame Killegrew dont Stangerlandt estoit le galand et luy avoit dit: moet ick altijt ouwe beuse kutten genesen? que toutes les trois filles de Vander Ma estoyent des grandes putains et que la femme du medecin Sennar disoit à ses fouteurs: ick en kan je geen gelt geven; mijn man houdt mijn te kort; maer ick sal je recommandeeren aen mijn suster, die geeft braef; que Vander Ma leur père avoit eu, il n'y avoit pas encor long temps une meschante affaire et qui luy avoit

cousté bon, pour appaiser le fiscal ou le baillif: que c'avoit esté pour quelque fausse obligation ou chose semblable.

6 Mercredy. Je partis de Lingen environ à midy, et passay par Northorn, une manière de villette. Il y a un clocher en pointe fort hault et à la porte qui mene à Otmarsem, il y a une petite rivière qui fait une petite isle en cet endroit et fait aller quelques moulins formant une veue fort pittoresche. Il y a de ce lieu a Lingen 4 heures.

Je trouvay là le receveur Famars, le Houtvester Beaumont, Danckelman qui en ce temps-là demandoit la charge de juge de Lingen, et un quatriesme dont j'ay oublié le nom, qui me voulurent faire mettre pied a terre pour me refraischir, mais je passay outre et allay coucher à *Otmarsem.*

Je logeay chez un hoste commé ..... [1]). Egbertsen et y trouvay van Suchelen, beaufrère de feu Mr. ..... [1]) où S. A. logea, estant à Deventer pour l'affaire des clefs et souppay avec luy et trois autres personnes de Deventer.

Entre Lingen et Northorn il y a de fort grandes bruyeres.

Le soir j'envoyay mes chevaux de carosse que j'avois fait venir à Otmarsum à Delden et escrivis a Mr. de Twickelo, Drossart de Twente qui a sa maison tout auprès pour qu'il voulust me faire avoir un attellage de chevaux de paysants pour mon chariot.

7 Jeudy. Je partis d'Otmarsum et arrivay sur les neuf heures et demye à Delden. Mr. de Twickel me fit prier de venir chez luy. En entrant Mr. d'Opdam [2])

---

1) Niet ingevuld.

2) Door het huwelijk van Jakob van Wassenaer-Opdam met de

vint me recevoir hors de la porte et estant entré j'y trouvay encore Messrs de Montpouillan, Hekeren, Ginckel, et ..... [1]) qui avoyent desjeuné comme je fis aussi, m'estant quasi laissé persuader à Hekeren d'aller avec luy et de prendre mon chemin par Zutphen ou il me promit de me faire bonne chère et de me faire donner des chevaux pour mon chariot; mais il eust fallu me detourner de plus de deux heures. Une partie de ces Messrs allerent disner chez Ripperda de Tweldam, et moy je restay avec Mr de Twickel, sa femme qui est soeur du conte de Flodrof et Madame d'Opdam, sa fille, qui me firent voir tout le lieu de Twickelo ou il y a d'assez jolys plantages et un jardin bien entretenu. Ils me firent encor disner avec eux.

Il survint un accident cependant au plus jeune enfant de Mr d'Opdam qui par une malheureuse cheute se fit une fort grande ouverture au milieu de la joue, non sans alterer beaucoup la mere.

Passant à Goor, un grand village, mais, comme les autres du pays, fort sale, j'y trouvay un valet de Benting, drossart de Vollenhove, qui me fit prier de faire passer mon chariot par Diepenheim qui est à une heure de là pour que l'on pust avoir à Diepenheim le bagage de Bruynestein parmy lequel il y avoit des medicaments dont il avoit besoin pour Madame de Diepenheim mère de Mr Benting, et fort malade en ce temps-là.

A huit heures et demye à *Deventer* où le major Sandrart m'envoya complimenter et prier de venir loger chez luy; mais je ne scay quelle chose j'y aurois

---

dochter van den Heer van Raesfeld, Drost van Twenthe, en Amadea van Flodrof, is Twickel in het huis van Wassenaer gekomen.

1) Niet ingevuld.

fait, car on me dit que luy et sa femme estoyent desja couchés.

Je trouvay à l'hostellerie de la demylune Bruynestein qui m'attendoit pour avoir ses medicaments.

8 Vendredy. Je partis à sept heures et demye de Deventer, passay par Hooghsoeren et fis repaistre mes chevaux à Voorthuysen, arrivant le soir à sept heures environ à Soestdijck, ou S. A. estoit depuis le jour precedent.

9 Samedy. Hagedoorn et le Gn[l] Cabellau me vindrent voir dans mon lict et me dirent que Mr de Berkestein estoit bien malade.

Je fus chercher Mlle Bartolotti, mais elle estoit à Amsterdam.

10 Dimanche. M[r] van Beuningen arriva a Soestdijck le soir et S. A. me dit en sa presence qu'il pourroit se servir de la commodité de ma calesche pour s'en retourner à Amsterdam.

Je perdis 9 ducats à la bassette, jouant de moitjé avec van Borsselen.

S. A. fut à la chasse du chevreuil du costé de Naerden sans rien prendre.

11 Lundy. Je partis avec M[r] van Beuningen dans ma calesche à 8 heures, et arrivay à *Amsterdam* a 1 heure après midy.

Je disnay au Heere Logement et y trouvay 12 personnes à table, entr' autres cet advocat de la Haye, nommé Van der Gracht, qui avoit esté de la compagnie laquelle, il y avoit un an ou plus, avoit esté empoisonnée à la table de Jan van Treslong en mangeant une tarte de pommes, un fils du d[t] advocat mourant immediatement après le repas et sa femme 8 ou 10 mois après. Il nous conta toute l'histoire, temoignant assez qu'il n'avoit pas bonne opinion de l'hoste.

Après disner je rendis visite a Mlle Bartolotti que je trouvay au lict incommodée d'un rheume. Elle estoit logée dans une maison proche du Reguliers-Toren qu'elle et sa soeur avoyent louée. Mlle Splinter, sadte soeur et sa fille y estoyent aussi.

Le soir j'allay encore voir le bonhomme Pergens qui alloit faire enterrer le jour suivant sa fille aisnée.

12 Mardy. La femme du peintre Laraisse vint me trouver, comme j'eus envoyé pour avoir des nouvelles de son mary qui ne demeuroit plus avec elle.

Je partis après avoir veu Made Rijckaerts, la vefve pour luy parler de ñre succession, à 11 heures, disnay à Lis, et arrivay à la Haye à 9 heures du soir.

S. A. avoit envoyé demander après moy avant que je fusse arrivé. Je fus à son coucher et luy contay encore l'histoire de Van der Gracht.

JOURNAAL VAN CONSTANTIJN HUYGENS, DEN ZOON.

1682.

September.

2 Sept. S. H. aen Tafel komende te Hooghsoeren, seyde in 't begin vañ maeltyt: „Hebien, messieurs les François m'acommodent bien," eñ begon daerop te vertellen, hoe dat een Regiment dragonders met Mr de Montanegre Lt du Roy en Dauphiné binnen Orange gekomen was, en dat volck gelogeert by de Principale Ingesetenen, dat daegs daeraen haere Waerden hadden gepilliert ƒ 100. Het schijnt teen eñ tander afgenomen, dat nader daernaer geaccordeert was voor.... [1]) 's daeghs dat sy quamen met ordre om alle de muyren vañ Stadt af te doen breken en te blyven tot het geschiet was. S. H. voorts de gansche maeltyt continuerende in dat discours met een geexacerbeerdt wesen eñ repeterende tot 4 à 5 mael qu'il falloit bien avoir patience jusques à ce que l'on fust en estat de se venger, et qu'elle esperoit de ne mourir pas avant que d'en avoir eu le moyen; qu'on luy ruinoit Orange par ce qu'elle n'avoit pas voulu

1) Niet ingevuld.

laisser garder au Roy Hooghsoeren, mais qu'elle ne se repentoit pas d'avoir fait ce qu'elle avoit fait.

Pesters quam dien dagh te Hooghsoeren op ordre dat hem van S. H. wegen geschreven had, terughreysende van Groeningen naer den Haege; vertrock noch in naermiddagh.

3 Sept. Een vrouw dat een weduwe was van een sergeant major, en niet fraey, komende myn kamer te Hooghsoeren veghen, vraegde haer waer dat een andere magere vrouw was die plecht te komen veghen en een noothulp in huijs was. Sy seijde al lachende, die wil niet meer komen, ick weet niet, Jor Schaep heeft haer.... willende seggen een assault gedaen. En vertelde daernaer dat Montpouillan int eerst van den jacht tyt haer selfs mede had geattaquert omtrent Bentings Garderrobbe haer hard om den hals vattende en seggende: kus myn, ofte iets diergelyx en dat sy hem injurien van olden Grisen duvel en diergelycke geseght had en hem in 't aensicht geslaghen.

14 Sept. Sond. Gingh de Princes en al haer volck van Staveren naer Dieren, daer de Prins daeghs te voren mede gekomen was. Praete met Hooch^t gedurende de maeltyt. Naar den eten met haer vertreckende sooals sy in de koets was, riep mij toe: Mr Zeelhem, take Mr Trelawny in your coach, you want company. Onder wegen bleef een quartier uurs achter haer en als te Dieren quam, seyde de kleyne Walsingam: Mr Seelhem, the Princesse hath enquired after you.

Savonts de Prins in sijn kamer synde, liet my inkomen, niemant daer wesende als Benting; met eenen quam Ginckel mede en hij begon te praten en ick seyde hem dat men uyt den Haegh schreef dat Roosande hem declareerde van te willen Marie van Leeuwen trouwen.

Hij vertelde dat over een tyt Opdam hem geseght

had dat het een affront voor een familie was (te weten dat Huwelyck) dat niet te verdraghen was, en dat sy het land uyt most, biddende de Prins dat hy het wilde beletten, dat hy geseght had: Ja, maer seght wat sal ick doen? Hy sey dat S. H. het hem verbieden most, daerop de Prins: maer of hy tdaerom niet laten wilde, en dat daerop nogh eenighe middelen voorslaende eñ de P. de ondoenlyckheit aenwysende hy int eynd syn schouderen optrock.

Hy seyde verders (de Pr.) dat Joffrouw van Opdam tot die tyt toe Joff. v. Duyvenvoorde zedert voirleden winter vrouw van Catwyck niet had willen sien, de Pr. vertelde voorts op all de huwelycken die op die manier (de bruyt swaer synde) zedert eenighen tyt geschiet waren van luyden van qualiteit en façoen tot 14 of 15 in getall, sprack voorts van Proceduren van Pieter de Groot daervan hy de sententie int Hof hadde doen resumeeren en seyde dat de Rechters die hem hadden vrygesproken, niet geallegeert hadden als dat hy tmet geen quade intentie gedaen hadde, daer het feyt van dat hy apart en sonder last met de Franschen getracteert hadde, belovende haer den Bosch en half en half Bergen, uyt syn eygen brieven consteerde, dat hy sonder te concludeeren was uytgegaen, seggende dat hy niet van meeningh was voor 't Hoff daer men soodanighe sententien wees eenighe processen meer te hebben.

Sprack oock veel vañ saeck van Buat, Kievit en van der Horst. Seyde dat van Tilt en Boll te Haerlem daervan mede geweten hadden, en dat van Tilt in een jaer daernaer niet uyt Haerlem dorst gaen, maer Boll, die stout en een kloeck man was, wel.

Dat de Wit een propositie meende te doen, om te doen procedeeren tegen de R.-Pensionaris Fagel en dat die daervan gewaerschouwt zynde en siecklyck

zynde van Haerlem quam en wegens de uer vañ vergadering op syn plaets aldaer quam sitten, dat de Wit hem eerst niet siende en daernaer gewaer werdende, twee stappen achterwaerts tradt seer verset zynde en seyde: amice, wel amice, heb ick jouw daer? en den anderen: ja amice, ick kom hier om te hooren wat daertegens my te seggen is, ick moet sien of je myn hooft niet voor myn voeten sult doen leggen als je Buat gedaen; ick souw niet geern myn hooft verliezen etc. dat den anderen hem op syn schouderen kloppende seyde: amice, amice, het is soo niet geweest en dat hy daernaer alleen de Req^{ten} hebbende gelesen, seyde iets nootsakelyk ter Gñali^{t} te doen te hebben en wegh ging sonder iets verders te doen. Ick seyde niet aeñ Pr. dat men my schreef van tHuwelyck vañ kleyne du Tour met de vrouw van Hees en Leen en dat de medisance seyde dat sy swaer was.

17 Sept. Dond. Gingh de Princes smiddaeghs met haer naer Staveren.

Staveren, 18 Sept. Vryd. Quam Constaple te Staveren met de Lord Lion, die de dochters dochter van Kirckpatrik getrouwt heeft en eenen mylord Farfar een sobere quant. Syn Hooch^{t} savonts tegens syn gewoonte att met de Princes, en syluiden daerby staende sprack haer niet eens aen, daernaer aten met de dames en ons.

Ouwerkerck seyde dat S. H. geseght hadde dat de Reys die de Koningh omtrent den 23 deser soude doen, suspect was, eñ dat hy eenighe reden had om te gelooven, dat iets op de Nederlanden soude mogen voor hebben.

19 Sept. Sat. Seyde mistris Langford aen Tafel savonts, dat de Princes haer gezeght hadde dat lichtlyck S. H. eens heen en weder naer den Haegh soude gaen. Ouwerkerck seyde dat het was omdat som-

mighe leden van Hollandt niet toestaen wilden, dat de Pr. van Waldeck de Creytztrouppen soude commandeeren.

24 Sept. Dond. Gingh van Hooghsoeren naer Uytrecht om naeṙ Haegh te gaen. Int Bosch dicht by thuys ontmoet Cuchlinus Presidt vañ Bosch en de jonghe Crommon komende met de nominatie vañ Bosch att een weynigh iñ vergulde Swaen te Amersfoort en quam nogh met lichten te Uytrecht, daer Berkesteyn met my att; savonts vertelde my, dat de broer van Anne Schade in Vranckryck Joff.... alias de Duchesse d'Anguien had wesen besoecken, en dat sy pratende van haer jegenwoordighe conditie geseght had. Jae ick meen dat dien Heer van Willandt jouw suster en myn wel te kort gedaen heeft.

25 Vryd. Quam met de schuyt van 8en quartier over vieren te Leyden en met de schuyt van vyven ten 8 uren iñ Haegh.

In de schuyt was een man met syn vrouw en vrouwe suster van Brugghe daermede ick praete.

Den zelven avont quam S. H. oock iñ Haeg.

Haghe, 26 Sat. Sey myn vrouw my dat men seyde dat Suze van Valckenburg gedurende den tyt dat sy dese somer in Noordhollᵈ geweest was, een kind by Cornwall gehad had, dat als men rekende vañ tyt af dat sy somtyts flaeuwten gekregen had tot die tyt toe, het op de 9 maenden genoeghsaem aenquam, dat het oock suspect geweest was dat de vrouw van Bergen iñ den somer eens langh hier geweest was en sy alleen daer gebleven was.

Dat Mevrouw Brasser onlanghs gesproken hebbende van madame de la Guicherie, alsof die van hier weghgegaan was sonder haer crediteuren goeden dagh te seggen, madame d'Alonne haer daerover een scherpen brief geschreven had, daerin stond, que s'il y avoit

des personnes dans sa famille, qui avoyent fait des fripponneries, dans la sienne il n'y en avoit pas.

27 Sond. Was niet uyt.

29 Maend. Seyde my de vrouw van Valckenburg, dat dese onlanghs weder hier gekomen was en dat de vrouw van Bergen groote moeyte gedaen had om haer weder samen te doen huyshouden eñ eten, maer dat sy niet gewild had.

Dat eenighe tyt geleden Cornwell eenen Carney Engelschen solliciteur by haer gevonden had om Suze ten huwel. te eysschen eñ te vraghen wat sy daermede geven soude, dat sy in substantie geseght had niet met all te sullen geven eñ niet geloofde dat de Grootmoeder oock iets doen soude.

Tot de Willem en Fy seyden dat de Griffier Tollius en syn wyf mit Adriane Schilders en haer man op een speelreysje met een jacht geweest waren, eñ dat Tollius en Adriane malkanderen heel wel kenden.

Quam my iñ sin dat onlanghs Zuylesteyn te Dieren een lietje song daerin quā dat Jan Martin couchoit au grand lict et que la froide Catin (Freulein van Dona) bransloit le vit au vieux pere marin (een magere oude Tapissier, die madame had).

October.

4 Donderd. Seyde S. H. aen Odyck en myn in syn camer dat hy tydingh hadde, dat de Prins van Nassouw Vriesl^{t} te Parys was en dat hy geloofde dat all getrouwt was met mad^{lle} de Roussy, dochter vañ Conte de Roye, seggende dat met eenighe emotie, dat de Staten van Vriesl^{t} daervan geen kennisse gegeven was.

Dat het vooreerst soude schynen een fraye saeck voor hem te wesen.

Maer dat hy daernaer het hem soude konnen beklaghen.

Odyck seyde dat men geseght hadde dat de Coning een millioen met haer soude geven, maer dat 50 m gld. sjaers voor de Prins niet helpen konden, sittende soo dick in̄ schulden.

Ick seyde dat Veglin een dagh of twee geleden my geseght hadde van dat niet en wist waer de Prins was en al lacchende dat er luyden waeren die seyden dat hy was gaen vechten met de Prins van Hanover, dat de Pr. hem geseght hadde — dat van huys ging, maer dat hy hem vragende met instantie, waer men de brieven aen hem soude addresseeren, hij geseght hadde: Ick heb den bruij vañ brieven.

3 Sat. Gingh S. H. naer den eten om op de Cruytberg te slapen; my belastende doen al voor de tweede mael dat tegens maend. soude maken te Soestdijk te wesen.

Amsterdam, 4 Sond. Gingh met myn vrouw en Fieneken met myn calesche naer Amsterdam, daer ten seven uren aenquam, te Hillegom gepeystert hebbende.

N. Madelene Pergens quam savonts by ons int Heeren-Logement eten.

Vertelde eenighe Historien vant Hoff van Vrancrijck die wel konde sien, dat St Paul (die myn vrouw my op myn aenkomst in den Haegh geseght had dat haer vrijde inplaets van syn jonger broeder die het te voren gedaen had), haer verteld hadde.

Koste aen haer mercken dat iets in haer hooft hadde.

Op de wegh vertelde myn vrouw my dat Oort en syn wyff eer sy getrouwt waren oock al conversatie met malkanderen gehadt hadden, en dat Stans dat gemerckt hadde, hebbende haere vuyle hembden wesen naersien.

Soestdijck, 5 Maend. Gingh smorgens tot Wolfgang,

tot Goeree en de weduwe van Someren iñ Calverstraat en kocht eenighe boeken, at met myn wyff en nicht Pergens voorz. en reed naer Soestdyck daer aenquam omtrent 7 ueren.

7 Woensd. Quam Lannoy te Soestdyck en seyde, dat de Prins van Vriesl^{t} iñ Haegh gesproken had, dat men dien Heer het grootste ongelyck dede vañ wereldt, seggende dat hy naer Vranckryck was, alsoo hy niet als een reysje naer Brussel gedaen had, om te ontgaen de luyden die hem quamen spreken van syn verongeluckt huwelyck.

8 Donderd. Gingh Jacoba Bartelotti soecken, maer sy was nogh te Amsterdam met haer suster Thibaut. Wandelde daernaer met de Princes daer oock by was de H^{r} vañ Leck en syn vrouw; de Princes my dickwils aensprekende. In haer galerije daernaer komende, thoonde my de Porceleynen die te Amsterdam gekocht hadde eñ gaende sitten naeyen met hare juffrouwen seyde my: I am here as a schoolemistris amongst this people.

9 Vryd. Seyde my Dyckvelt als hem savonts naer de koets geleyde dat hy aen S. H. gesproken hebbende voor Oudegeyn om de Canonisye van syn Broer Jan te hebben hy meende dat daer apparentie voor hem was, dat sy seer arm waeren en dat Smitsaert ongelyck hadde, dat haer nooyt hadde willen assisteren nogh de kinderen helpen houden, die by twyff gemaeckt had.

Dat seker man van harentwegen by hem geweest was om cautie te blyven voor 800 of 1000 gl. en dat hy dat met moeyte gedaen hebbende, hadde geseght dat dat nu wel was en dat men hem niet verder vergen most, dat hy om haerentwille geen quaet huys met syn vrouw konde houden. Was tot Jacoba; daer vondt J. Bapt. met syn langh wyff, nicht Engelsen met haer dochter en Joff. Moleschot met de haere.

11 Sond. Att savonts, mit S. H. aen Tafel sat aeñ eene syde nevens hem de Lord Comburry, oudste soon van den Lord Clarendon, oudste soon vañ Cancelier Hyde, die S. H. de heele maeltyt lang niet eens aensprack; hy was oock gelogeert in de Herberg daer nochthans een camer ledigh stondt. Silvius seyde staegh, dat sulx qualyck gedaen was, en dat hy, Milord, der soo chagrin over was, dat hem somtyds de tranen iñ ooghen quamen. Was maer 20 jaer oudt en vry dick en geset.

12 Maend. Att tot Jacoba mit tgeselschap vañ 9^{dc}.

13 Dinsd. Sey my Juff. van Boetselaer dat de vrouw van sGravemoer somtyts tegen haer man seyde: Moertje, immers spreken se qualyck van all de vrouwen vañ Haegh, behalven van jouw Truytje alleen.

14 Woensd. Wandelende 's morgens met Silvius en sprekende vañ Galanterie vañ dames vañ Haeg seide my onder anderen, dat Shelton vader vañ tegenwoordighe page sigh gevanteerd had dat de Prinsess van Zimmeren hem ergens gevonden hebbende en sin in hem krygende hem verzocht had secretelyck snachts of savonts by haer te komen.

15 Donderd. Seyde my Silvius dat de oudste Broeder van mevrouw Bentingh ..... Villers getrouwt was met de dochter van Will Chiffins, seer tegen tgoedtvinden van Benting, die geseght hadde que Chiffins estoit un homme qui luy levoit la portiere quand l'occasion s'en rencontroit. Was naermiddachs tot Jacoba.

16 Vryd. Seyde my Montpouillan que bien tost j'aurois des commissions à depescher que m^{r} d'Avaux ambass^{r} de France avoit dit a sa femme ou en sa présence, lon se tourmente si fort icy pour la guerre. Je vous asseure que vous l'aurez bientost.

S. H. op de jacht synde gingh naer Jacoba eten,

sy my daeghs te voren gevraagt hebbende. Naer middagh met haer alleen gaende wandelen quamen op tsujet van van Beuningen en seyde haer om haer te doen enrageren, dat ick meer wist van haer affairen met hem, als sij docht en in substantie dat sy een sottin was van haer soo te laten amuseren, daer mad^{e} d'Alonne recht uyt seyde dat engagementen met hem had. Sy presseerde my seer om te seggen wat er af wist, dat ick rond uyt seyde niet te sullen doen, zynde goede vrindt met hem en hiermede my in die saecken niet steken, of se wel docht hoe oudt sy was en hy oock? Sy seyde dat het een fataliteit was, haer opgeleght, beginnende te krijten en dat bekende all de reden aen myn zyde was eñ tongelyck aeñ haere, dat hy een verstandigh man was, maer de sotste conduitte vañ wereld gehouden hadt, houdende Joff. Ferentz aen en sigh engagerende aen dat oude wyff, en begon eyndelyck soo te krijten, dat by een boom nederhurkte en snickte geweldigh, soodat qualyck weder op wilde eñ komende de maj^{r} Levingstone aengaen met een andere Joff. was seer verlegen om haer te ontgaen. Savonts thuys komende most veel hooren, dat weder by haer geweest had, hebbende Voorst die my haer hadde sien gaan wandelen aen tafel van S. H. dat vertelt. Montpouillan, Ouwerkerck en Sommelsdyck die my dat naer den eten seyden, antwoordde ick qu'il falloit parfois servir de divertissement à S. A., mais que je pouvois les assurer que chascun d'eux avoit son tour à la mesme table et qu'aux occasions on ne les espargnoit pas, dat haer alle dry wat versette.

In de naermiddagh quamen Isac en Frou tot Jacoba.

Seyde my oock, dat sy sigh aan Piccart verlooft had om dat boos was, dat Wynbergen in syne vryagie verslapte.

Ick verweet haer dat se Berch soo aengehouden hadde en in haer huys laten logeren. Sy seyde int eerst seer sterck, dat dat nooyt niet geschiet was als haer Broers en Susters daer geweest waeren, maer int eynde als haer presseerde, seyde dat het waer geweest was, naerdat hy in decadentie geraeckt was.

18 Sond. Was in̄ Predicatie van̄ Engelsche dⁿ Floyd.

Sommerdyck seyde my van dat Zuylesteyn, doen men hem quam segghen dat syn jegenwoordigh wyff in̄ craem gekomen was, hy tegens hem mede geseght had: Pardon, il faut donc qu'un Suisse ou un lacquais ait fait cet enfant la, dat hy hem daer naer daermede schrickelyck gequelt had et qu'il avoit du dessein de le pousser à bout la dessus, pour ce qu'autrefois il avoit voulu se divertir aux depens d'autres personnes dont on avoit mesdit avec le plus grand tort du monde (notez) mais qu'Ouwerkercken luy estoit venu demander quartier de sa part.

19 Maend. Was te Uytrecht en att tot Berkestein en gingh daernae tot Oudegeyn. Savonts verloor 98 gl. à la bassette, Forgel taillerende en̄ verliesende aen S. H. omtrent de 3000 gl.

20 Dinsd. Was met Berkesteyn tot de Hr van Odyck te Zeyst, daer aten oock Sommerdyck, Ooyen, Isaac, een Fransman le Sage genaemt.

Sommerdyck, wandelende en̄ besiende de plaets, begon naer syn manier qualyck te spreken en̄ seyde dat Odyck beter soude doen van sulck een fraye plaets niet te hebben en̄ wat een eerlycker man te wesen, qu'il estoit connu pour le plus grand frippon et trompeur du monde.

Bergesteyn seyde my int ryden, dat Rosa te Uytrecht hem geseght had, dat de Broer van Anne Schadé, edelman by de Hr van Sterrenberg van Parys de oude mevrouw Caron vogelde en̄ Sterrenburg self

een vañ de dochters, dat sy die Schadé braef iñ kleederen hieldt en hem geldt gaf.

Dat men sey van Dyckvelts galanteries met mevrouw Schade, de vrouw van Bornewal eñ de Burgemrs Hamels wyf.

Daeghs te voren seyde my Odyck, dat aen Treslawny geseght had, dat hy gehoord had dat sy de kunst had van een man (namentlyck Harton) los te maecken, van syn wyff om hem self te trouwen, dat, had hy dat eer geweten, hy self om die cuer by haer gekomen soude wesen.

Dat haer meyt int hoerhuys gingh iñ Haegh en daer passeerde voor een joff. vañ Princess en bij haer had een meyt, naer myn dunckt, Neeltje genaemt die in Honslaerdijck opt huys gewoont had en nu weder onder haer bij Treslawny diende.

21 Woensd. Was biddagh en was met S. H. te Baeren iñ kerck.

Ginckel vertelde my dat in een camer mit SGravemoer slapende te Dieren, Treslawny daer voorbijkomende, haerluyder Goede nacht toe-riep, dat hij daerop seyde kom boven, dat is een signal. Wij moeten der oplos — mine makende van te willen opstaen: dat moet, meenende dat hem ernst was seyde om Goodswil neen, le Prince n'entend pas raillerie la dessus.

Daeghs te vooren vertelde Odijck aen tafel dat de vrouw van SGravemoer hem een stuck goudts hebbende ontnomen van 10 ducaten en semblant maeckende vandaer mede Heemskerck te willen betaelen die daeghs te vooren haer 100 Rijxdrs afgewonnen had; hij naer haer camer gingh en tgoedt van haer toilette nam by repressaille, en tselve noch hadde.

Bergesteyn had gehoord dat het volck Villiers te Leeuwarden achterher hadden geweest, als hebbend

de Prins iñ saken vant Huwelijck geabuseert eñ dat hij hem in een huys hadde moeten salveren en daer niet uyt dorst komen.

Marlot komende vant Cleef seyde daer Hancourt gesproken te hebben en dat hij gezeght hadde haest naer̄ Haeg te willen komen: pour s'accommoder avec cette fille là en nu gesproken had van het kindt als het sijne wesende.

22 Donderd. Silvius smorgens op mijn camer seyde dat men aen Marlot in Vranckrijck sijn adel wilde disputeren en sijn Terre taillable maecken, doende hem 6000 gl. betalen, en dat hij daerom trachtede een declaratie te krijghen vañ Staten van Hollandt aengaende sijn noblesse, willende hebben dat S. H. daerover aen haer soude schrijven dat S. H. dat geweygert hadde en hem gerenvoyeert aen tHoff van Holl^{t}, dat hij geloofde dat de disgratie van m^{s} Gesson ten grooten deele mede quam van groote medisantien die sy met m^{e} Villers en de vrouw van Zuylesteijn onder malkanderen debiteerden self vañ alder considerabelste personen van 'tHoff, dat hij somwijlen daer wel wat van gehoort had, maer daer niet en hadde willen inspreken.

Verhalende nogh dat als Zuylesteijn seijde dat hijt kint aen sijn wijff niet gemaeckt en hadde en dat hij het haer daer nooyt niet in gesteken hadde; d^{n} Kenn Drelincourt daerby hadde gehaeldt en hem doen segghen aen Zuylesteijn: que c'estoit une chose fort connue entre ceux de la faculté qu'en des occasions semblables les parties de la femme s'avançoyent.

Naemiddach weder op myn kamer komende, vertelde onder anderen dat hy de eerste was die by m^{s} Fesijn geslapen had doen sy nogh heel fraay was en seer wel gemaeckt van lijff, hij daerin huis logerende als page was, dat naer hem Oudart daer oock ge-

logeert en haer gehadt hadde hebbende vañ man bedongen dat als hij uytging en thuys quam hij haer altijt eens soude mogen kussen, dat hij Oudart eens tegenkomende op tHoff sooals hij van huijs quam sagh dat hij een heel groot moesje als een star gesneden dat sij op haer wang gehadt hadde, op sijn neus had, dat naer Oudart Boreel haer gehadt; dat Berkesteyn te Ceulen zijnde met de Princesse Royale seer amoureus geweest was van die joff. Bilderbeeck die een kindt daernae bij de Coning gehadt heeft.

23 Vrijd. Was tot Jacoba, daer Benvis daernaer oock inquam.

Savonts quam SGravemoer aengekomen zijnde en seyde:

dat daer tijdingh was dat de Franschen Capñ Vander Putten gaende om de slaven van Algiers af te halen genomen eñ tvolck op haer schepen verdeelt hadden, de reden of pretext nogh niet recht bekent zijnde;

dat Vrijbergch met m^{s} Gipson op sekere conditien geaccordeert was om haer te trouwen;

dat Amsterdam de petitio suppletoir in duygen gesmeten hadde;

dat du Villers uijt Vriesl^{t} sigh hadde moeten salveren eñ dat het graeuw de Secretaris Knoop gesonden hij den Hertog van Cell mede te lijff hadde gewildt.

29 Saterd. Was naerde middagh met SGravemoer eñ Ooyen te peerd om een huys genaemt Pijnenburg te sien, dat geseght werd te koop te zijn.

SGravemoer seyde mij dat Hekeren hebbende gesien de twee dochters vañ Sweertveger bij tHoff bekent voor groote hoeren, hadde gevraeght aeñ vrouw van een oesterverkooper daer naest de deur genaemt Battaille, of sij hem daeraen geen kenniss konde doen hebben en haer daer in huys eens op een oestertje nooden, dat dat wijff hem geseght hadde: mijnheer,

tgheen daerom dat je haer hier wildt hebben kan ick je oock geven (of iets dergelijx) en dat hij se daerop eens gevogelt hadde.

Dat sij op een andere tijt de occasie schoon gegeven hebbende aen de Pensionaris Hop, die seyde daer een 25 oesters te willen eten, hij haer mede eens lustigh gevogelt had.

De Marais quam te Soestdijck.

Mijn vrouw schreef vañ 23e, dat de oude nicht Staets gesturven was.

Dat nicht Sevenaer van een soon iñ kraem was gekomen.

De Marais hebbende met Benting gesproken, seyde dat S. H. tegens den 10e iñ Haegh soude wesen.

Meester smorgens in mijn kamer komende, vertelde dat Storf met hem te Amsterdam zijnde hem bracht soo hij seyde om een Roemer Rensche wijn te drincken en dat tot een koppelaerster genaemt Madame la Touche, en dat daer eerst ingekomen was een Italiaensche jonghe meyt, doende allerhande lascive konsten, singende, spelende eñ dansende, daernaer twee heeren gekleet als joff. die al gedaen hadden om hem in humeur te brenghen naer dat hij hem stantvastigh gehouden had, considererende dat hij iets doende Storf hem soude onder gehadt hebben, en alle dingen in hem hebben konnen dreyghen van het te segghen dat deselve Storf hem daernaer geseght had dat indien hij iets gedaen had hij daervan quaet gekregen soude hebben.

Dat een Broer vañ selve Storf voorgevende dat hier was om de Religie en sijn Compē in Vrancrijck verlaten hadde hem hadde bekeven dat op een Sond. smorgens niet iñ kerck gegaen was, dat hij op dien selven dagh int hoerhuys wesende gegaen een druypert kreegh en dat hij Meester sulx geweten hebbende hem

daernaer gevraeght had of hij die iñ kerck gekregen had.

25 Sond. Seyde aen Boetselaer dat Ouwerkercken geseght had Dinsdags naer Amsterdam te willen gaen en hij meende dat dat soude wesen om de vrouw v. SGravemoer daer te rencontreren seggende te sullen schryven om te weten of sij dien dagh iñ Haagh geweest was.

S. H. was tot Tromp te gast, seggende mij daeghs daeraen dat sulcken leckere vis daer gegeten had, maer dat het wijff schrickelijck leelijck was.

26 Maend. Was met de Princess op de molen om met mijn verkijcker de clock van Uytrecht te sien.

Gingh met Silvius wandelen naer het Vinckentouw van Oijen naeṙ kant van Baeren.

Hij vertelde mij dat hij eens meende een occasie gehadt te hebben om de Princes Louise van Bohemen te hebben konnen . . . . . [1]) hebbende haer gevonden in een kamer, liggende op haer buijck oṗ vloer en spartelende met haer beenen.

27 Dinsd. Borselen thoonde smiddags aen tafel een boekje oṗ manier vañ Ecole des filles daer van de figuren waren van Romeyn de Hoogh naer het scheen, twelck hij seyde dat te Dieren met Benting op jacht wesende, hij in tkrepel-bosch gevonden had.

Smergens quam bij mij neef J. Pergens komende met de Rentmr Famars van Lingen. Ick seyde hem onder belofte van swygen iets vañ vryagie vañ Conte de St. Paul.

Silvius seyde dat S. H. vañ jacht van St Huybert eerst den 8e Nov. weder te Soestdijck soude komen.

Tromp was te Soestdijck.

---

1) De opengelaten woorden zijn hier en elders in het Handschrift oningevuld.

Quam mij iñ sin dat doen ick laetst naeṝ 25 Sept. iñ Haegh was, ick op S. H. camer met Batenburg pratende hem vraeghde wat de Ritm̄ Dorp bij S. H. dede in sulcke langhe eñ particuliere visiten als ick hem zedert eenighe tijt hadde sien geven, blijvende hij somtijts een half uur binnen, hij seyde dat het niet en wist, maer dat hij om redenen die daer toe hadde mij raede daervan aen niemant anders als aen hem te spreken. Als ick lachte seyde dat ick mogelijk meende dat het was om iets (dat hij alskax wilde dissimuleeren) maer dat het niet en was.

28 Woonsd. Was naer middagh tot Jacoba, daer de Broer van Joff. Splinter daeghs te voren gekomen was om een recommandatie van haer aen Beuningen.

Savonts speelde à la Bassette met de Prins die voor van Borselen speelde en voor hem omtrent iñ 30 souvereynen won.

29 Donderd. Speelde smorgens met Sommersdijck, Stirumb, en ..... Forgel taillerende op Ouwerkercks camer.

Naermiddagh op mylady Inchequeens camer daer hij weder tailleerde.

En savonts noch met S. H. Benting om mij gesonden hebbende —

De Princes liet mij halen in haer antichābre daer sij wercken om se te proeven die Sautyn haer gesonden hadde, zijnde mij naer haer gewoonte seer beleeft.

Fuenmajor quam te Soestdijck.

30 Vrijd. Wandelde met Lannoy smorgens, die mij onder andere dinghen vertelde dat Jan van Rijnenburg een groot liefhebber was om het de vrouwluyden van achteren te doen, en Dolman in sijn leven desgelijx hebbende met een joff. Marigny te Maestricht, iñ wandeling de Beschutter genoemt en daernaer seyde dat Zuylestein een kindt by hadt, conditie gemaeckt

hoe dickwils het haer van vooren en van achteren doen soude.

31 Sat. Quam Berckesteyn te Soestdijck, oock den envoyé Pettecum komende afscheyt nemen van S. H. gelicentiert zijnde vañ Con. v. Denemarken.

Savonts seyde mij Voorst aen tafel eerste de tydinge dat de Con. v. Vranckrijck Orange in sijn Conseil geadjugeert hadde aeñ Abbé d'Orleans soon vañ Duc de Longueville die iñ passage du Rhin gebleven was.

Novembre.

1 Sond. Was S. H. naer Naerden om met Gecomm^{den} daer over de wercken te spreken.

Verloor naermiddagh a la bassette Cornwell taillerende omtrent de 130 gl.

2 Maend. Gaf S. H. mij alle de brieven van v. Beuningen over het werck vañ mediatie of arbitrage van Engel^{t} tusschen Vranckrijck eñ Spagnen.

Oock de brief door ..... aeñ ouden Beaufain geschreven over de tydingh van Saterdagh.

De moscovische Briefdrager kreeg antwoordt en afscheyt.

Ten dry ueren reed S. H. naer Hooghsoeren om de jacht van St Huybert te doen.

Was tot Jacoba tegens den avont.

3 Dynsd. Reed ten 10 uuren naer Hooghsoeren daer met den doncker aenkwam.

Hoorde het geraes van St Huybert, S. H. al aen tafel wesende en ging niet binnen.

Lannoy wierdt van 3 knechts uyt de camer gedraghen.

De Secretaris Beaumont was oock heel droncken. Syn H^{c} willende (soo geseght wierd) een glas doen

drincken aen Stirumb en hij niet wetende of difficulteerende stiet S. H. het hem tegen 't aensicht of over de kleeren, daer hij om uyt de weegh liep en kreet van spijt.

4 Woensd. S. H. op de varckens-jacht maer vongh niet als een marcassin.

Savonts speelde men a la Bassette, S. H. mede de Banck won 4 a 500 gl., ick verloor 2 ducaten.

5 Donderd. Was Brienne bij mij op mijn camer om choccolate die Benting had doen maecken tegen de mijne te proeven.

Seyde dat S. H. op sijn eerste reys naer Engelt een seer quade maghe had en geen appetyt, dat de coning hem geraden hebbende choccolate met melck, water en eyeren te nemen hem dat hersteldt had.

Dat de Coningh hem doen oock bij Mylady of Portsmouth gebracht had en hebbende eens ergens over of deur een glas gekeken als hij met haer besigh was, hij in sijn handen geklapt hadde.

Dat hij Brienne een Goodemichi van Vander Hoeven gekocht had en tot Babbe te Gendt wesende het in de cous van een hoer daer gestoken had en was heen gegaen.

Stirumb nogh chagrin soo het scheen vañ rencontre vañ voorgaende dagh reed smorgens wegh, soo mij docht naer Amsterdam.

Oock gingh Opdam wegh, was savonts wat quaet soot scheen om dat men hem als hij tailleerde iñ Bassette eenige dingen wilde disputeeren, en S. H. hem al lachende seyde dat hij geern disputeerde.

6 Vrijd. Sijn Hoocht vong een hart en Voorst met de Secrets Beaumont en cameraet Dorp zijnde met 7 honden vañ jacht afgeraeckt vongen der nogh een.

Savonts als men soude beginnen à la Bassette te spelen begon S. H. questien te moveren over tgheen

de Banquier most trecken vañ facessen; dat duerde soo langh dat men niet en speelde.

S. H. vertelde mij dat de marquis de Seissac nu in Engelt en hebbende te Parijs aen tHof 200m escus gewonnen à la Bassette en meest au Berlan sigh verstondt met de Valet de Garderobbe die de caerten verschoot en deselve soo leyde dat hij de ordre wist dat de Marquis d'Anjeau eñ Conte de Roye op suspitie alle avont yder een van die caertspullen in haer sack staken, eñ eyndelijck het Secreet uytvonden. Seissac wierdt geexileert en belast sijn charge te verkoopen, de Coning nochthans willende hebben dat men hem betalen soude.

Remarqueerde dat cameraet Dorp weder op de jacht zijnde van S. H. civiliteit ontfongh en quam mij iñ sin dat als laetst met S. H. iñ Haegh was, praetende met Baersenburg in S. H. camer ick hem onder andere vraeghde wat het beduyden mocht dat aen deselve Dorp zedert eenighe tijt in S. H. camer had sien ingaen en daer langh blijven. Hij wilde int eerst hem houden of daervan geen notitie genomen had, maer ick seggende dat daer evenwel iets wesen moste en wat lachende, seyde hij: ge meent mogelijk iets, maer neen, dat is niet, eyndelijck seyde wilje wel doen soo vraeght daer niemant anders naer als mijn en spreekt daer niet van.

7 Saterd. Vongh S. H. met de honden een groot en twee kleyne swijnen.

Wandelde naermiddagh alleen.

Savonts spelende à la Bassette won eens 35 ducatons en verloor die weder tot op 10.

8 Sond. Gingh S. H. smergens naer Dieren en quam savonts wederom.

Daeghs te vooren schreef mijn vrouw dat Vrijbergen met Gipsons dochter geaccordeert was om haer te

trouwen, maer op conditie, dat dat in persoon niet soude hoeven te doen noch niet met haer huys te houden.

1683.

Maert.

19 Vryd. Vertelde mij Preswitz op̄ antichambre in̄ Haegh dat hij, al eenighe tijt geleden, met dAulnoy geweest was in̄ Plantagie van Buyseroo te Ryswyck daer Buyseroo van Rotterdam was met sijn wijff, dat het was smorgens ten 7 uuren of soo en dat dAulnoy liet segghen aen Buyseroo en syn vrouw door de thuynman dat daer was en geern wat schieten soude in̄ plantagie. Sij liet hem segghen dat met haer wat wilde komen ontbijten. Hij seyde: weljae, maer daerop hem weder wat bedenkend seyde tegen de thuynman: seght die carogne dat ick met haer niets meer te maken wil hebben.

21 Sond. Gingh met myn vrouw en suster van Nieuwerkerck over Amsterdam naer Dieren daer Dynsdagh aenquam.

Twee of dry daghen te vooren vertelde mij Dijckvelt dat onlanghs S. H. hem verscheiden reyse gesproken hadde van sonderlingh contentement dat in mijn̄ dienst hadde, dat niet geinteresseert was en̄ hij staet konde maecken op tghene hem seyde, en̄ dat sulx seyde te propoost van andere (meenende Pester) die soo niet en deden en̄ die wanneer hem iets seyden hij altijt most dencken waer het op sagh, dat dat moeyelijck was. Dat ick dickwils brieven geschreven had volgens sijne intentie sonder dat hij self mij die ter deghe geseght hadde.

28 Sond. Soo wij savonts à la Bassette speelden won Randwijck en van Borselen te samen van Forgel Banquier zijnde bij de 200 ducaten met weynigh begonnen hebbende. Ick won mede 22 ducatons die smorgens verloren hadde en nogh over de 60 gl. daerbij.

31 Woonsd. Wierdt geseght voor genoeghsaem vast dat S. H. sanderendaeghs naeʳ Haegh soude gaen. Hekeren seyde mij: Entre nous il n'y va que pour laver la teste à van Beuninghen.

April.

1 Donderd. Was de reyse immers voor die weeck weder af.

De Prins liet mij savont tweemael haelen om met de Princes à la Bassette te komen spelen. Won 13 ducatons.

Savonts half ontkleet wesende quam Benting, Zuylesteyn, Forgel en Borselen in mijn camer ten 11 ueren en seyden dat noch wilden spelen, gelijk deden tot 12 ueren toe. Verloor 6 ducatons.

S. H. vertelde aen tafel dat als Opdā sprong en nogh meer schepen, hij bij de douariere in haer camer wesende de vloertapijt en andere tapisserien op waeyden en al de vensters beefden.

Dat als men in een brand te Londen besigh was om een huys te doen opspringen het cruyt daerin gereet liggende (sij maecken een tonnetje vast van onderen tegens een vañ groote balcken) en Mylord Duras of Feversham nogh int huys wesende, Mylord Craven uyt te grooten haest den brandt int cruyt liet steken en dat Feversham onder de mine bijnaer doot bleef, getripaneert most worden eñ sijn pan gescheurt wesende nooyt wel en is geweest.

Dat de equippage van 16 groote en 8 mindere oor-

loghschepen die gedaen wierd voor 6 maenden twee millioenen soude kosten.

5 Maend. Ging smorgens verlof gevraeght hebbende van Dieren, att te Rhenen, en quam savonts te Uytrecht iñ Place Royale daer Rijswijck, Heemskerck, ... waren, oock Oyen die mij quam welkom heeten en praten naer den eten, hoorende dat de wegh naer Leyden goedt was resolveerde die te rijden den volgenden dach.

6 Dynsd. Att smiddaghs te Alfen en quam savonts in den Haegh omtrent sess uyren. S. H. daer komende ten 10 savonts.

7 Woonsd. Was S. H. in een besoigne met Gecomm^{den} uyt Holl^{t} en bleef daer tot 5 ueren iñ naermiddagh.

Was besigh om de buys van 14 voet voor mijn verrekijcker te doen maecken.

8 Donderd. Polyste aeñ eene zijde een glas van 25 voet voor mijn vertreck geslepen.

Was savonts tot de Vr. van Valckenburg.

11 Sondagh. Naeñ Predicatie gingh S. H. naer Dieren, en sliep dien avont te Zuylesteyn. Was ten $^1/_2$ 6 op tHoff, maer hij sliep tot 7 ueren.

12 Maend. Vertrock met mijn Vrouw, Broer Chr. en Tien naer Amsterdam. Pergens att bij ons savonts.

13 Dynsd. Kocht smergens glas om te slijpen met Br. Christiaen en vertrock ten 1 ueren, sliep snachts te Amersfoort.

14 Woonsd. Quam ten 6 ueren te Dieren, daer S. H. smaendaghs gekomen was.

15 Donderd. Seyde mij Voorst savonts aen tafel dat sijn oude maistres Joff. Salenger iñ craem lagh, en a demy mot iets diergelijks van Joff. van Kernisse was op de Rouwenberg daer van daen de wyser van Cleef perfect konde sien.

16 Vrijd. Was naermiddagh weder op de Rouwenbergh daer men beter als daeghs te voren konde sien.

S. H. seyde aen Marlot dat niet als 14 dagen naer Paesschen naeꝛ Haegh soude gaen.

23 Vrijd. Was S. H. op de jacht en vongh niet.

24 Saterd. Dronck S. H. met die met hem aten een halve roes, de Graef van Hoorn inde camer een calf leggende, en Schellaert braef droncken zijnde, riep de Gr. v. Hoorn naer, dat hij een varcken was, en den anderen seggende al sachjens, riep weder: wat sachjens! niet saghtjens, Ick segg dat je een varcken bent.

Berckesteyn quam te Dieren, Mylord Inchequeen spoogh oock aen tafel.

Montpouillan kreeg schrijven van sijn vrouw, dat Ouwerkerck seer sieck was, en dat Sr Didics en van Wouw haer Saterdaghs savonts geseght hadden dat er meer vrees als hoop was.

S. H. gingh naermiddachs ten 4 ueren naer Hooghsoeren om daer Smaendachs te jagen en Dynsdaghs, soo hij seyde, wederom te komen.

S. H. vertrocken gingh met Berckesteyn naeꝛ Rouwenbergh met mijn verrekijker, maer was regenachtig, en men kon niet veel sien.

Augustus.

23 Maend. Quam mij iñ sin dat een weeck of twee geleden de jonghe Gr. v. Nassau my geseght had dat de Gnl Cabillau gepresenteert hadden daer avancemt te doen hebben om hem daer te krijghen.

Ouwerkerck met SGravemoer eñ de Gr. van Hoorn uyt den Haegh komende, seyde dat groote apparentie was dat de Franschen iñ Sp. Nederlanden souden komen, laetende my eenighe advisen sien die Fuenmajor

nu sigh latende noemen Marquis de Moncayo hem medegegeven hadde voor S. Hooch^{t}.

De Gr. v. Hoorn seyde mij, sprekende van den haet die Montpouillan tegens Rooseboom hadde, dat hij niet langh geleden aen een tafel van 12 menschen luyde op geseght had dat de Frelle v. Brederode met hem getrouwt was, thoonende eenighe certificatie of extract om het waer te maecken.

S. H. scheen savonts aen tafel wat pensif over de voorz. tydingen.

Ouwerkerck seyde noch dat hij meende dat tegens de vergaderingh in Sept. S. H. wel naer den Haegh moght gaen, dat het in Holl^{t} al wat begon te stincken, de luyden seggende: wat hebben wij met Spagnen eñ de keyser te doen die ons ñ helpen en konnen, waerom niet liever vrienden te wesen met Vranckryck, en dat men wel sagh dat men van Engel^{t} niet te wachten had, en dat sij daer S. H. allerhande affronten deden. My quam iñ sin dat twee of dry daghen geleden hier aen tafel saten, S. H. niet daer wesende, Voorst seggende dat naer Uytrecht gingh, en ymant seggende wat hij daer gingh doen of iets diergelijx; Oyen seyde half lachende: Jae menHeer Voorst heeft daer sen suster ende daer is syn wijff by, daer Voorst ō lachte, maer was al evenwel eenighsins uyt contenantie.

Als ick de laetste reys van Dieren naer den Haegh gingh iñ schuyt van Uytrecht op Leyden, was daer Pester met syn wijff eñ komende mede op diergelijck discours seyde: van Voorst heeft daer syn wijff of syn wijfs suster repeterende nogh eens al lachende: ja syn wijfs suster.

REISJOURNAAL

van 1649 en 1650.

1649.

May.

21 Vryd. Vertrock smorgens met Hulst uyt den Haegh en quamen door Delft en Rotterdam des middaghs te Dordrecht en aeten daer int Witte Hert een herberch bij de Waterpoort, daer huyrde ick een schuyt op Sevenbergen voor drij gulden (dat de gesette vracht is) en vindende noch wel dry vremde menschen in de schuyt, begost met de schipper te kijven. Hetwelcke die luy siende wilden er uyt gaen (daer was bij de predikant van Sevenbergen Paludanus, en een soon van de Raetsheer Strijen) maer ick dede se weer inkomen. Te vier uren quamen wij te Sevenberghen. Dat een open vleck is omtrent eens soo groot als Voorburg, daer staet een out casteel dat onbewoont is. Een vrouw wist ons te seggen dat die ronden toren die alleen even buijten de plaets staet eertijts midden in̄ het vleck gestaen hadde. Strijen en ick huurden een overdeckte Brabantsche wagen voor 15 gulden en quamen des nachts te twaelf uren

te Achterbrouck en sliepen op stroo. Achterbrouck is 6 mijlen van Sevenberghen.

22 Saterd. Vertrocken smergens te drij uren en quamen te sevenen te Antwerpen. In den Aerent wiert all de plaets voor de prins van Talmont bewaert en daer kost ick niet logeren en gingh in de Beer, daer ick monsieur de Rame vont op sijn bedt, die mij seer beleeft onthaelde en seij dat de prins van Talmont of van Tarente maer desen avont hier soude wesen. Nae de middagh ging P. Segers besoecken, daer P. Caterus mede bij quam. Segers haalde noch een compagnon en wij ginghen samen tot de schilder Schut en saghen daer fraeje schetsen van hem. Daernae gingen tot Sr Duarti en bleven daer een groot uur en sach sijn dochters niet. Savonts at er een coronel of L. Coronel met ons dat een groote snapper was. De weert heeten ons gemeenlijck Genade.

23 Sond. Was smergens wandelen met Willeboorts en nae de middach ging savonts te vijff uren wandelen met Mr de Rame in een koets en wandelden op de vesten daer het seer fraeij en vol menschen was.

24 Maend. Was smergens wat wandelen met Willeboorts en saghen schermen met slachsweerden en rapieren. Des middachs atter een man met ons van Duynkerken die klaegde dat eenen Pingo Capteyn van de Gardes van Ransouw sijn vrouw onderhiel en se van sijn sijde genomen had hem slaende dat hij in gheen drij maenden sitten kost. Item hoe hij se eerst gedebaucheert hadt, haer presenten doende van moffels, kanten, en gaende sitten aen sijn tafel tusschen haer en hem. En dat hij hem dreigde indien hij wilde klagen en sij dreygende hem de neus af te bijten. Daer wasser een ander die een juffertje bij hem had dat hij seij sijn vrouws suster te wesen en dat wij voor een hoertjen aensaghen. Hoogvrouw seij dat hij haer

l b r ō r r m s l t j g e n s p̄ y s e n v p o i e q l n t r h o ā n d; [1]) maer daernae vonden wij dat het niet en was, sij heete Arnaud en was van Bergen-Wynox; haer schoonbroer was Ontvanger van de statt. Nae den eten te 4 uren gingh ick met Willeboorts rijden naer Berchem en deur de statt. K. r p̄ a l m i ē g h o. a n d g m i ē l t s e n̄ e l n h h r o g e p r te Berchem geweest. Savonts stont Rame en ick en sagen voor de glasen daer dese J. Aernout stont om te bedt te gaen. Rame wilde hebben dat sij de deur op doen soutt en wilde haer adieu seggen, maer sij wilde niet. l s r i j p s l t r ō u n m t g m s ē l t k n a g e g r̄. f b b u o n r n n s t j l e o s k b a l i o q o t t.

25 Dinsd. Was smergens wat wandelen. Nae de middach gingh met Willeboorts rijden naer Berchem en wandelen op de vesten.

26 Woonsd. Was smergens wat wandelen. Nae de middach gingh de Rame en ick rijden in een koets nae Berchem b. m r e g t v e l e n n p h n ō d e s r. en droncken daer wat vin claeret k s i l ē n k u k b o n s t t p n o e g l f t r ū g o m g p̄ e s l i e a n. Savonts quam de prince van Tarente, en de Rame sprack hem, maer ick niet, hij liet mij door de Rame een compliment seggen en onder andere qu'il seroit tres aise de faire le voyage en ma compagnie.

27 Dond. Was smergens de prins salueren die mij seer wel onthaelde en wij ginghen met hem door de stat rijden en in een winkel van cabinetten, ick satt in sijn koets. Nae de middagh gingh met hem wan-

---

1) Wij hebben ons de moeite niet gegeven den sleutel van dit geheimschrift op te sporen. De inhoud zal soms wel meer aanstootelijk dan gewichtig zijn. De schrijver zal het aangewend hebben, deels tot eigen oefening, deels omdat dit journaal ook door anderen moest gelezen worden.

delen in de kercken en tot Willeboorts en Taxis. h. h. s y p w r ān s g m d y u s t e k e p r g b r e g l a e f e m̄ f g t. De princes was mede. De Rame maeckte mij altoos wijs dat hij nae l. m p y s g f e n v b r̄ s a l e r g t t m h s ā l d c o p m̄ d t t e h e g t m̄ e d n. Was savonts tot neef Buyx daer nicht en sus gekomen waeren.

28 Vryd. Vertrock smergens met twee peerden en dan noch een ander voor de man die se weerom brengen souw die ick alle drij huurde voor 16 gulden, mits conditie de man onder weghen en tot sanderen daechs vrij te houden. In den achtermiddach te drij uren wesende vertrocken ten 9^{en}; smergens quam te Dendermonde en gingh logeren in den Oyevaer. De prins quam tegen den avont, ick sprack hem en bracht hem de gebiedeniss van Gr. Henrick van Nassau die ick int dorp van Westmunster rencontreerde en praete met hem wel een half uur, hij dede b. m l ij s n e ñ e f r p v p r g a s g g e i n h o p m l t s e f e n t t e e l n. maer ick h e s x p cī u u s l e g e n v p a a e a h p e i t w o g s e l s i t a ō o o r r m t h w a e n i g e l n a d a e.

29 Saterd. Vertrock smergens alleen en quam in den achtermiddach te Geersbergen of Granmont dat seven goede mijlen is van Dermonde, het legt tegen een berg aen, daer boven een capelleken op staet daer veel bevaerten gedaen werden. Den berg is de hoogste daeromtrent en daer sijn veel sources, in en aen de voet veel fonteinen. Het plaesken is omtrent soo groot als Woerden, daer is een fraeye marckt daer twee fonteinen op staen, de eene gelijck het manneke pis te Brussel. Ick logeerde in den Klock op de marckt en wasser qualijck redelijck. De prins dede mij savonts nooden, maer ick en ginger niet, daer sijn noch goede herberghen als de Leeuw enz.

30 Sond. Vertrock smergens en quam sachtermiddachs te Aeth, dat een fraay stedeken is met een

groote schoone merckt, drij mijlen van Geersberchen, wij passeerden deur Lessines dat een kleine plaets is. Ick att savents met de prins.

31 Maend. Vertrocken smergens en quamen des achtermiddachs te Valenchiene, dat seven mylen van Aeth is, en is een fraeye stat met een groote merckt en een schoon stathuys, waervan de gansche gevel van blaeuwen arduijn is. Des middachs aeten wij te Condé een klein stedeken, hier wert schier gheen neerlants meer gesproken, maer all walsch. Te Valenchiene kan men postpeerden krijghen, voorts tot Parijs toe voor redelijcke prijs; anders in de voorighe steden van Antwerpen inclus aff sijn se moeijelijck te krijghen en geweldich dier.

Junie.

1 Dinsd. Vertrocken smergens uyt Valenchiene met postpeerden en quamen door Hap, daer men van peerden verandert, in de naemiddach te Camerick, dat seven mijlen is van Valenchiene. Het lant is tusschen beiden heuvelachtich cael en steenachtich. Wat voorbij Hap sijn kuijlen daer men witte arduijnsteen graeft dat putten sijn van 8 of thien voet diameters en wel 50 of 60 voet diep, onder in den gront is het steen, tusschen beiden steenachtich en boven vruchtbaere aerde. Camerick is een stadt niet soo wel getimmert als Valenchiene noch soo net. De Toren van L'Eglise nostre Dame is hooch en scherp en gantsch tot boven toe doorluchtich. De Gouverneur was nu de Comte de Garcia die de prins quam besoecken, het gouvernement is 100.000 gulden jaerlijx weert, soo een edelman van sijn suite seij.

2 Woonsd. Vertrocken smergens te thien uren en

quamen te vijff uren te Perone. Onderwegen is een dorp dat heet Mesencontiere daer men versche postpeerden neemt, en een weinich voorbij dat dorp begint Vranckrijck. Tusschen Mesencontiere en Camerick is een ander klein dorpje, daer reed een page vooruyt 30 of 40 passen, daer quamen hem tegen, op een bocht van de wech, soodat se den trein niet en sagen, 4 ruyters wel gemonteert en pousseerden op hem met de pistool in de handt, hij keerde en liep al sijn best weerom en dede de andere die voorreden mede loopen, dat wijliede meenden voorseker dat het van Erlaegs volck was die ons quamen voleren, soodat M^r^ d'Ully den haen van sijn musquetten overhalende sey par dieu les voycy ces bougres la, en elck sijn pistolen trock. Sij die niet en meenden dat er soo veel volx volgden waeren versett, en seiden dat sij te Camerick in guarnisoen laghen en de levreije van de prins niet gekent en hadden en so liet men se gaen. Peronne legt leegh en is een moerassachtighe plaets. Ick logeerde met Mr de Reverchen au petit St Jan bij de poort door dewelcke men nae Roye rijdt, hier begost men op sijn fransch te reeckenen. Hier is Gouverneur M^r^ d'Hauquincourt.

3 Dond. Vertrocken smergens en quamen te Roye sess mijlen van Peronne. Reverchen en ick aeten in een cabaret. Roye is een klein stedeken en slecht gefortificeert, even buyten legt een abdye die oock niet veel en is. Des avontts att ick met de prins en nam afscheit van hem en de princess.

4 Vryd. Nam de post smergens met d'Ully en noch een hoochduytsch en quamen deur Pontoise en Senlis (daer wij wat aeten) en Louvre en Parisis savonts te Paris dat een stadt is die een nieuw aenkomelingh seer versett en geweldigh toont van verne. d'Ully en ick ginghen logeren in een huys à la rue

de la Huchette à l'Ange en aeten savonts met ons beiden in een cabaret daer recht over.

5 Saterd. Dee smergens een kleet maken van swert laken en ging Tassin soecken au petit Bourbon, die ick ten lesten vont. Mr de Beringen was thuys en ick gingh hem salueren, hij stont in sijn nachtabbaert. Daernae gingh noch wat wandelen met Tassin. Naemiddach quam Tassin bij mij en wij ginghen wandelen. Aux Augustins, aux Cordeliers, A la sorbonne dat een geweldich gebouw is van de Cardinael de Richelieu met een viercante plaets int midden. Recht over den inganck staet de capel die boven met een couple is met groote vergulde ribben met een portael met groote colommen Ordinis Corinthiaci dat men met groote trappen opgaet. Midden in de plaets gaet men oock op met 4 of 5 trappen. Aen de andere sijden sijn de auditoria. Daer ginghen wij nae Jesuiten, daer men disputeerde in philosophie. Het auditorium was niet groot maer overal behanghen met tapijten, selfs oock de vloer, en de stoel van den Defendens, nevens dewelcke der een satt die theses distribueerde aen deghene die inquamen. De preses die aen de rechtersijde satt als men inquam, quam af en deed ons sitten op groote chaires en bras recht over een defendent. Daer was een M. Renaerd, commissaire de la guerre die ons met sijn koets thuysbracht.

6 Sond. Dede mij smergens laten en dede een nieuw kleet aen van swert laken. Gingh nae Tassin en met hem in mijn kamer in de ordinares, daer ick mij bestede, item in de plaets van de Louvre. Naemiddach sliep een uur twee of drij niet wel wesende en slap van 't laeten. Gingh om Mr Heuft te vinden, maer hij was niet thuijs. d'Ully sey dat b. d l ē m r s ā l m n e een r e q̄ e n n p s t c i E d u a y v m aṛ t w g a f i

en aen de prins van Talmont een k p n l q a ī e f ī t s s d ī g n h s g y n n t k c o d e h t l s geeyscht had, daer hij bij geweest had, sijn woorden waeren: c'est le plus vilain homme de la terre.

7 Maend. Was smergens niet uyt Tassin en St Cire waeren smergens bij ons. Nae de middagh gingh met d'Ully op het palais. De winkeliers te Parijs, als men iets van hen gekocht heeft, geven terstont een briefje daer het best van haer winkel en wat zij verkoopen op staet.

8 Dinsd. Smergens was d'heer Heuft bij mij met een van sijn neven en Tassin en noode mij tegen sanderen daegs. Nae de middagh huurde een koets en ging rijden met Tassin. Wij gingen eerst in den thuijn van Mr. Renard die dicht bij de Porte de la conference is in een bolwerck dat nochtans seer groot is. Desen thuijn is rontsom omcingelt met een terrace, waer van men over de Seine en het gansche platte lant siet en oock le cours de la Reine. Daer zijn menigte van Jasminen en grenadiers in, die soo hij segt, menigte van appelen draghen. Uyt dien thuijn gaet men in de Thuilleries, dat een plaets is achter de Louvre met groote boomen beplant en heeft menigte fraeye allees. In de kant die nae de Louvre streckt is een groote fontein staende midden in een vijver die sij maeckt met hooghe boomen omcingelt, de vijver is omtrent soo groot als de plaets voor ons huijs int vierkant soude wesen. De fontein springt boven uijt omtrent 4 of 5 voet en voorts loopt se ter sijden uijt. Van daer ginghen wij nae l'Hostel de Luxembourg en ginghen terstont nae den hoff daer ick seer nieuwsgierigh nae was. De fontein die seer vermaert is, staet oock midden in een vijver waervan de kanten van witte marmer gemaeckt sijn. De figure is een man met een visschensteert van bronze gemaeckt

die een Dolphijn in sijn arm heeft die met het hooft om hoogh staet en spout water, de strael is een duym dick beneden aen de pijp en gaet omtrent een pieck hoogh. Dese fontein staet midden in een parterre, de rest van den thuijn bestaet uijt groote allees. Van daer ginghen wij nae t'Hostel de Condé dat daer dicht bij is, dien thuijn seer verwaerloost en daer in is niet sonderlings te sien dan eenighe statuen waeronder een Orpheus is midden in de thuijn staende en een Laocoon int klein. Ging savonts by d'Ully.

9 Woonsd. Was smergens niet heel wel en gingh nochtans met Tassin in een winckel van een luijtmaker en van daer in een printwinckel van de weduwe van Chartres. Des middags att tot d'heer Heuft met Tassin en gingh met hem nae het kerckhoff St. Innocent dat rontsom met galerien is, daer onder printen verkocht werden en boven zijn zij altemael eerst met dootshoofden en daer boven met dootsbeenderen opgestapelt. Daer staet een ronden toorn die Tassin seij dat eertijts eer de stat daer gebout was op een carrefour gestaen had en daer sich die op retireerden, die de wegen van de roovers vrij hielden. Daer staet noch een madonna daer veel luijden voor op de kniën laghen. Wij ginghen oock deur de Triperie dat een straet of twee langh is daer men niet en verkoopt dan oude kleeren. Tassin was wat droncken en was seer importun met sijn praeten. Rame was nae mij vraghen en sont daernae sijn knecht noch.

10 Donderd. Was smergens wandelen met Tassin door de straeten die alomme behanghen waeren met tapyten doordien het Feste Dieu was en overall in de parochiën processien gedaen wierden. Naemiddach dede ick nae Rame vraghen. Mijn knecht quam hem teghen op straet en hij seij dat hij mij wachten soude. Canard gingh met nae mijnent, en als ick met hem

voor de deur quam wasser niemant thuijs en nae 6 of 8 mael kloppens gingh ick weer deur.

11 Vryd. Was thuys de gansche voormiddagh en naemiddach en schreef aen S. H. Papa, Crommon, Dedel en Kinschot; d'heer Beringen was mij besoecken tot mijnent en daernae quam Tassin noch.

12 Saterd. Was smergens nae Tassin sien en vont hem niet thuijs. Nae de middagh ging tot sijnent en wij ginghen samen in den thuijn van de Louvre die niet seer groot en is. Int midden staet een fontein die niet altoos en spruyt en wert gevoedt uyt de Samaritaine, van daer ginghen wij in de Sale des Antiques die omtrent 50 voet langh is. De vloer is altemael Opere tessellato, en voorts de mueren van verscheide marmer en de balcken met compartementen geschildert redelijck wel. De beelden waeren. 1. Het beeldt van de Diana Ephesia van witte marmer, dat men segt dat een oracel geweest is. 2. Een beeldt van een Idolum Aegyptiacum wesende van swarte porphir en het kleet van roodachtigh marmer. Voorts waeren der noch meer als de Mercurius die in onsen thuijn gestaen heeft met meer andere. Vandaer ginghen wij besoecken eenen Linkler die woont in het huys daer de pomp van de Samaritaine aen de Pont neuf in is, dat een huijsien is soo delicieus als mogelijck weinich andere, met een plat boven op dat het schoone gesicht heeft over de Seine met een groote artificielle daer al het water door komt dat de Samaritaine uytgiet.

13 Sond. Reedt smergens uyt met Tassin en Linkler en reeden nae Charenton daer wij M. Mestresat hoorden preecken en ginghen doe wat eeten. De kerck is leeg, van binnen met twee galerijen boven een, soodat er veel volx in kan. Vandaer reden wij nae St. Maur daer een huijs is van de prince van Condé, daer van het dessein was hetselve te maken

met een vierkante plaets int midden, maer het is maer van twee sijden opgemaeckt en noch niet heel. Boven de deur staet een effigie van Francois le Premier. Achter het huijs is een garenne met een bosch daeraen. Vandaer gingen wij in een thuijn van eenen Parmentier die redelijck fraay was, en doen in een anderen van eenen Uliot Eschevin de Paris, die bestont in twee terrassen met drij of vier artificielle fonteinen. Vandaer gingen wij nae Le bois de Vicennes, dat een geweldich out casteel is met verscheide toorens à l'antique, int midden staat de Donjon daer de gevanghens op sitten en daer Mr. de Beaufort afgeeschappeert was. Wij ginghen daerop door speciale permissie van de Gouverneur en ginghen tot boven op het dack dat vlack is met hertsteen bekleet en van hetwelcke men verre siet. Daer is een capel in die redelijck fraey van binnen is en de glasen zijn geschildert nae teeckeninghen van Raphael d'Urbin en sijn genomen uijt de apocalypsis, en daer staen oock in de conterfeitsels van Anne de Mompensier Connestable de France, Charles IX en Henry II, Roys de France en dan noch een dat ick vergeten heb. Mr. Drouet was Gouverneur in dese tijt. Van het dack siet men oock ..... [1]) daer Louis XI bataille gaf teghen Charles de Bourgogne. Van daer reden nae de stat en droncken eens in de Fauxbourgh St. Antoine en saghen de kerck van de Jesuiten die fraey is en van onderen tot boven ordinis corinthici. Boven dene staen de wapenen van de Cardinal de Richelieu en boven in de frontispice die van Vranckrijck. Savonts waddelde met Mr. Tain in de thuijn van de Thuilleries.

14 Maend. Gingh smergens met Tassin tot Mr.

1) Oningevuld in het H. S.

Linkler en vont daer een Mr. du Fauxegen, chanoine van Orleans, en la Bosse, die vermaerde plaetsnijder, wesende een kortachtich bruyn man, het aensicht wat langachtich hebbende. Linckler liet mij boecken met printen sien van verscheide meesters en teeckeninghen. Wij desieusneerden daer en ginghen in mijn koets uijt rijden. Eerst sagh ick sijn cabinet, daer veel fraeye schilderijckens in waeren van gebouwen met veel personages in miniaturen van eenen Guilielmo. Item Minera Solis die seer schoon was, item verscheiden Coralen, een seer groot en schoon, een ander gewassen om een hout daer van een stuck uytstack, een ander om een oester en diergelijcke dinghen. Linkler is die die het profil van Roomen geteeckent heeft, dat Silvester gesneden heeft. Wij reden nae de Celestins, een klooster bij het Arsenal dat een seer nette kerck heeft en daer fraeye sepulturen in sijn. Onder andere die van de Marquis de Gesore, die voor Thionville bleef; van daer ginghen wij nae het huys van eenen Mr. Lambert maistre des Contes dat seer net en fraey was leggende op het ende van de Isle Louviere en van daer in een ander van Mr. Hinsling maistre de la Chambre des denrées, dat van buyten niet fraey en was, en van binnen meer dan van een particulier: daer was een galerie van wel 40 voet behanghen boven op de tapisserie met uytnemende Italiaensche stucken van Titian (van die wasser een Andromeda die seer fraey was), Pordenon, Tintoret, Guido Bolognese etc., voorts cabinetten en tafels seer fraey gewerckt in mosaique. Item een sale van omtrent 40 voet oock fraey behanghen en vol van excellente schilderijen, en dan noch een kamer daer een bedt in stont, van twee verdiepinghen En meer andere kamers, altemael delicieux. In dit huijs had den heer eens getracteert.

Le Comte de la Garde die hem à l'improvista meende te attraperen en had 12 van de schoonste vrouwen van Paris bijeen gehaelt en de 24 musiciens van de koningh en gaf hem soo collation en bal. Wij saghen oock sijn slaepkamer en studoir rontsom besett met boecken in fraei leder gebonden en vergult. Een kas isser daer geschilderde boecken in staen, die soo wel geconterfeit zijn dat men se van 4 of 5 passen van rechte niet onderscheiden kan, soodat ick er Tassin mede bedrooch, maeckende hem wijs dat het verboden boecken waeren. Van daer ginghen wij nae le Jardin Medicinal du Roy daer menigte van medicinale planten in zijn en int midden een fontein, niet soo groot als die van Luxembourgh, maer weinigh leeger en van t'selfe facoen en wert gevoet uijt de sourcen van Arceuil. Men siet op 't end van dien thuijn naer het Fauxbourg St. Anthoine en het is een seer schoon gesigt. Van daer ginghen wij nae een Cabaret Au Dauphin au Gobelin l d s a ē e q r g e n̄ e p n l f p r ī a l e d y i e t l g b r r u u y h d n d e p t s t l v ē w g a r s.

15 Dingsd. Linkler quam smergens bij mij en ick ging met hem tot sijnent en Tassin quam er oock en wij ontbeten daer petits pastés. Ick sag daer verscheiden dinghen die hij geteeckent had, en onder anderen een profil van Roomen wel 6 of 7 voeten langh, dat wonder curieus en fraey was. Wij reden met ons drijen, en noch een neef van Linckler, genaemt du Gris, nae Bagneux en gingen tot een Mr. Benicourt dat een Marchand Armurier int gros was en daermede omtrent een hondertduisent croonen daermede gewonnen hadt. Hier waren twee thuijnen, d'eene hoogher dan de andere, de eerste was met parterres en daer van sagh men Parijs leggen int verschiet, met Montmartre en andere plaetsen, dat een wonderbaer gesigt maekte. De andere was alte-

mael met allées op welcker enden geschilderde perspective, en op de hoecken groote beelden stonden, die der wel hondert in getal waeren. Het huijs was oock net en fraey. Wij aeten te Bagneux en Benicourt met ons en reeden nae Berny een huijs van Mr. de Belièvre president au Mortier en onlanghs ambassadeur in Engelant. Lincler had smergens een briefje wesen halen om in te komen. Eerst komt men op een groote plaets ofte voorhof ende op een andere viercante plaets. Aen de rechter handt is het gantsche huijs. Rechtuijt is een muur met nichen, die vol antiquen staet en boven op een buste van Mr. le Chancelier de Sillery, bekent in de tractaten van onse tresves. Aen de slinckerhandt is een open gesicht over een canael teghen een dorp dat teghen een bergh legt. Int midden van de plaets die omtrent 150 voet int vierkant is, staet een fontein die redelijck hoog werpt en omtrent 12 of 13 voeten, dicht achter de muur rechtuyt staen hooghe boomen, de muer en het gansche huijs is van witte steen, die herder is als hertsteen en gegraven wort int Fauxbourg St. Jaques. In de muer is een poort van ijser doorluchtich gemaeckt waerdoor men in een thuijn gaet, die wel viermael soo groot is als t'binnenHof en is omringt met een haeghe van ipen en andere boomen, onder een seer net en even geschoren wel soo hoogh als tot achterdack van ons huijs. Schier int midden van den thuijn is een fontein, wiens bassin rontsom van marmer is en wel 100 voeten diameters heeft midden in een ront van twe rijen hooghe boomen. De fontein is gelijck die van Luxembourgh, en de figuer is oock deselfde. Dit is seer magnificq. Achter het huijs is een thuijn van parterres en int midden oock een fontein die oock wel schier soo hoogh springt, achter die is noch een thuijn

van vruchten en fruijtboomen. Dit huijs had te voren toegekomen een Mr. de Pigeux die het aen sijn weduwe liet, dat een vrouw was die niet poortvast en was en eens een thuijnman in een thuijnhuijs liet komen etc., dese verkocht het aen Mr. de Belièvre. Daer is lant aen voor 20^{m} gulden inkomen. Van daer reden wij nae Arceuil en saegen de aqueduct dat een superbe gebouw is, en duurt wel drij mijlen langh boven en onder de aerde. Daer wij het saghen sijn de boghen omtrent soo hoog als ons huijs, tot aen 't dack oock van die witte steen.

16 Woonsd. Gingh smergens met Tassin nae l'eglise nostre dame en saghen die van binnen, het is een schoon vat van een kerck maer niet hoogh. Van buijten staen seeckere pilaertjes die een baluster draghen die soo langh en dun sijn dat het wonder is. Van daer ginghen wij nae 't Hostel Dieu dat voll siecken legt, mans en vrouwen, die van nonnen die sich daer vrijwilligh toe presenteren, gedient werden. Nae de middagh kreegh brieven van Papa, Crommon, en een ander sonder naem die mij waerschoude dat Crommon, die ick mijn confident maeckte in de amours aen J. van Vlaerdinghen, mijn sterckste corrival was. Ick meen, dat hij van een van de J^{en} van der Hoolck komt. Ick gingh tot Mr. de Rame en vont daer een oude nicht van hem met een gebuchelde soon en een dochter die heel bleeck was, redelijck fraeij. Daernae praete noch wat met Mr de Rame en gingh mij besteden met Tassin tot Monglas à la ville de Brissac. Daernae ginghen wij noch wandelen en op het palais. Daer wiert een man geworgt en gebrant die in de kerck van St. Sulpice instrumenten van de mis gestolen had.

17 Donderd. Was smergens niet uyt. Linkler en Tassin waeren by my. Linkler bracht my eenighe

van zijn printen. Nae de middagh ginghen wy nae Chaliot en saghen het huijs van Mr de Bassompere dat redelyck fraey is en heeft een schoon gesicht nae Parijs van die sijde daer het Merian (?) getekent heeft in sijn kleine printen. Van daer ginghen wij nae Auteuil tot een nicht van Linckler Mademoiselle de Gris die voor den dach quam met een dochter die sij seij dat se gemaeckt was comme une nourrice omdat l. E n̄ a p e l r q̄ b l o w r q s a t i e q n b e i n t c g k g w b a a e e s e d n. en die niet leelijck was. Eerst ginghen wij noch nae Madrit dat een koningshuijs is, gebouwt van Francois I. Het legt midden in le Bois de Boulogne dat redelijck fraey is maer van gheen hooghe boomen. Het huijs is rontom opgeschickt met gebacken verglaesde steenen die niet te min geestich staen en teghen weer en wint wel uytgehouden hebben. Lincler vertelde dat over een jaer of 2 dusdanighen moort in't bos van Boulongne geschiet was: daer was een vrouw die op haer mans peerdt quam gereden met een knecht nevens haer, 3 of 4 voleurs schudden haer uijt tot op het hemd en bindense aen een boom en quetsen de knecht die nochtans ontloopt, daer komt een cavalier voorbij rijden die de vrouw hoorende roepen haer ontbint en gaet om volck om de roovers te vervolghen: dewelcke sich versteken hebbende niet verre van daer, en vresende dat de vrouw haer ontdecken soude, komen ondertusschen weder en poignarderen de vrouw. Den Edelman die om hulp gegaen was met meer volx komende en haer doot vindende wert beschuldicht van daer self aen schuldich te wesen. Int ende ginghen wij collation maken a la maison rouge.

18 Vryd. Was den gansche dagh niet uijt en schreef naer Hollandt, en kreegh een brief van Schendel. Desen avont ist gebeurt dat Mr de Candale, le

Marquis de Jersay, commandeur de Souvré, Mr de Fretois en noch 5 of 6 andere savonts aeten in den thuijn van Mr de Renard. Daer quam in soo sij aen tafel saten le Duc de Beaufort, le Marl. de la Motte Haudancourt en noch veel andere tot wel dertich toe. En Mr de Beaufort seij: il y a des faquins dans cette compagnie qui ont fait des sots contes de moy, en corts daernae: c'est trop discourir, het welcke seggende nam het tafellaken en haelden al de rest over de vloer en schopte de tafel om verre. Mr de Candale trock zyn rapier en wilde sich weren, maer Beaufort seij: Mon Cousin ce n'est pas a vous que j'en veux; il y a le Marquis de Jersay etc. Fretois wiert zyn rapier afgenomen en Mr de Beaufort gingh daernae noch in de Thuilleries wandelen en daernae noch in de place Royale met een groot suite van volck die hem haer dienst hadden komen presenteren. Jersay had geseyt, dat Mr. de Beaufort Le Roy des frondeurs was, dus verhaelden het Rame.

19 Saterd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh in een stoel sien nae Mr d'Haucourt, Wicquefort en Lincler die ick noch sprack, maer d'andere niet. Eerst had ick doen vraghen nae de soon van de heer van Beverweert die oock niet thuijs was.

20 Sond. Reedt smergens met Tassin en Lineler en noch een Mr. Rambert van Linclers kennis in een koets met vier peerden nae Ruel en vonden daer een minime monninck genaemt Pere Ange die daer was van weghen Made d'Aiguillon, en seer beleeft en onthalende was. Hij hadt in syn kamertje een Christus in Esmail geschildert die seer fraey was. Wy ginghen met hem in den thuijn en voor eerst in een prieel daer een coperen draeck int midden staet die expres gemaeckt is om het volck na te maken. Van

daer nae de Orangerie daer wel een hondert Orangeboomen stonden, sommighe met blommen en andere met appelen; int midden staet een fontein, die qualijck soo hoog werpt als die van Luxembourgh. Van daer ginghen wy in een ander prieel daer een fontein in staet die niet hoogh maer redelyck dick werpt, en int selfde bassin springt noch een ander kleinder sprongh dat de monninck sey dat minerael water was en daer gheen viss in leven kost en oorsaeck gegeven had om al de rest te bouwen; in dit prieel wiert het consert gehouden als de Coningh daer was. Van daer ginghen wy nae de Cascade, die omtrent een 30 trappen hoogh is van welcken het water van boven neder komt rollen als glas en op elcken hoeck van elcke trap staet een fontein schier gelyck hier geteeckent staet [1]), springende omtrent vijff voeten hoogh dat saemen een groot gedruys maeckt en heerlyck is om aen te sien. Voor de trappen staet noch een fontein dat een groote schelp is daer het water continueelyck uijt loopt en een ront maeckt als een spiegel, en als men daer op slaet klinckt het als laken of stoff. Van daer ginghen wy nae het groote canael dat soo langh is omtrent als onse thuijn en aen elcke sij staen 25 fonteinen en aen't ende twee van deselve forme te naestenbij en deselve sterckte als de andere in de cascade. Dit siet men van een baluster onder dewelcke een grotte is redelijck fraey. Int midden spruijt een fontein en de vloer is altemael met kleine stralen, daer Rael en Lincler nat mede wierden gemaeckt. Dit zijn de principale fonteinen. Den thuijn is hoogh en leegh met hooghe schoone boomen en geweldighe alléen en curieus onderhouden. Midden int huijs is een vierkante plaets, daer het huijs rontsom gebout is. De monnick gaff

1) Werkelijk staat er op den kant een fontein getee kend.

ons eerbesiën te eeten en wij reden nae St. Germain, dat een halve mijl van daer is. Dit is eveneens als de printen, die ick er aff heb. De bovenste terrasse was voor 't eenemael ingestort. In de tweede thuijn, van boven af te reeckenen, staet op een fontein de Mercurius van Jan de Boulogne, daer ick de plaester af heb. De fonteinen in de grotten als een Orpheus en Perseus en ginghen niet wel doordien der soo weynich water was. Daer zijn twee casteelen, het oude en het nieuwe. Het oude is van Francois I premier gebouwt, waervan noch een teecken is boven op het dack daer op een van de schoorsteenpijpen F. F. F. gemetselt staet. De jonghen thoonden ons voor een groot wonder peulen die de Koningh daer lest wesende gesaeijt had. De capell was kostelijck en fraey. Het nieuwe gebouw is maer eene stage hoog en dat om het gesicht van 't oude niet te breecken. Daer is een langhe galerije die rontsom met steden beschildert is van een slechten kraeuwer. Int nieuwe gebouw thoonden men mij de kamer, daer de laetste koningh Lodewijk de XIII gesturven was, en de gordijnen op doende schuijven gesien hadt naer St. Denis, seggende: C'est la ou je seray bien tost. Het gesicht van de bovenste terrace int oude casteel is wonderlijck. Wij aeten te St. Germain en reden naer Maisons toe, naer het huijs van de president au mortier. Wij van de koets tredende, saghen de man selff, die ons siende naer ons toe quam en salueerden hem. Hij sich excuserende op een sinkingh die hem op de heupe gevallen was, daerom hij gheen trappen opklimmen kost, gaf ons iemant mede om ons te leiden. Dit huijs is opgetimmert van witte steen die gepolijst weinich scheelt van marmer. De wulfsels van de kelders waeren hoogher als onse hoogste verdiepinghen in ons huijs en voorts het gansche huijs seer net en wel opge-

maeckt met drij orders de Toscania, Jonica, en Corinthia van buijten en de Dorica oock van binnen. Aen drij sijden rontsom sijn thuijnen en voor een plaets die omcingelt is met een terrasse omtrent acht voeten hoogh. Daer waeren drij schilderijen van eenen Valentine, die seer fraey waeren. De charge van dese president is weert sonder dispute acht hondert duisent guldens, daeraf sijn outste soon de survivance heeft. De tweede is Abbé en heeft vijftich duisent gulden aen beneficien. Het derde kint is een dochter van 16 of 17 jaer.

21 Maend. Was smergens niet uijt. Nae de middagh sont nae de soon van de heer van Beverweert die niet thuijs was, en ging met Tassin tot de Meyer en vandaer in het hospital de la Charité dat de Reine mere gesticht heeft en daer al de bedden van groen laken zijn geboort, met breede passementen van wat lichter couleur, van daer in de kerck van St. Germain des Prez dat een fraeye kerck is, maer van binnen schier niet dan witte mueren.

22 Dinsd. Was smergens in de kamer van Mr. du Lacq en liet mijn tanden schoonmaken. Nae de middagh gingh met Tassin eerst op 1 palais en daernae in de comedie Aux Marests, daer waer Heraclius van Corneille gerepresenteert wiert.

23 Woonsd. Was smergens niet uijt. Tassin en Linckler ontbeten met mij. Nae de middagh gingh ick de soon van de Heer van Beverweert besoecken in de Academie van Mr. de Nemond. Was nae de president de Coigneux vragen, maer hij was niet thuijs. Mr. de Rame en Mr. d'Haucourt waeren nae mij vragen.

24 Donderd. Was smergens ten acht uren met Tassin, Linckler en zijn vrouw, Mr. Robert en sijn dochter in een koets van vier peerden na St. Denis, en saghen de sepulturen van de koninghen. Aan de slincker

zijde gaet men door een deur in de capell van — Henry le second die fraey is. Van daer ginghen wij in de plaets daer le thresor de St. Denis bewaert wert, in groote cassen tegen de muer aen staende. Dit wert alle daegh tweemaels getoont aen al de werelt. Daer staet een monnick met een stokjen en wijst van 'teen op 'tander soo ras dat men naeuwelijx tijt heeft om te sien. Nae dat het gemeene volck wegh was bleven wij met noch eenighe portugiesche Edelluyden en de monnick seij noch alle dingen eens over langsaem voor de kennis van Mr. Linckler. De principale relequien zijn het hooft van St. Denis (dat in de kerck staet), de handt van St. Thomas daer hij de Heer mede aengeraeckt heeft, een spijcker van het cruijs onses heeren, een cruijs van het hout van 't heijlighe cruijs en meer andere sonder ende, all in gout en silver beslagen en met kostelijcke steenen besett, waeronder Carboncels waeren soo groot als een groote oockernoot. Daer was een schoon vat van achaet grooter als een menschen hoofd, en een ander van cristal dat seer groot was. Item het pourtraict in schilderije van la Pucelle d'Orleans, haer sweert en andere dinghen. Wij aeten wat te St. Denis, en ginghen nae Rinsy en saghen een fraey huys, toehoorende . . . . . [1]) achter is een thuijn die hij uijt de steen wel 8 of 10 voet uijtgehouwen heeft en int midden staet een fontein die 58 voet hoogh springt, maer nu sprong se niet. Ter zijden gaet men op den bergh daer den thuijn uijtgehouwen is, wiens eene sijde teghen den thuijn met wijngaerden beplant is, boven op is een plaets, van dewelcke men wel in 8 of 10 alleen recht in siet, elck langher dan 't gansche voorhout en int ende van elcke allee siet

1) Oningevuld.

men een schoon verschiet. Int weerom komen quelde mademoiselle Robert Tassin soo langh dat hij schier quaet wierdt.

25 Vrijd. Was smergens niet uyt. Nae de middach gingh met de soon van de heer van Beverweert in de caetsbaen en won hem les frais af. Daerna ginghen wij au cours.

26 Saterd. Was smergens niet uyt. Noch voormiddagh quam Rame bij mijn op mijn kamer en seij mij dat d'Aumale gingh trouwen met de jongste Joffrouw Mierop. Nae de middagh gingh met een koets nae Beverweert en met hem nae de soon van de heer van Rijswijck daer ick socht kennis aen te hebben, en wij reden nae St. Cloud en saghen daer de fraeijen thuijn van monsieur de Paris.

27 Sond. Was smergens niet uijt; nae den eeten quam Rijswijck mij besoecken en wij ginghen wandelen in Luxembourg en saghen de galerije die Rubbens geschildert heeft en voorts het cabinet van Madame d'Orleans. Savonts sagh ick speelen à l'hostel de Mets à la longue paulme: onder de speelders was mede le petit Saumur jegenwoordich de beste kaetser van Vranckrijck. In dit spel en was hij nochtans soo uijtsteekend niet, maer dede het nochtans met groote gracie. Desen dagh en gisteren was het heeter weer dan ick ooijt in Hollant gevoelt heb.

28 Maend. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh tot Linckler met Tassin, daer wij monsieur Du Fos vonden en ginghen samen een cabinet tot monsieur du Jardin sien daar fraeije schilderijen in waeren en onder andere een conterfeitsel van ..... [1]) Sfortia wesende een jonghen van 10 of 12 jaar, van 't hooft tot de voeten gedaen door Titiaen dat wonder

1) Oningevuld.

fraey was. Daerna ginghen wij a la galerie du Louvre en besochten verscheiden fraeije werckluij een die in ijser vrocht en had een wapen van Henrick de tweede dat seer curieus gewerckt was. Item een man die seer kunstich met de naeld werkt, selfs tot conterfeitsels die wel gelijcken. Desen avont was ick niet wel.

29 Dinsd. Was smergens met Tassin tot Mr la Bare die niet thuijs en was, maer wel zijn vrouw, sonen en dochter. Een soon van 14 jaren speelden op de clavicimbel seer wel en net. Daer was noch een Engelsch heer die seij papa wel te kennen, dit was Thom Cillegrew die tot Duarti uytgeschildert is. De dochter dat een fraeije groote meit was, songh en onder andere van papa's psalmen Memor fui dierum antiquorum. Des middaghs gingh eeten tot de Meijer en speelden naemiddachs in de caetsbaen met Beverweert en won twee partijen, hij een, hier verhitten ick mij wat en was savonts koortsich. Gobert was oock tot La Bare.

30 Woonsd. Was smergens niet uijt, noch niet heel wel wesende, en nae de middagh quam Tassin bij mij en praeten drij of vier uren achter een; daernae sont ick tot Rijswijck, maer hij was niet thuijs.

Julio.

1 Donderd. Was smergens niet uijt, Tassin was bij mij. Nae den eeten sont tot Rijswijck, maer het quam hem ongelegen. Ick schreef nae Hollandt.

2 Vryd. Was smergens met Rijswijck op de Pont Neuf. Nae den eeten was tot sijnent, en de joffrouw daer hij logeerde quam boven en praete wel een uur en wij daernae tot acht uren. Monsieur d'Orleans quam hier.

3 Saterd. Was smergens niet uijt. Nae den eeten

speelde met Beverweert en wij maeckten dat wij all quite waeren.

4 Sond. Was smergens met noch twee andere nae Charenton. Nae de middach was Tassin bij mij, en ick gingh soecken La Bare met sijn dochter, en Robert met sijn dochter, beyde te vergeefs. Savonts aen tafel vertelde mij Mr. Sperling dat hij daer van drij uren tot halfachten geweest was, en dat de dochter lang voor hem gesonghen had.

5 Maend. Was smergens met Tassin en klaegden hem, dat mij dat tot la Bare wedervaren was. Wij ontbeeten en ginghen nae de Louvre om de apartementen te sien. De rest van de logementen zijn maer redelijck, maer de twee galerijen zijn fraey. De eerste is de la Galerie des Peintures. Dese is niet seer langh maer rijckelijck gelambrisseert. Aen de eene zijde staen all de koninghen nae St. Louis geschildert, levensgroote met de conterfeitzels van haer favoriten rontsom, en luijden die gedurende haer regeeringhe meest in consideratie quamen, aen de oversijde staen de koninginnen. Dese galerije siet aen de eene sijde nae de pont neuf. De andere galerije is langh nae ick met passen gereeckent heb, 1560 voeten, breedt 30 en was gedestineert om aen de eene zijde met kaerten, aen d'andere met schilderijen van steden, behangen te werden. Dese siet uijt op de riviere, en is ook geschildert met basso relief, maer niet soo rijckelijck als de andere. De Louvre in dese tijt, doordien daer weinich gelt was, was qualijck onderhouden. Van daer gingen wij nae le Palais Royal dat eertijts dat van de Cardinal de Richelieu geweest is. Het front is niet groot maer achter is groot logement. Als men de groote trap opgaet, zijn aen de rechterhandt de logementen van de koninghin, aen de slincker die van de koningh.

Het cabinet van de koninghin was kostelijck vervult, en in de compartementen stonden fraeye Italiaensche schilderijen. Onder dewelcke een was van Paolo Veronese uijtnemend fraey. Het was een avontmael van onse Heer, en de meester had daer sijn selven en sijn vrouw en al sijn kinderen ingebracht. De figuren waeren weinich min dan levensgroote. Noch waerender van Raphael d'Urbin, Annibal Caras, en meer andere tot 10 of 12 in getal. Den thuijn is niet bij die die ick elders gesien heb, eerst een parterre, daerna een klein bosquet, en dan een groot ront van een fontein die nochtans niet hoogh en spruijt. Om den thuijn loopt een mail.

6 Dingsd. Was smergens met Tassin om les Petites Maisons te sien. Het is een groote vierkante plaets, rontsom betimmert met kleine huysies daer arme luijden in woonen. Aen de rechterhandt, als men inkomt gaet men nae de dolhuijsen, dewelcke in eene langhe rije altemael nevens een staen en waeren meest altemael voll. Nae de middagh speelde met Beverweert en att savonts met hem in de caetsbaen. Tassin quam mij in de caetsbaen segghen, dat het belegh van Camerick uijt was, de vijant daer volck in gebrocht hebbende. Desen achtermiddach is verkeert aengeteeckent, en hoort tot den voorgaenden dach, te weten den 5e wesende Maendag. Desen dach gingh ick met Rijswijck in de Comedie en sagh daer Mr. de Monbazon, Gouverneur de Paris, dat een out causant man was. Daer was oock Mr. de Beaufort, sij speelden le Menteur maer niet beter als de bande in den Haech. Het was à l'Hostel de Bourgogne, het theater was wel.

7 Woonsd. Was smergens niet uyt. Nae de middach saghen wij (ick en Rijswijck die mij was komen besoecken) een fraeije partije speelen aux Mauvais

Garcons, en daernae namen wij met Beverweert een koets en reden wandelen eerst au marché des chevaulx, daernae au Cours en ten lesten in de caetsbaen, daer ons Beverweert te eten gaf. Desen avont kreech brieven uijt Hollandt en onder anderen van J. Catharine van der Hoolck, maer gheen van papa, dat mij seer speet, doordien ick all den tijt hier verdoe die soo bequaem is om te reisen. Desen dach sach ick Mr. d'Orleans, soo hij nae de Cours reede.

8 Donderd. Was smergens niet uijt. Nae de middach quam Rijswijck bij mij en wij ginghen met Tassin nae l'Hostel Cardinal en saghen het. De Cardinal heeft het gekocht van Mr. de Tuboeuf voor twee mael hondert dusent croonen. In de groote galerije stonden 28 marme busten met 3 of 4 antique beelden. Mr. Gesont was bij mij op mijn kamer.

9 Vryd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh met Rijswijck en de soon van de heer van Warmont in de comedie en se speelden le Sceuolet. Ick schreef aen S. H., Papa, Crommon, Kinschot en Caet.

10 Saterd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh was Beverweert soecken in de caetsbaen, maer hij wasser niet. De Meijer was mij besoecken, en Tassin die mij sey dat madame de Beringhen nae mij gevraeght had.

11 Sond. Was smergens te Charenton en sagh daer de dochter van Mr. de Wicquefort. Madame d'Chastillon accoucha d'un fils. Nae de middagh verloor een partije teghen Beverweert.

12 Maend. Was smergens niet uijt. Conradus van Joachim en Tassin waeren bij mij. Nae de middagh gingh met Tassin vraghen nae Mr. Gobert en Robert die niet thuijs en waeren. Daernae vraegde nae Rijswijck, die oock niet thuijs en was. Ick quam de

heer van Hasersouw teghen en speelde met hem in de caetsbaen en verloor doordien ick met hem meende te gecken, wij aeten savonts in de caetsbaen.

13 Dinsd. Was smergens niet uijt. Rijswijck en Hasersouw waeren bij mij. Nae den eeten souden wij nae de comedie gaen en ginghen te voet, jusques aux Marets, en daer komende en wasser gheen comedie. Wij praeten op Rijswijcks kamer.

14 Woonsd. Was Rijswijck niet uijt. Nae de middagh was Rijswijck bij mij, wij speelden in de caetsbaen en ick verloor mijn diamant en vont hem weer en ik kreegh brieven van Papa en gelt om te vertrecken.

15 Donderd. Was smergens bij Rijswijck die niet mede en wilde nae Angers, att des middaghs met hem. Nae de middagh tot madame Beringhen, die uijt reedt soo ick inquam. Desgelijcks de president de Coigneux en was niet thuijs. Ick was bij menheer Heuft. Savonts att Rijswijck bij mij.

16 Vryd. Was smergens niet uijt. Tassin was bij mij. Nae de middagh was hij weer bij mij. Ick was tot Mr. de la Bare en dede sijn dochter singhen.

17 Saterd. Vertrock smergens met Mr. de la Primaudaye en de broer van Mr. May par la voye du messager en aeten smiddaechs te Linas, een weinich van Montery daer Louis onzième slach leverden teghen Charles van Charolais; daer is een ruine op een bergh en quamen savonts te Estampes, dat de langste en de smalste stadt van Vranckrijck is en slecht gebout.

18 Sond. Vertrocken smergens, aeten smiddachs te Foury en quamen savonts te Orleans en logeerden aux trois Empereurs, daer een Duytscher en een Rotterdammer met ons att, die wij wijs maeckten dat ick een Fransman was.

19 Maend. Ginghen smergens in een schuijtjen dat

wij van Orleans tot Saumur huurden voor 22 gulden en quamen vermits den reghen en stercke contrarie wint niet verder dan Blois, daer wij logeerden aux trois Marchands.

20 Dinsd. Vertrocken smergens te vier uren en quamen tegen drij uren te Tours. Daer ginghen Mr. de la Primaudaye en Mr. May van ons, en ick voer voorts tot a la Poste des trois Valets 7 mijlen van Saumur, daer ick savonts ten half twaelf aenquam. Het lantschap tusschen Tours en Saumur is wonderlijck schoon. Het zijn langs heen wijngaerden, doorsaeyt met huijsen, soo van boeren als Edelluyden, en notenboomen. De boerenhuijsen zijn meest in de rotsen ingehouden, dat seer drollich om te sien is. De rivier is hier ruijm soo breedt als de Wael voor Nimweghen is, maer seer ondiep, soodat wij all dickwils op droogh raeckten.

21 Woonsd. (Wissel nemende van Parijs op Saumur geeft men 30 stuyvers ten hondert). Vertrock smergens ten vier uren, quam te 10 uren te Saumur en sprack mijn koopman Mr. Cannart, en de post genomen hebbende quam des achtermiddachs te vier uren te Angers en logeerde au Cheval blanc. Neef Schendel quam bij mij en wij praeten den ganschen tijt. Hier rencontreerde ick een soon van de heer Hasselaer.

22 Donderd. Gingh wandelen met neef Schendel door de stat, en saghen het clooster van de Capucinen, daer een redelijcken fraeijen thuijn achter is, in dewelcke all de haghen van laurieren zijn, int midden staet een fontein die middelmatich fraey is. Bij dit clooster staet het hof van Renatus, coninck van Sicilien, dat niet en is dan kleine vuijle gaetjes. De kerck van St. Maurice is redelijck fraeij en daer staet het Epitaph van Janus Olivarius, Bisschop van Angers, in dewelcke onder andere dese versen komen:

Ast veniae in Christo spes mihi firmi fuit
Qui nostrum gratis abstergit morte reatum
Et nos non nostris justificat meritis.

De stat is redelijck fraeij en vol van winckels, maer en komt niet te pas bij de andere steden op de Loire.

23 Vryd. Gingh smergens met Schendel nae een professor Mr. de Voisin, en dede mij examineeren om Licentiat te werden. De materie was de Tutelis. Hij vraegde mij vijff of sess questiën (waervan de eerste was: Quotuplex est tutela?) en drij of vier dubieuse wetten, en besloot met de precepta juris. Ick gaf hem 51 gulden en 12 stuyvers, dat het recht is. Nae de middagh ginghen wij Hasselaer een stuck weeghs nae Nantes geleijden. Ick had een huurpeerdt dat soo ick noch op de straet was, de avivres [1]) kreegh en gingh met mij teghen een winckel staen dringhen. Ick meende dat het retif was en gaf het spoorslaghen, maer siende dat het begost te beven en mine te maken van te vallen, gingh ras af. Het peert los wesende viel met de beenen in de locht, soodat wij meenden dat het sterven souw. Soo ick af trat, willende het noch vasthouden, quetsten het wat in de mont en soo wat gebloeyt hebbende, quam het weer bij sich selven. Schendels hospes daerbij staende gaf mij een ander peert, en wij reden tot aen de eerste post. Daernae nae le champ St. Nicolas, dat een fraeye open weij is, daervan men de stadt seer plaisant siet.

24 Saterd. Was smergens niet uijt dan aen Schendels huijs. Nae de middach ree met hem en Eck eerst nae de Pierieres daer men de leijen van daen krijcht.

---

1) lees: *avives*, d. i. *keeldroes*.

Dit sijn geweldighe wije opene gaten, daer altijt menichte van volck in werckt, en die altoos met twee meulens die met muijlen omgaen, droogh moeten gehouden werden. De gansche gront rontsom Angers is niet dan leijen, all de huijsen zijnder mede gedeckt, all de heininghen zijnder af gemaeckt en meest all de trappen zijnder oock van. De deck-leijen sijn eerst groote plompe stucken en werden daernae soo dun gesplit als papier bijkans, en soo een pierriere is twee hondert dusent gulden weert. Vandaer ginghen wij nae Pont de Cée, die seer qualijck onderhouden is, het is een brugghe over de Loire die daer in tween gespleten is van een half uur langh, int midden staet een casteel dat niet veel besonders is. Savonts thuijs komende vont neef Johan Dedel (die een hoet met groote pluijmen op hadt) Blocklant, Van der Dussen en eenen Rollant. Dedel gingh nae Nantes om Mr. Berestein te vinden, die heel sieck was.

25 Sond. Vertrock smergens ten half twaelfen met Mr. Rollant par la voye du Messager, die ick voor ons beiden thien gulden gaf. Op de wegh was een vrouw in ons geselschap, genaemt madame de la Touche, dese hadt een dochtertje bij haer van 12 jaer dat wondergauw en fraey was, en daer ick de gansche wegh schier mede praete. Des avonts quamen wij te Saumur en logeerden wij a la Corne.

26 Maend. Wandelde smergens door de stat en sagh buijten die Notre Dame d'Ardillers dat een klein out steene beeldeken is, versleten van all de paternosters die daer aen gevreven zijn. Ick speelde noch wat in de caetsbaen. Nae den eeten vertrock ick en Mr. Rollandt en quamen savonts te Touars en logeerde au Sauvage, daer sij mij voleerden.

27 Dinsd. Vertrock smergens sonder de prins gesien te hebben, die smergens heel vroegh op de jacht

gingh en niet voor savonts thuijs soude komen. Eer wij vertrocken sagh ick 't casteel dat een nieuw gebouw is, het oude onder de voet wesende geworpen. Het is getimmert op een rots, die seer hoogh is. De officien en de kelders zijn altemael onder de eerde in de rots ingehouden en sijn seer hoogh van verdiepingh en seer licht. Het casteel is gantsch van witte steen, het was noch onvolbouwt, maer het grootste lichaam was nochtans volmaeckt. Daer was een baluster aen de groote trap van seer schoone marmer. Het cabinet van madame de la Trimouille was rontsom met boecken besett, en daer hongh het conterfeitsel van Charlotte d'Arragon daer van die van dit huijs de pretensien op Naples van deduceren. Het gantsche casteel is schier omringt van een riviertje. Voorts is heerlickheit van Touars seer Seigneurial, en daer sijn 1800 edelluijden, die daeraf releveren. Boulonnois de conchierge seij dat de cardinael de Richelieu daervoor gepresenteert hadd aen Mr. de la Trimouille een millioen, vijftich duisent gulden aen elck van zijn kinderen, en all sijn schulden te betalen. Het stedeken is klein en slecht, maer evenwel genuchelijck gelegen. Des middags ten 2 uren quamen wij te Lodun, daer wij aeten. Het is ook een klein slecht stedeken. De daken sijn daer heel plat op sijn Italiaens. Wij ginghen om een van de religieusen te sien, die all de werelt gelooft heeft dat van de duijvel beseten waeren. Dese eene hadt hij op haer handt geschreven, soo men seij dese namen: Jesus, Maria, St. François de Paule; maer komende voor het gat daer sij gewent is de handt deur te steken, quam er een nonne en seij dat sij niet wel te pas was. Savonts quamen wij te Richelieu en logeerden au Puitdore.

28 Woonsd. Het stedeken is vierkant, int midden is een groote schoone vierkante merckt daer vier

straten op uijtkomen, die tot aende wallen toegaen. Het is gansch nieuw en soo regulier, dat Mr. van Campens peert wel blindelingh de eene poort in en de ander weer uijt souw loopen. Het huijs is seer fraey, altemael van witte steen, met een vierkante plaets int midden, voor komen de stallinghen, daer plaets is voor 60 peerden. Al de pilaeren en ruijven zijn gedraeijt van noteboomenhout. In de vierkante plaets staen in nichen 30 statuen en daer onder soo-veel busten, de meeste statuen sijn antiquen, gelijck daer waeren Marius en Sylla, dat schoone beelden waeren, Marius sijn handt aen sijn mont hebbende, voorts een Nero, Pompejus, een Vestalis, Caligula, Cararcalla, Cleopatra, een Venus die uijtnemend was, een Bacchus oock fraey, een Mars, Jupiter, Mercure enz. Boven de deur stonden twee Captifs gebonden, wesende van Michel Angelo, die soo fraey waeren als men dencken kan. Beneden in een kamer stont een tafel de pieces rapportées geestimeert de schoonste van gansch Vranckrijck. Int midden stont een agaeth wel anderhalf voet langh en schier soo breedt. In de kamer van de Cardinael stonden de contrefeitsels van sijn vader, moeder en grootvader. De vader was geweest grand prevost d'Hostel onder Henry III. Al de kamers waeren geweldich gelambrisseert en kostelijck vergult. Int oratoire van de cardinael stont een schilderije geestimeert op sess hondert duisent gulden. Het was een St. Francois gedaen door Michel Angelo, en was oock seer fraey. Daer was oock een St. Jerome in mosaique van stuckjes als spellenhoofden. Het was een present van le Connestable de Montmorency dat hij aen de Cardinal gegeven hadt, gedurende sijn gevanckenisse. Boven was een kamer expres bewaert om schilderijen in te bewaeren, daer waeren onder anderen: een

Jesus op Maria's schoot, met een Joannes van Raphael d'Urbin. Een Judith van Coreggio. Een Musique van Paolo Veronese seer fraey. Een pourtrait van de Royne Mere van Guido. Een Lucretia van Guido. Daer is een groote galerie van omtrent 60 voet, daer all de voornaemste exploicten van de Cardinael in staen geschildert. Op 't ene is een Salon a l'Italienne Ordinis Corinthici, daer stonden oock antiquen in als buste van Phyrrus, van Alexander le grand (daer het haer aen gemaeckt was), van Epaminondas, voorts seer schoone statuen van Augustus (daer niet aen gebroken was), van Germanicus naeckt (die uijtnemend was), van Severus, Pupienus, Julia Mammea, Livia en Commodus. Bij het huijs is een parck en daer in een mail, aen drij zijden zijn thuijnen en daerin drij of vier fonteinen, die 6 of 7 voet hoogh springhen. Het stedeken is desert. Tusschen Richelieu en Touars, in die steenachtighe aerde sijn veel slanghen en viperes die se daer vanghen om theriacel af te maken. Tusschen Saumur en Touars vonden wij der een van omtrent een voet langh. Sij zijn grauw en wit, en hebben op het hooft een facoen van een fleur de Lys staen. Ick vertrock van Richelieu ten half tween, en quam savonts ten half achten au Pont de Rouan door een seer schoone wegh.

29 Donderd. Vertrock smergens en quam voor de middach te Tours en logeerden tot eenen Mr. de Haye, daer meest all de Neerlanders logeren. Een half mijle van Tours, op die wegh die ick quam, is een wonderschoon gesicht, daer men de stat van Tours van een hoochte siet. Aenkomende kreegh questie met mijn guide die met noch een ander man mij meende voor de Luitenant-generael te doen komen, maer de vrouw mij versekerende dat ick ongelijck had, gaf hem dat hij eyschte. Nae de middagh sach met van Loon de

stadt. De maliebaen is niet soo langh noch soo fraey als de Haechsche. Wij saghen de kercken. In die van St. Gratian is een chapelle, daervan de tralien van vergult hout gemaeckt zijn als stammen van boomen seer aerdich. Die van St. Martin is fraey en seer net van binnen. Desen achtermiddach had ik colique en was van vijven af thuijs. Savonts speelden wij noch spelletjes met joffers uijt de buurt.

30 Vryd. Gingh smergens met van Loon nae Marmoustier en sagh daer het clooster en de reliquien. Het voorneemste is de St. Ampoulle, die se seggen, dat aen St. Martin door een Engel gebracht is en daeruijt Henric de IIII gesalft is, hugenot wesende. Het is een klein cristalen flesjen in gout ingeset en de olie is gelijck bruynachtighe salve. Boven is het celleken van St. Martin te sien, gehouden in de rots daer hij in woonde en van de duijvel getenteert wiert, die erreten op de trappen strooyden, als hij af wilde gaen. Achter de kerck gaet men nae het groote wijnvat van St. Martin, daer vier hondert poincons wijn in gaen. Dit dede de St. vol water en veranderde dat in wijn, daer een druijff in werpende. De kerck was seer fraey, maer niet gelijck den Dom van Uijtrecht, een kerck gelijck ick er tot nog toe gheen gesien en hebbe. Den abt van dit clooster was jegenwoordich le Sr de Pont Courtay neveu du feu Cardinal. Nae de middagh reedt met Loon nae de Caves goutieres, anderhalf uur van Tours. Het zijn groote cavernes, daer men met keersen ingaet, hol gemaeckt door de steen die daer uijtgehouwen is. Op sommighe plaetsen dropt het van boven continuelijck en sterck en loopt met kleine beeckjes bij de steenen neer. Daer dit water komt, maeckt het een korst die wit en heel hert is, op andere plaetsen maeckt het ronde bolletjes, gelijck witte suycker. Het isser heel kout.

In een herbergh op de schouw schreef ick mijn naem en die van C. v. H.

31 Saterd. Was smergens het Capucinen clooster sien, dat even buijten de stadt legt, op een hoogte waervan men de gansche stadt ontdeckt. Nae de middagh speelde met van den Bosch en Hoogendorp partij en verloor.

Augusto.

1 Sond. Vertrock smergens met de Messager die men van Tours tot Paris 28 gulden betaelt, wij aeten des middags te Amboise en quamen savonts te Blois en logeerden a la croix blanche.

2 Maend. Vertrocken smergens, quamen des middaghs te St. Lorent en savonts te Orleans en logeerden aux trois Empereurs.

3 Dinsd. Vertrocken smergens en quamen smiddachs te Estampes en logeerden aux trois mores.

4 Woonsd. Vertrocken smergens, aeten smiddaghs te Linas, daer drij fraeye dochters waeren, savonts quamen te Paris daer ick ginghen logeren tot Joffrouw Mouchon.

5 Donderd. Gingh smergens met Rijswijck, Wevert, Hasersouw enz. nae St. Germain en aeten daer.

6 Vrijd. Waeren smergens tot Heuft gelt halen. Nae de middagh Rijswijck en ick gingen samen tot Mr. Beringen en deden voorts bootschappen.

7 Saterd. Vertrock smergens met Wevert par la voye du messager nae Orleans, aeten smiddaghs te Linas, daer ick die fraeye meyt noch eens besocht en quamen savonts te Estampes, daer rencontreerde wij Wangenheim.

8 Sond. Quamem savonts te Orleans en gingen logeren a l'Escu. Wevert gingh savonts bij de Graef van Oostvrieslant, maer ick niet.

9 Maend. Gingh smergens bij de Graef die ons te gasten dede nooden. Smergens aeten met hem en hij onthaelden ons all te beleeft. Nae den eten quamer een Luytspeelder in, die heete Mr. de Mercure. Daernae een piqueur daer de Graef gheen reputatie teghen en wist te houden.

10 Dinsd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh liet mijn ringh versetten, die te Paris au jeu de milan uijtgevallen was en gingh Mr. Du Fos besoecken in sijn huijs, daer waeren 5 of 6 fraeije jofferen van sijn maeghschap en gaf ons collatie. Daer wasser een die jongh getrout en fraey was en dan noch een die mere nourice van de koningh was. Ick klom noch op den toorn de St. Aignan, daer van daen men de gansche stadt sach.

11 Woonsd. Vertrock smergens met Wevert uit Complaisance nae Blois en aeten te St. Clery.

12 Donderd. Ginghen smergens wandelen door de stat en saghen het casteel van Mr. le Duc d'Orleans, dat een fraey gebouw is en half nieuw en half out. Int ouwe toonden ons de vrouw van de castelain die fraey en jongh was, de deur daer een hertoch de Guise ten tijde van Henrick de derde vermoort wiert. Boven op het huijs siet men de gansche stadt, die seer fraey legt. Daernae saeghen wij den hortus simplicium, die groot maer qualijck onderhouden was. Naemiddagh vertrocken en quamen savonts te St. Lorent, acht mijltjes van Orleans. Op wech saghen wij Chambort.

13 Vryd. Vertrocken en aeten smiddachs te St. Chery, alwaer in de kerck het graf en de sepulture van Louis XI is. Savonts quamen te Orleans en ginghen noch savonts bij de Graef. Wangenheim was weergekomen en seij aen Wevert om ons de wegh af te snijden dat Steelant geschreven had, om met de

Graef te moghen reisen, maer dat men er sulke wel duisent vinden souw. Dit geeft een slecht beginsel. Creegh een brief van Kinschot, daer in stont, dat Caetje begost suur te sien en dat Weede haer vryde.

14 Saterd. Was smergens met Wevert bij de Graef die ons seer beleeft was en wist niet hoe hij ons best tracteren souw. Wangenheim rudoyeerde hem seer. Wij aeten smiddachs met hem en ginghen daernae peerden sien om te koopen met Wangenheim die ick niet quyt worden kost voor den avont en sich seer justificeerde voor mij aengaende all zijn actien en mij verhaelde hoe seer men hem dede mesnageren, soodat ick niet geraetsaem en achte hem van mijn geselschap te spreken en resolveerde met Wevert te vertrecken sonder hem nae Lions. Savonts aeten wij met Franschen, die ick wijs maeckte dat wij Engelschen waeren.

15 Sond. Ginghen sachtermiddachs bij de Graef en seyden dat wij meenden met de coche te vertrecken omdat wij gheen peerden te degen kosten krijghen en dat hij een tour meende te doen, die wij niet van sin en waeren te doen. Dit was de pretext, maer de rechte reden was dat wij, en voornemelijk ick, gheen apparentie saghen van gedefrayeert te werde. De Graef wilde ons destourneren en twas hem leet. Savonts gaf hem Wevert sooveel te kennen, als dat ick meende gedefrayeert te moeten wesen, maer dit nochtans heel beleeft. Hij seij dat men dat op zijn discretie soude laten aenkomen en badt ons seer te blijven, maer wij wilden niet. Savonts aeten wij weer met hem, spraken de meester van de coches die hadt gheen plaets voor ons als in de portiere. Wevert preeckte mij soo langh dat wij resolveerden te blijven. Nae de middagh reden wij nae een huijs van een partisan dat la Source heet. (Op de weg nae la Source

staet een vuylboom, die hol en soo dick is dat ick er met mijn peert in omkeerde). Het legt op een hoogte en siet over een parterre die tusschen twee vierkante vijvers legt, in elck van die siet men de sources opborlen van een redelijcke rivier die van daer begint.

16 Maend. Cochten samen drij peerden voor 260 gulden. Ick gingh bij de Graef en seyde hem, dat wij souden blijven. Wangenheim was bij ons, schreef aen papa dat ick geloofde, dat sij mijn laten betalen souden.

17 Dinsd. Waeren smergens rijden buijten en om de stat op onse nieuwe peerden en waeren noch bij de Graef.

18 Woonsd. Ontbeten smergens tot de Graef, daer noch veel volx hem quam adieu segghen en vertrocken ten elf uren en quamen savonts te Chasteauneuf een klein slecht lantsteetjen. Hier sagen wij het huijs van Mr. d'Emery. Achter het huijs is een groote thuijn die aen de rivier legt, met sess redelijcke fonteinen daer in. Den thuijn was qualijck onderhouden maer nochtans fraey te sien van een terrasse achter thuijs. d'Emery was sieck met all sijn volck.

19 Donderd. Vertrocken smergens, aeten smiddachs te Locas en quamen savonts te Montargis, een klein stedeken.

20 Vryd. Waeren den mergen thuijs en wachten om Weverts brieven, de Graef vertrock en ick liet hem gaen, omdat ick sagh dat sij mij niet en defrayeerden, gelijck gisteren Wangenheim tegen Wevert seij dat hij niet en wist hoe doen, maer dat hij mij evenwel niet en dorst defrayeren, sonder expresser orden. Tegen mijn seij niemant een woort hier af, en wij namen tpretext van ons vertreck daerop, dat

wij soo ver niet uijt de wegh en wilden, dat mijn peert lam en Wevert kreupel was.

21 Saterd. Vertrocken smergens ten twaelf uren en quamen savonts te Bouny, een slecht dorpjen, sonder dat wij brieven gekregen hadden.

22 Sond. Vertrocken smergens, aeten smiddachs a la Charité en quamen savonts te Cosne, een slecht plaetsken. De wegen tusschen beiden waeren seer genuchelijck.

23 Maend. Vertrocken smergens en quamen savonts te Nevers, een fraey stedeken op de Loire. Wij logeerden au lion d'Or. Dese wegh van la Charité nae Nevers is oock heel fraey.

24 Dinsd. Vertrocken en aeten smiddachs te Buissiere en quamen savonts te Moulins. Op de wegh vonden wij twee notenboomen, aen de eene honghen twee doode menschen, met de rugge tegen een gebonden en aen de andere een. Wij logeerden a l'Escu d'Or. Buijten het huijs staet een fraey fonteintjen. Wij ginghen in een messemaeckers winkel en kochten scheertjes, die hier heel goet gemaeckt werden en curieus. Het steetjen is redelijck fraey.

25 Woonsd. Vertrocken en aeten smiddachs te Varennes [1]) en begosten kort voor de middagh de berghen van Auvergne te sien, en quamen savonts te Palice, dat een steetjen is dat seer plaisant legt.

26 Donderd. Vertrocken smergens en quamen door een seer plaisante wegh en een groote regen savonts te Roane. Ick was seer met de loop en pijn in den buijck gequelt. Het steedtje is van binnen slegt. Hier beginnen all de daecken van de huijsen plat te worden als in Italiën. Wij logeerden au Loup, dat een vermaerde herberg is, wegens het tractement. Wij sliepen

1) Aan de Allier.

op ledikanten van scharlaken met silvere crepines daeraen, en waren seer lecker getrackteert en seer civil.

27 Vryd. Vertrocken smergens en quamen savonts in een dorp geheeten Tarara, leggende dicht bij den bergh van die selfde naem, die seer hoogh is, soodat men wel een groot half uur van doen heeft om hem af te klimmen. Boven op dese berghen waeren altemet wondere schoone gesichten te sien, en het wasser kout. Savonts had ick all weer een specie van een koorts en most een of tweemael ten bedden uijt om de loop. Ick schreef aan papa.

28 Saterd. Quamen des achtermiddachs te Lion, moede gereden wesende en niet heel wel te pas. Wij gingen logeren à l'Escu de France. Dese stadt is fraeyer van situatie als eenighe die ick gesien heb. Int aenkomen moet men een billet van sijn naem geven. All de daecken zijn hier heel plat, de straeten vol volx en schoon.

29 Sond. Reden sachtermiddachs uijt en ginghen Forendal soecken mijn koopman die niet thuijs was. Ick was noch al pijnlijk en niet wel. Wij reden over de brugge die over de Rhosne legt en is van 18 arcades. De rivier is breedt en seer rapiede.

30 Maend. Was niet wel. Wevert dede sich laten en vont er sich qualijck bij. Nae den middagh verkocht mijn peerdt voor 3 pistolen. Wij ginghen wandelen en klommen boven op een hoochte nae de Capucinen toe te gaen, daer men de stat kost sien van bovenen en ginghen in de kerck van ..... [1]) die redelijck fraey is.

31 Dinsd. Was beter. Schreef smergens nae Hollandt aen papa en badt hem mij credit te maecken

---

1) Oningevuld.

op Geneve, alsoe daer gheen groote apparentie was om in den Graef [1]) sijn train te gaen, en dat ick niet wetende of ick om de kortheit van de tijt soude konnen nae Orange ghaen, meende eer van hier te ghaen, recht op Grenoble en van daer op Geneve.

September.

1 Woonsd. Was smergens wandelen met Wevert int Clooster van de Carmes deschaussés dat om hoogh op een bergh legt en seer plaisant is. Nae de middagh gingh nae Reverchon die nae mij gegaen was, en van daer nae Monsieur Forendal Coopman die mij 600 gulden gaf. Hij gaf mij twee brieven van papa, in de leste van den 18 Augustus segt hij dat ik mij gerust stellen souw of de orders van de Gravin noch niet gekomen waeren. Hierop resolveerden ick niet nae Geneve te gaen, maar de Graef liever hier te Lion te wachten.

2 Donderd. Reverchon quam smergens bij mij en wij ginghen wat wandelen nae het nieuwe hostel de Ville en voorts deur de stadt. Wevert wilde met gewelt nae Orange gaen, en ick om niet alleen te blijven resolveerde te gaen. Nae de middagh ginghen met Reverchon wandelen nae een plaets die men nu Forviere en soo se segghen eertijts Forum Veneris noemden. De plaets stont vol wijngaerden en men kost daer gheen perfectie af sien. Eer men daer komt iss het wel een half uur klimmens, maer boven op een gesicht over de gansche stadt het schoonste van de werelt. Reverchon gaf ons collatie in een cabaret onderwegen en wij aeten leckere vruchten.

3 Vryd. Embarqueerden ons smergens op de Rhosne

1) Bedoeld schijnt de Graaf van Dohna, Goeverneur van Orange.

aeten smiddags te Vienne en quamen savonts te Seliere. De kust van de rivier is schoonder als die van de Loire, meest overal met hooghe berghen aen beyde kanten. Hier kreghen wij een minime monnick bij ons dat een lustighen geck was en een priester met sijn suster dat een iedel fraey meijsje was, en die wij wel cajoleerden onderweghen.

4 Saterd. Quamen smiddachs of daaromtrent te Tournon en aeten daer wat, en 's avonts te Dousere, om den tempeests wille die opquam. Twee mijlen van Tournon legt een huijs, op de plaets daer se segghen dat het huijs gestaen heeft van Pilatus. Nu stonter een Edelmanshuijs geheeten Montagis bijkans van dit facoen. [1]) Dese kust is seer schoon.

5 Sond. Vertrocken smergens te peerdt en quamen ten een uren te Orange. Wij hadden veel moeijten om in te geraken om de pest wille en dat sich dese stat geenfermeert had. De wegh is overal beset met hegghen van grenaden daer groote schoone appelen aen waeren met olijfboomen, amandelen en witte moerbesien, en eijcken boomen die een ront langwerpich blat hebben, en de gront op veel plaetsen met thijm en lavendel, die een seer goeijen reuck geeft. Onderweghen komen seer bizare rotsen en geweldich hoogh, voornemelijck een half uur van Orange. Wij logeerden a l'Aigle d'Or. De Gouverneur de Graef van Dona liet mij deur een vendrigh wellekom heeten en zijn dienst presenteren. Wij ginghen en vonden hem tot Mr. de Beauregard daer Rame oock sat en speelden. Hij was mij seer beleeft en trock mij apart en vraegden van sommighe dinghen van S. H. Hier waeren menigte luijden die mij groeten en seijden

1) Hier staat op den kant een gebouw, geteekend met twee torens, wier kappen niet hooger zijn, dan het dak.

papa wel gekent te hebben, en veel jofferen die hij ons al op een rije dede kussen. Hier quamen int salet en praeten daer langh. Doen dit uijt was, vraegden hij mij soetjes deur Delen of ick noch elders wilde gaen, en wij ginghen met hem tot Madame de Baufin, en kusten daer weer en praeten tot savonts toe.

6 Maend. Was des nachs niet wel en gequelt met een vinnig jeucksel. Des mergens sont mij de Gouverneur sijn koets en liet mij nae 't casteel halen. Daer praten wij met hem en aeten er. Terstont nae de middagh ginghen met hem tot Madame van Santen en vonden haer in een klein cabinetje sitten. Sij was jongh en schoon en seer witt, wel geadjusteert en heel naeckt gelyck hier al de joffrouwen meest gaen. Terstont daernae quam haer suster in die oock fraey was, maar wat van de pockjes geschent. Wij reden met all dit geselschap tot harent. Daer saghen wij de vader die der seer schrael uijt sach en de moeder en noch een suster die maar redelijck slach was. Met dit volck maeckten wij terstont kennis, soo dat ick van Madame van Santen een rinxken nam, en Wevert seij dat hij haer l. g. cēr v s r i a m̄ e l g p t n n E b a i d g ō p m k j t p e c v l o r g a e a l s e e x. en ick danste met haer Courant Mr. en sij daernae noch een Sarabande. Sij had schoone ooghen en een fraeijen hals. Des avonts aeten wij met Rame, daer waeren noch de Gouverneur, Mrs de Baufin, Beauregard, en dan noch andere Franschen. Dit volck was mij seer beleeft en Beauregard wilde met geweld dat ick tot sijnent souw logeren. Bergerole heeft gisteren een mademoiselle Chamfort uijt haer moeders huijs doen gaen.

7 Dinsd. Was smergens met Wevert in de kerck. De Gruit liet ons boven halen. Wij aeten met hem en ginghen doen het casteel sien dat op een harde rots legt, en genoegsaem onwinbaer is. Hij dede voor

ons scorpioenen vangen die evenals crepsen der uijt sien, en waeren hier gansch swart. Daernae saghen wij de put die heel diep is, en als men van boven water ingiet, duurt het seer langh eer men het hoort vallen. Item de magasinen, en doe ick daer mede besigh was, liep Wevert nae van Santens wijff die daar suur om sagh. Ick gingh daer oock nae toe en wij ginghen met haer nae huijs en praeten daer in den thuijn den ganschen achtermiddagh daer in den thuijn. Ick lachten en praeten met de Demoisel die Manon heet en fraeij was. Dit sagh de moeder en riep se en bekeef se soo dat sij kreet en klaegde mij dat haere moeder haer niet lijden mocht. Wevert hadt gehoort van den hofmeester van de Graef, dat van Santen sijn wijff eens met een poignard nageloopen had, en dat sij gesegt had: Poussez, mort dieu, poussez. Wevert was amoureux van dit wijfje en gingh er niet een voet van daen, hoewel sij hem seij: Monsieur, vous avez tort d'estre amoureux de moy, car vous n'obtendrez rien. Des avonts praeten naest onse deur tot Beaufin die eene suster had die heel fraey was, en int wit gekleet. Nae den eeten was weer daer.

8 Woonsd. Van Santen liet ons te gast nooden, en de Graef quam ons besoecken als wij noch niet heel gekleed op waeren. Des middags aeten wij tot van Santen met de Gouverneur. Sijn vrouw sat alleen boven aen en tracteerde ons heel wel. Na de middagh ginghen samen af tot van Santens schoonvader. Voor de middach speelde met Manon op haar bedt. Wij ginghen met haer tot Rame's moeder, en daernae in de vignes en aeten daer druijven. Savonts praeten met onse buurjoffrouwen. Gisteren sagh ick een antiquiteijt in een kelder dat een vloer was operis mosaici van kleine steentjes te samen gelegt, daer een kat onder anderen in gemaeckt was. Item de circus die

daer is, dat een groot geweldich werck is, maer nu soo van binnen betimmert dat men daer geen perfectie af en siet dan de groote muer, makent de diameter van de halve cirkel die geweldich hoogh is.

9 Donderd. Att des middags met de Graef. Gingh daernae praeten met Mevrouw van Santen alleen. Ginghen daernae te samen aff en ick te vier uren wegh gaende, gingh noch met onse buurjoffrouwen in de wijngaert van Mr. de Montmirail; hier aeten wij persen die heel root waeren. Savonts veilleerden daer oock.

10 Vryd. Vertrock smiddags met Wevert te peerdt en onse knechten te voet nae Carpentras, te voren Mevrouw van Santen noch adieu geseght hebbende en met haer noch wat gereden. Wij hadden een passeport van de Vicelegat van Avignon. Wij ginghen de Cardinal Bicchi salueren en gaven hem een brief van de Gr. van Dona. Hij onthaelden ons seer beleeft en wilde ons savonts ten eeten hebben en leide ons zijn gansch nieuw gebouw deur. Wij wandelden de stadt deur, met een die hij ons mede gaf. Korts voor den eeten dede hij ons weer binnen komen en praeten met ons van verscheide dinghen en te propoost gekomen zijnde van sijn peerden, seide: indien ick sin hadde in eenighe, dat sij seer tot mijnen dienst waeren. Hij was een man nae mijn oordeel van in de veertich jaren, gekleet gansch int root. Hij tracteerde ons met visch, en all de wijn die wij droncken was met sneeuw en ijs toegemaeckt. Hij was seer beleeft, praete van alderhande dinghen en seij onder andere ten propooste van ambassade, dat hij, die niet gewent en was sich te ontsetten van int publicq te spreken, sich wat geembarasseert gevonden had, als hij most harangeren in de Senat van Venetiën. Nae den eeten dede hij ons slapen leiden, maer wij ginghen in onse herbergh.

11 Saterd. Vertrocken smergens en quamen naedat wij eens de wegh verloren hadden te 9 uren te Vaucluse. Dit is een wonderlijcke plaets, leggende tusschen in groote en steile berghen. De fontein komt achter uijt een groot hol van een bergh daer het water nochtans schijnt in stil te staen en is groenachtich van couleur, ijskout en wonderlijck claer. Wat verder komen onder uijt de gront de sources van de Sorgue met groot gewelt en geraes, soodat het water op een plaets wel een half mensch dickte, een voet of twee hoogh opborlt. All dese sources te samen maken terstont een rivier die dertich passen vandaer navigabel is, en wonderlijck snel. Aen dese rivier op een rots, ontrent 50 of 60 voeten hoogh, staen de ruinen van het huijs van Petrarcha, daer niet af over en is dan weinich mueren waervan dit de rouwe grontteeckeningh is. [1]) Beneden aen den bergh staet het huijs van Laura en is een slecht vierkant huijsje met een plat daeckje, wesende jegenwoordich een papiermolen. Daer is oock de grotte van Petrarcha, dat een klein gaetjen is, in tween afgeschut en in de rots uijtgehouden omtrent 20 voet langh en 10 of 12 breedt. De berghen rontsom zijn geweldich hoogh en wonder om sien. Het steetje is klein en slecht Des avonts reden wij tot Chasteau neuf, oock een slecht plaetsie. Overall in de Comtat d'Avignon zijn veel Joden en se dragen altemael gele hoeden.

12 Sond. Reden smergens wech en quamen te acht uren te Avignon, een stat van binnen schier gelijck Uytrecht, en die de netste mueren heeft van gansch Vranckrijck. Int ingaen doen se all de werelt de pistolen geven en soo deden wij oock. Logeerden tot eenen die Rasibus heet a l'Image de St. Jacques die

---

1) Op den kant een platte grond geteekend.

heel wel tracteert. Int inkomen is er een seer schoon gesigt over de Rohne. Het Casteel ofte Palais is een groot anticq gebouw, en voor tselve een groot plain dat over de gansche stat siet, die wel soo groot is als Uytrecht en gelijckt deselve niet qualijck. Nae den eeten vertrocken wij en quamen savonts te Orange. Onderwegen te Sorgue saghen wij noch een clooster van Celestinen, dat heel fraey was. De Graef hadt ons recommandatie gegeven aen de superieur die ons wel tracteerde en collatie gaf. Int midden van 'tcloos-ter is een thuijntje, en rontsom dat loopt een beeck die een arm van de Sorgue is en loopt seer violent. De superieur seide ons, dat hij niet en brant in sijn kamer dan hout van Cipressen, Laurieren en Mirthus. Midden deur den thuijn loopt een laen van uijtne-mende schoone Cipressen.

13 Maend. Ick gingh smergens Mr. de Montmirail besoecken en Mr. de Beauregard, die mij weder quamen besoecken, maer Beauregard en vont mij niet thuijs. Nae den eeten gingh tot Beaufin en vont daer de Gouverneur. Gingh daernae tot Mevrouw van Santen. Manon kreet weder en Wevert seij dat het was om Mr. Delens vertreck. Savonts liet ons de Gouverneur weten of wij bij hem geliefden te komen tot Made-moiselle de Villeneufve. Wevert wilde niet en ick gingh. Dit was een heel schoone vrouw en onthaelde mij beleefdelijck. Daernae seij mij de Graef: ik weet wel wat den Cavelier let, Il a promis a une certaine personne de ne la pas voir, maer hij sal swijnsveren hebben, segt hem dat.

14 Dinsd. Aeten smiddags tot de Gouverneur, nae den eten gingh met Mevrouw van Santen af en daerna aenseggen, en aten savonts tot van Santen.

15 Woonsd. Seiden smergens de Gouverneur adieu en vertrocken. Mr. de Montmirail was mij adieu seg-

gen. Wij deden dien dagh niet meer dan drij posten. Delen seij mij, dat g. e. i y b. m̄ s. a g. d n. l o i n a v. i o d. g. i e r l p d r e.

16 Donderd. Deden desen dagh 13 posten en quamen slapen eene post van Vienne af.

17 Vryd. Quamen smergens ten elf uren te Lion en vonden daer de Graef van Oost-Vrieslant. Forendal had gisteren twee paquetten brieven nae Orange gesonden op schrijven van van Santen. Gingh dien dagh niet uijt. Reverchon was mij besoecken.

18 Saterd. Was smergens wandelen met Wevert en speelde naemiddagh in de caetsbaen en sagh wat herten.

19 Sond. Speelde naemiddagh met Ripperda in caetsbaen en won een partije en hij twee. Schreef aen papa, aen Crommon en Kintschot. Aen papa, dat de Graefs reise onseker was en dat ick daerom meende nae Geneve te gaen, daer ick badt dat hij mij credit wilde maken.

20 Maend. Gingh smergens met de Graef nae buijten op een huijs van onse weert drij uren van Lion op een plaets geheeten le Mont d'Or. Hier voeren wij nae toe op de Saone wiens coste noch immer soo soo fraey is als die van de Loire.

21 Dinsd. Waren buijten. De tijdingh quam dat de heer van Besoijen te Aken doorgestoken was van eenen Sneiter.

22 Woonsd. Waren noch daer.

23 Donderd. Wevert en ick reden tegen den avont wederom en vonden ons huijs vol. Neerlanders (en onder andere Bam) die nae Italien wilde.

24 Vryd. Kocht smergens goet om nae Geneve te gaen, daar ick maer van daen blijff om de brieven te hebben die Forendal nae Orange gesonden heeft. Nae de middagh was wandelen met Reverchon in de

Abbaye de St. Aisnay die seer out is en vervallen, en is gebout op de plaets waer eertijts den tempel van Augustus geweest is. Den thuijn is redelijck fraey, maer niet wel onderhouden. Den toren die talder outste stuck is, is bijkans aldus [1]) en siet niet seer Romeins uijt. Int wandelen quamen wij de Cardinal de Lion tegen, broeder van de gewesene Cardinal de Richelieu, maer geleeck hem nochtans niet. Het stathuijs staet op een groote plaets genoemt la place des Terreaux en is een geweldich groot gebouw; maer al de frontispices van de vensters sijn dus. [1]) Int midden van de plaets staet een fontein wesende een piramide die onder uijt vier houcken water geeft.

25 Saterd. Reedt smergens met de Graef nae la Charité, dat een groot geweldich gebouw is, en daer over de 1400 arme menschen in woonen, behalven 15000 die der uijt gespijst werden in de stat, dit is seer fraey om sien. Nae de middagh reden wij nae 't clooster van de Jesuiten en saghen haer Bibliotheecq die boven op een groote schoone sael staet die een uijtnemend gesicht heeft op de Rhosne, en de bibliotheecq is nochtans soo groot noch soo schoon niet als die van Antwerpen of Brussel. Haer kerck is niet groot maer seer net, en het welfsel fraey beschildert. Daernae ginghen wij noch buijten de stat een huijs sien van een Marquis dat qualijck onderhouden was. Ick kreegh een brief van papa die nae Orange geweest is van den 30 Augustus, waerin hij schrijft dat hij sich soo wel souw doen verstaen te Aurick door Erentreiter que ce point la passeroit pour bien estably, aengaende de kosten van de reise. Hier op verander-

1) Wederom een schetsje op den kant.

den ick weer van resolutie en nam die van hier te blijven. Met de post van Parijs en kreegh ick gheen brieven.

26 Sond. Was smergens niet uijt. Nae de middagh teekende ick. Des avonts te acht uren wasser brandt. Schreef aen papa dat ick om sijn brieven wil niet nae Geneve gegaen was en dat het mij speet dat de schoone tijt voorbij gingh om nae Italien te gaen.

27 Maend. Vertrocken smergens Wevert en ick nae Grenoble en quamen savonts te Champier, een slecht dorp.

28 Dinsd. Vertrocken en quamen smiddachs te Moran, vandaer door een dorp genaemt Arrive, daer wonder veel beecken zijn en schoone gesichten, des avonts te Grenoble, een steetjen dat midden in geweldighe berghen leght, van dewelcke sommighe met sneeuw bedeckt zijn. Int inkomen van de stadt isser een rots die geweldich overhanght en seltzaem om sien is. Het steedtjen is voorts niet groot en heeft naeuwe straeten. Wij logeerden à l'Espée Royale.

29 Woonsd. Wandelden smergens en saghen het huijs van Mr. de Grenoble. In zijn cabinet quam hij selfs bij ons en meende het voor wat wonders uijt te geven, daer het beschildert was van een slecht meester, en het dede hem seer goet dat ick hem prees. Nae de middach reden wij nae Vigile en saghen t'huijs van le Duc de Desdiguieres dat fraey was en met twee schoone galerien. Den thuijn heeft aen de slincke zijde een geweldighen hooghen bergh. Achteraen den thuijn komt het parck, daer midden deur een beeck loopt die wel in de 50 vervallen heeft van elck omtrent een voet hooch, met groote truittes die wij daer in saghen. Hier over had een peerdt met een man gespronghen van den gewesenen hertoch. Wij logeerden à la Cloche en waeren daer wel getracteert en

aeten onder anderen een gelinotte, dat vogels zijn in dit lant, wat grooter als patrijsen en oock leckerder.

30 Donderd. Vertrocken smergens en quamen à la fontaine qui brusle, daer men ons soo veel wonder af gesegt had, door een moeijelijcke wegh. Zij is drij groote mijlen van Vigile. Int gaen rijdt men langhs een seer schoone valleye genaemt.....[1]), maer de luijden die daer in en omtrent woonen, krijghen groote geswellen aen de keel, die zij goitres heeten. Men passeert oock de riviere le Drac over een brugghe die overleght is met een brugghe van eene arcade die geweldich groot en vlack is. Midden op staet geschreven: Romanas moles pudore suffundo. De fonteine voornoemt is een plaets aen een beeck daer de eerde brant met vlam gelijck van ontsteken brandewijn. Doe wij quamen, branden se niet, maer met wat stroo ontsteken zijnde gingh aen, en brande als men se wat roerde met een stockje. De eerde siet er uijt als leijen en rieckt daer en daer omtrent bangh, soodat ons hooft seer dee. Des avonts quamen wij weder te Grenoble.

Octobri.

1 Vryd. Reden des middaghs wegh en quamen met een guide teghen den avont à la grande Chartreuse, door een wegh die geweldich moeijelijck is en gansche drij mijlen steil opklimt, midden door uijtnemend hooghe berghen, die int eerst vol beucken boomen en daernae vol van die en mastboomen staen, dat altemael mannetjes zijn en schoone boomen, hoewel de meeste part niet seer dick. Int inkomen van de eerste poort vraeght een monnick wie men is

1) Oningevuld.

en waer men van daen komt, en laet een deur; aen de deur van 't clooster komt de P. Coadjuteur en heet een welkom seer beleeft, en brengt een in een camer daer men terstont vier maeckt. In de berghen vanghen se altemet beeren, en daer wasser een heel tam en liep met een bel aen den hals langhs het clooster. Boven op den bergh (daer is noch wel een half uur klimmens) gaet men de plaets sien, daer St. Bruno plach te bidden. Sij gaven ons niet te eeten dan eijeren en salade en fruijt, en wij werden gedient van een monnick en een leeckebroer. Dit clooster is irregulier gebout, maer seer groot en heeft menigte van capellen. In een van die staet een goet autaerstuck, daerin een conterfeitsel komt van een Bastaert van Bourgoignen dat fraey was. Daer sijn twee galerien elck langh over de 600 voet en maer acht breet. In dit clooster woont de Generael van de Cartusers welcker order soo rijck is dat dit convent alleen over de 120 duisent gulden inkomen heeft.

2 Saterd. Vertrocken smergens door een wegh die noch enger was dan de eerste, jae soo dat wij een geruijmen tijt mosten te voet gaen, en quamen door St. Estienne des avonts te Sirene, daer wij wel waeren.

3 Sond. Vertrocken smergens en quamen savonts te St. Lorent, drij mijlen van Lion.

4 Maend. Quamen smergens te Lion, daer wij de Graef noch vonden, en ick brieven van Papa van den 7en en 14en Septembris. In de leste secht hij dat hij sent order aen Heuft om mij hier gelt te doen hebben soo veel ick hier van doen souw hebben. Dat hij noch op bescheit wachte uijt Oostvrieslant, en soo dat favorabel was dat hij mij wissel in blanco soude doen hebben. Item dat Broer Christiaen met Graef Henrick nae Denemarken soude gaen. Ick schreef aen papa, dat ick hier met de Graef noch in

selven terminis stont en meende hier te blijven soo lang tot dat daer order quam van Anrick of van papa, schreef oock aen Broer Lodewijck en aen Kinschot.

5 Dinsd. Was niet uijt als nae de middagh. De Chanoine du Fos was mij besoecken en ick praete met het meisjen over onse deur. Kreegh brieven van papa van den 21 Septembris daerin hij order sent aen Calandrini om mij credit te doen hebben in Italien, maer dat hij wilde ick soude wachten op de orders die de Graef soude krijgen om mij te defraijeren. Item dat ick mij soude wachten van Weverts geselschap, en dat S. Hoochheyt dickwils nae mij vraegden.

6 Woonsd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh speelde met de Graef en Wevert in de caetsbaen en won se aff. Wevert seij mij, dat Marenholtz geschreven hadt aen Bonerus dat daer verstaen wert dat ick gedefraijeert soude werden, maer datter niet in en stont van een knecht, en Wangenheim seij dat hij het mij niet en dorste seggen, en vreesde dat ick t'mogelijck niet wel mochte nemen dat sij t'mij niet van beginsel aff en hadden gedaen. Aen mij en seiden zij hier niet een woort aff.

7 Donderd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh vraegde nae Reverchon die niet thuijs was. Daernae gingh met Wevert wandelen nae de Ruinen van de Aqueducten, daer maer drij of vier Arcades meer af staen en sijn van buijten altemael bekleet met steentjes, die aldus lagen. [1]) Hier bij legt een groote platte steen, die se heeten la pierre qui bransle hier aen wegende doet men se verroeren door dien se int midden hoogher is dan aen de zijden, dat sonder miracel seer wel geschieden kan. Buijten la Porte

1) Volgens de aanduiding op den kant: ruitsgewijze.

de Vere staet een dingh, dat men le Tombeau des deux Amants heet, staende op vier pilaren van graeuwachtighe steen en siet er out uijt. Wangenheim quam mij segghen dat sij mij souden defraijeren.

8 Vryd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh nae caerten soecken en wandelen door de stat, van welcke men de wonderlijcke situatie met genoeghen kan verwonderen, van wat zijde dat men se oock neme.

9 Saterd. De Graef mij langh en dickwils gebeden hebbende om mede te gaen, quam smergens voor mijn bedt en vertrock naer Orange. Ick was smergens niet uijt en speelde naemiddach partij met Wevert. Hij verloor de ballen en wilde se niet betalen, daer ick schier woorden met hem over kreegh.

10 Sond. Gingh smergens in een schuijt vol menschen nae St. Romain daer die van de religie een kerck hebben, die klein is, maer net. Voor is een vierkante plaets, en int midden staet een fontein die fraey is. Nae de middagh om Weverts geselschap te ontgaen, resolveerde ick nae Geneve te gaan en sont om peerden, maer kost er gheen krijghen, soo dat mijn resolutie schier veranderde.

11 Maend. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh wandelen met Wevert nae een huijs dat la Duchere heet, en legt op een hoochte en aen een bos, seer lustich. Schreef aen papa om te weten of ick die nu gedefrayeert wiert, indien de Graef niet van dese winter quam nae Italien te gaen, bij hem soude blijven, of dat ik liever alleen soude gaen. Item aen Heilersiegh, S. H., Crommon en broer Lodewijck.

12 Dinsd. Gingh nae de middagh met Wevert nae Cerises huijs te St. Germain, om wijn te sien maken.

13 Woonsd. Was buijten en quam savonts weer thuijs.

14 Donderd. Was smergens niet uijt. Na de middagh speelde in de caetsbaen. Rame sont aen mij van daegh hier gekomen wesende.

15 Vrijd. Des middags vertrock van mij Capteijn Wevert, daertoe meermaels aengeport wesende, nae Italiën. Ick hadde hem door langhe conversatie leeren kennen en gesien dat het een verstant was, dat niet wel te verdraghen was, en dat men altoos veel most toegeven, en was daerom blijde dat ick van hem af was en gescheiden. Nae de middagh gingh Rame besoecken en daernae in de caetsbaen spelen en besocht daernae du Fos noch.

16 Saterd. Was smergens niet uijt en nam een teeckenmeester aan. Nae de middagh speelde in de caetsbaen met een Engels Edelman geheeten Cotton tegen een Paffenrode van Antwerpen, die met ons in Vranckrijck quam, en gingen à moitjé des frais wegh.

17 Sond. Was smergens niet uijt. Nae de middagh speelde tegen Cotton en noch een Engelsman en verloor.

18 Maend. Was smergens niet uijt en nae de middagh ballotteerde wat. Schreef aen Papa en seij datter ordre uijt Oostvrieslant was voor mijn defraijment, en dat hij mij eens schrijven souw wat het voor een man was die bij de Graef souw komen en offer apparentie was om van dese winter nae Italien te gaen.

19 Dinsd. Was niet uijt en den ganschen dagh besigh met mijn teeckenmeester. Kreeg schrijven van papa, int welcke extracten stonden uijt brieven van de Gravin en Erentreiter, die opentlijck spraken van mijn defrayement.

20 Woonsd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh speelde wat in de caetsbaen.

21 Donderd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh met Mr. Thom Killegrew en Mr. Cotton in de kerk van de Urselinen en hoorden daer vespres singhen door fraeije stemmen. Daernae ginghen wij in de caetsbaen, en speelden Killegrew en ick tegen Cotton, die ons afwon.

22 Vrijd. Was smergens niet uijt. Nae de middagh gingh Forendal spreken van wegen Wevert, die mij van daegh schreef van Geneve.

23 Saterd. Was den ganschen dagh thuijs om het quaet weder, dat niet en dede dan regenen.

24 Sondagk. Was oock niet uijt, speelde den ganschen naemiddagh met de Graef en soo hij qualijck altemet speelde en inpertinent, verweet hem dat er soo wat van de infanterie onder liep.

25 Maend. Was nae de middagh met de Graef de peerden besien van eenen Solighoffer.

26 Dinsd. Schreef en kreeg brieven, was niet uijt.

27 Woonsd. Vortrock met de Graef en quamen des avonts te Crieu, een slecht dorp 4 mijlen van Lion.

28 Donderd. Aeten des middachs in een dorp, genaemt La Frette, 5 mijlen van Crieu en quamen des avonts door Rive dat die schoone plaes is met all de beken; des avonts te Moran drij mijlen verder.

29 Vryd. Quamen savonts te Grenoble. Sagen noch die avont het huijs van Mr. de Desdiguieres dat redelijck fraey was en daer was een camer met schilderijen die fraey waren van Italiaensche meesters. De thuijn is oock fraey met een fontein die middelbaer is. De kerck van de Jesuiten is klein en gansch met vuere planken beschoten. Wij logeerden au Cheval marin.

30 Saterd. Vertrocken en quamen savonts a la grande Chartreuse, daer Wangenheim mij badt het

compliment te willen doen. Hier vondt ick Carer, die uijt Italiën quam.

31 Sond. Vertrocken smergens (eerst een predicatie van een monnick gehoort hebbende, en de monnick besocht, die extraordinaris net schrijft met een kopere pen) en reeden door een groote sneeuw en een stercke koude, en quamen savonts in 't dorp Ampernay.

November.

1 Maend. Quamen smiddachs te Montmeillan door een groote koude en sneeuw. Saghen het casteel dat het streckste is van gansch Vranckrijck en Savoyen. Het legt op een rots die schijnt daertoe gemaeckt te wesen en al redelijck groot is. Van boven van de berghen schijnt het maer een molshoop te wesen. Rontsom zijn vlacke velden, maer niet ver daer van legghen van de eene zijde de berghen, waerop de Franschen dese plaets int jaer 1630 belegerden, een baterie hadden, die nochtans om de groote verte niet veël schade en dede. De graften zijn uijt de steen uijtgehouden veertich of 50 voeten diep. Het steedtien is klein en slecht. Het casteel is niet regulier gefortificeert, maer gemaeckt gelijck de rotse het mede bracht, die het even en gansch besloegh. Quamen des avonts te Chambery. Onderwegen gourmandeerde en sloegh Wangenheim de Graef en die wilde weder zijn pistolen teghen hem trecken en dit all om dat hij wat vooruijt gegaloppeert hadde. Wij logeerden te Chambery à la pomme d'or.

2 Dinsd. Waren te Chambery stil. Saghen de groote kerck die fraey was en groot. Item het casteel dat maer gemeen is. Hier staen noch twee pilaren, overgebleven van een sael in dewelcke een

Hofmeester de tafel van zijn heer te peerdt gedient hadt. Nae de middagh saghen wij de kerck van de Jesuiten, die seer net en fraey is, gelijck die meest overall zijn. Item het collegie en haer bibliotheecq die maer middelmatich was. De stadt is klein en wel gepeupleert. Daer is een straet die boven gansch overdeckt is. Nae de middagh speelden met de Graef in de caetsbaen.

3 Woonsd. Passeerden smiddags den bergh, genaemt Les Giblettes. Hierover wert men gedraghen van mans die daermede haer kost gewinnen op een stoel. Daer gongh een wolck boven op den bergh, soo dat wij groote koude hadden. Wij aeten wat te Giblette en quamen savonts au Pont Beauvoysin, daer Savoye van Vranckrijck scheidt.

4 Donderd. Quamen smiddags te Bourgoigne en savonts à la Verpillere. Tusschen beiden is een plaets daer een rivier een schoone cascade maeckt.

5 Vryd. Reden smergens wegh en quamen te drij uren te Lion.

6 Saterd. Was niet uijt, het was kout weder. Bergerole quam hier, alles met zijn schoonmoeder afgemaeckt hebbende.

7 Sond. Was niet uijt.

8 Maend. Was niet uijt.

9 Dinsd. Was niet uijt. Daer quam order aen de Graef van naer Italien te gaen, maer soo daer van de 5000 gulden onlanghs gesonden de schulden betaelt omtrent maer 1300 gulden overschoot, soo resolveerden de Graef en Wangenheim dat men nae Geneve gaen soude. En Wangenheim badt mij dit aen papa te willen schrijven, gelijck ick dede.

10 Woonsd. Was mijn teeckenmeester besoecken, en was te vergeefs tot Forendal. Wangenheim quam bij mij om te sien of ick voor een duisent gulden

of twee souw willen goet spreken, maer ick excuseerde mij.

11 Donderd. Was smergens tweemael soecken nae Forendal, maer te vergeefs, om Weverts saecken die ick van daegh schreef nae Genua. Naemiddagh sprack Forendal en haelde van hem drij hondert gulden.

12 Vryd. Was niet uijt als over onse deur daer ick wel een uur of twee prate.

13 Saterd. Wandelde sachtermiddachs met Carer en mijn haer hebbende doen raseren om het geweldighe uijtvallen, sette een peruque op.

14 Sond. Vertrocken smergens en quamen savonts te Chasteau gaillard, een klein gehucht van huijsen, 7 mijlen van Lion.

15 Maend. (Hier werden seer goede spellen gemaeckt.) Quamen smiddachs te Cerdon een klein plaetsie midden in hooghe berghen leggende en savonts te Nantua een steetje leggende aen een lac dat deselve naem heeft seer fraey gesitueert wesende, op het ende van dat lac dat men segt dat gheen gront en heeft, en tusschen groote berghen. Hier waeren wij gelogeert, daer een spreeuw in de keuken hongh, die gansche courantes soo perfect nae fleuijte dat men het van gheen flageolet onderscheiden soude hebben.

16 Dinsd. Quamen smiddachs te Chastillon een klein plaetsje. Onderweghen siet men een geweldighe waterval wesende een beeck die van een precipice regt nedervalt, wel de hoochte van den Haegsche tooren. Nae de middach saghen de plaets daer de Rhosne in een naeuwe enghte valt en sich verbergt tusschen de steenen die van beide sijden toegevallen zijn. Wij namen een gans van Chastillon en lieten se in het gat ingaen, maer se quam niet weder uijt en was onderweghen door de groote rapiditeyt vant water ergens blijven hangen. Passeerden daer nae door

Le Pas d'Escluse wesende een passage tusschen twee berghen die de koningh doet bewaeren. Reoht onder dans le berceau van de bergen loopt de Rhosne en het water is recht seegroen. De sterckte legt int hanghen van den eenen bergh die seer steil is, soo dat daer anders gheen passage en is dan door de voors. pas. Des avonts quamen te Coulonge.

17 Woonsd. Quamen smiddags te Geneve en logeerden a l'Escu de Geneve. Ick wandelde met Carer deur de stadt die redelijck groot is. Van t'eene endt tot het ander gaet een rije van winkels deur, die voor altemael met groote luijven gemaeckt zijn, soo hoogh als de huijsen, daer men onder droog kan gaen. Het stathuijs is redelijck fraey, daer is een opgangh in, die rontsom een vircante plaets gaet en gansch beleght is met kleine keijen, soo dat daer een koets tot boven toe kan oprijden, want het is sonder trappen. De kerck van St. Pierre is redelijck fraey, en bewaert het lichaem van den Hertoch van Rohan.

18 Donderd. Was niet uijt dan savonts een weinich met de Graef.

19 Vrijd. Ginghen logeren tot eenen Belisari daer de Graef was gelogeert geweest van te voren. Mr. Calandrini en sijn neef Burlamachi die te Leijden met mij gestudeert heeft, waeren mij besoecken.

20 Saterd. Waeren de Graef drij predikanten besoecken, ick savonts Burlamachi. Te vijff uren gebeurde mij daer ick wat af verschoot, dat ick int hoesten twee witte korentjes quijt wiert als groote spellehoofden, dewelcke tusschen mijn vingeren gevreven hebbende stoncken en ick vreesde of het wel stucken mochten wesen van een bedorven longh, en ick wel soude moghen vast raken aen een Teering daer ick langh voor gevreest heb, en sints ick te

Leyden studerende een hoest kreegh, die mij sint nooyt verlaten heeft. Sed fiat voluntas domini.

21 Sond. Was naemiddach in de kerck van St. Gervais en gingh met Calandrini uijt de predicatie tot sijnent. Sagh sijn vrouw en kinderen, waervan outste dochter een goet facoen van een joffer was. Wij songhen uijt Luca Marenzio.

22 Maend. Was naemiddach wandelen aent lac en besagh de schoone situatie van de stadt.

23 Dinsd. Schreef aen papa en kreegh een brief van hem, daerin hij mij schreef van d. e s ē. l n b E g u v w ā e d l i y m c i k. Kocht een slachwerck en wisselde mijn horologie van Jan Bockelzen acht pistolen en drij gulden. Wevert schreef hoe hij met zijn geselschap in Montferrat bij Altaro geattaqueert geweest was van de Banditen, hoe de baron de Schombergh terstont geschoten wiert met noch drij of vier andere en hij ontloopen was.

24 Woonsd. Was niet uijt. Calandrini was mij besoecken, en savonts speelde met de dochter van Belisari en de Graef een spel, genaemt les taraux.

25 Donderd. Was nae de middach tot Joffrouw Calandrini, dat een fraeye groote Joffvrouw was.

26 Vryd. Was nae de middach met de Graef met een schuijt varen op 't Lac, in een seer schoon weder. Het water is seer klaer, soodat men tot een pieck diepte de gront siet, maer de differentie van 't water van de Rhosne, die daer deur loopt, en kost ick niet mercken, het water is schoon seegroen en dat van de Rhosne oock.

27 Saterd. Was wandelen met Burlamachi op een groote plaine voor de stadt, die genaemt is Plain palais, hier is de maliebaen die een bocht heeft en niet fraey en is. Begost Italiaensch te leeren van Lunati.

28 Sond. Was tweemael in de kerck, en sont tot J. Calandrini, maer zij was niet thuijs.

29 Maend. Was nae de middach J. Calandrini besoecken en vont daer een Mr. Leger die predicant geweest is in Turkien int huijs van van d'heer Haga.

30 Dinsd. Nae de middagh was Burlamachi mij besoecken en wij waren wandelen.

December.

1 Woonsd. Was Joffrouw Calandrini besoecken.

2 Donderd. Was met Calandrini tot Mr. Godefroy, maer hij was niet thuijs.

3 Vryd. Was savonts tot Calandrini ten eten. Daer waren noch twee Sindiques Godefroy en ..... [1]) en hij tracteerde ons seer wel.

4 Saterd. Was tot Serment en verruijlde mijn slachwerck tegen een nieuw vergult horologe en een werck om in een cristalle kas te setten. Sprack smergens een Doctoor aengaende mijn hoest en vertelde hem dat mij gebeurdt was den 20e van de voorleden maendt, hij ordineerde mij twee pillen te nemen. Dese importune hoest, die mij al over de 3 jaer nu gequelt heeft en nu sint ick te Geneve ben geweest noch eenichsins verergert is, doet mij gelooven dat ick wel vroegh het groote padt der werelt mocht betreden, en de hoop bedrieghen van een goeije vader die ick vrees dat te vergeefs voor mij sorgt en sich bemoeijt. En hoewel het niet sonder moeijten is dat men sich van hier kan loss maken in soo vroeghe jaren, soo draeg ick nochtans met gedult Godes plaghen, wiens weldaden ick ondanckbaerlyck genoten heb; en ben wel gerust de straff te draghen

1) Oningevuld.

die ick duisentmael over verdient heb en weerdich ben. Maer Godes wille moet geschieden. De oorsaecken quae mihi tam seriam mortalitatis cogitationem deden krijghen, waeren dat mij altemet witte stuckjes als den 20 der voorleder maent uithoesten afginghen, dat mij van selfs quade smaken in de mont quamen, dat ick eenighen tijt geleden int rijden voornemelijck, een doove pijn voelde in de rechter zijde van de longe en noch meer andere teeckenen van een bedorven longe, als roode wanghen, en dat ick eenighen tijt geleden ben magerder geworden.

5 Sond. Purgeerde. Calandrin was mij besoecken en Carer. Men sette twee hoeren int gevangenhuijs, daer van Clant er een met kint gemaeckt hadt.

6 Maend. Wert smergens gelaten. Nae den eten gingh tot J. Calandrin en speelde met haer opt schaeckbert.

7 Dinsd. Kreegh brieven uijt Hollandt dat neef Becker den bruydeghom was. Dat J. Alida van Vlaerdinghen doot was en gestorven van de pockjes. En dat Caspar Kinschot stirf van de teeringh.

8 Woonsd. Was naemiddach tot Serment, en Burlamachi was mij besoecken.

9 Donderd. Was tot Calandrini en hoorde Turetini preecken in Italiaensch.

10 Vrijd. Was met Carer wandelen en in de kaetsbaen die niet en docht. Socht Godefroy te vergeefs.

11 Saterd. Was met Calandrin tot Micheli en daernae tot Calandrin. Micheli die een suster heeft van Poletti in den Haegh is een man van in de vijftich jaren heel impotent, en altijt te bedt leggende van podagra en een paralysie. Hoorde Burlamachi preecken privatim.

12 Sond. Was tweemael in de kerck en daernae tot Calandrin daer ick att savonts.

13 Maend. Was naemiddach Godefroy soecken te vergeefs en tot Serment.

14 Dinsd. Was naemiddach tot Calandrin, die mij seij dat hij de fraeyste Joffer van Geneve wilde tot zijnent doen komen om mijnent wil en onder pretexte de venir casser des noix.

15 Woonsd. Was naemiddachs tot Serment en daernae tot Burlamachi.

16 Donderd. Was naemiddach in de Italiaensche predicatie en daernae tot Calandrin. Speelde schaeck met Annelet en won haer twee mael af.

17 Vrijd. Was tot Serment.

18 Saterd. Speelde naemiddach in de Maliebaen met de Graef en Charles en onse twee Hollanders.

19 Sond. Was tweemael in de kerck (smergens wierdt Mr. Turetini als predicant geïnstalleert) en daernae tot Calandrini.

20 Maend. Was naemiddach tot Burlamachi en tot Serment en gingh savonts eeten tot Calandrin, daernae den eeten quamen de dames om de noten te kraken. Daer waeren de twee J^en^ Turetine, Madame de Chasteau vieil, Mademoiselle Lect, al Calandrius dochters, 2 Joffrouwen Fabri etc., en wij dansten tot over middernacht. De Violons waren slecht en de Joffrouwen en kosten niet veel dansen, maer 't geselschap was goet.

21 Dinsd. Waeren Charles Burlamachi, en Deodati mij besoecken. Was naemiddach niet uijt.

22 Woonsd. Was den dach van de Escalade die men hier geweldich viert. Naemiddach was op de Treille daer ick vont Calandrin met al zijn volck Mademoiselle Lect, Madame de Chasteau Vieil etc., gingh tot Calandrin. Joffrouw Calandrin seij dat Madame de Chasteau Vieil sooveel gevraeght hadt als waerom ick niet eens uijt en quam.

23 Donderd. Was in de Italiaensche predicatie en daer nae met Annelet tot de J^en^ Turetini, daer wij praeten tot 6 uren toe. Daer was noch een luijtmeester.

24 Vryd. Was nae de middach tot Serment en sont tot Madame de Chasteau Vieil, maer te vergeefs.

25 Saterd. Oock tot Serment en te vergeefs tot Madame de Chasteau Vieil.

26 Sond. Was tot Calandrin en att daer savonts en most er van daen, doordien ick pillen daeghs te voren genomen hadt. Sij vertelden mij dat de Comte Sissel brouillerie had gehadt met Madame de Chasteau Vieil, hij haer op de rock getreden hebbende int danssen en dat Mr. Jan Jaques Favri, haer galant, het voor haer opgenomen hadde.

27 Maend. Was naemiddach tot Calandrin en nam een lintje van Annelet.

28 Dinsd. Was tot Mademoiselle Lect en praeten daer den ganschen avont. Int ende quam Mr. Lect oock daerby.

29 Woonsd. Sont tot Madame de Chasteau Vieil, maer te vergeefs. Gingh tot de Joffrouwen Turetini.

30 Donderd. Was tot Calandrini.

31 Vryd. Att savonts tot Calandrini op sijn geboortendagh met all sijn kinderen en kintskinderen. Mrs du Buisson en Lullain waren mij besoecken. Calandrin liet mij een steen sien, dat een graeuwe gemeene straetsteen was en daer stont op gehouden, soodat de letters uijtstaken in breedachtighe Italiaensche letteren, vier versen van Nostra damus, daermede het innemen van Savoyen int jaer 1600 door Henry IV, mede voorsegt werdt, dese steen was in een muur gevonden die men afbrack. Noch haddense in een muur gevonden een geraemte van een mensch, gemetselt in de muur, met een weinich gebroken glasen

daerby. En het huijs was van te voren soo infaem geweest van spoock, dat het eens voor 600 escus verkocht was.

1650.

Januarius.

1 Saterd. Was naemiddagh tot Serment en bedroogh savonts de Graef en Wangenheim met een keers met poeijer daerin.

2 Sond. Was tot Calandrin en att daer savonts.

3 Maend. Was tot de Joffrouwen Turetin en vont daer noch een Seelander, genaemt Honingh.

4 Dinsd. Was tot Calandrini en verloor een discretie aen Annelet. Mr. de Chasteau Vieil was mij besoecken en excuseerden mij langh en breedt dat ick sijn vrouw twee of drijmael te vergeefs gesocht hadde. Kreegh een brief van papa, daerin hij mij langh en breedt schreef van l. v. s o n̄ f. f. f. d r̄. o g u s. r a e. l y s g k e l r s s l b. k e g r s g h e f n.

5 Woonsd. Gingh sachtermiddachs met Joffrouw Calandrini Madame du Cré besoecken en vont daer le Comte de Seissel met Madame Roset en praeten daer machtich vrij, siende dat het wijffer soo aen was.

6 Donderd. Was tot J. Turetin, daer Chabot was en daernae le Comte de Seissel die met Marie seer vrij leefden.

7 Vryd. Was tot du Buisson, en Lullain te vergeefs en daernae tot Micheli en daernae tot Calandrin.

8 Saterd. Was tot de J^en^ Turetini en vont er Chabot; Maey was wat spijtich.

9 Sond. Was nae de middagh Madame Chasteau

Vieil besoucken. Daer was niemant dan haer man. Gingh daernae noch tot Calandrini daer se mij met gewelt wilden ten eeten houden, maer ick gingh wech.

10 Maend. Was Madame de Cré besoecken, daer daernae de Comte de Seissel quam en daernae tot Calandrini. Madame de Cré seij men dat men aen Mademoiselle Roset geseght had, dat ick soude geseght hebben: Je l'crois bien visiter (te weten Mademoiselle Roset) mais elle n'a pas la demarche belle.

11 Dinsd. Was met Calandrini in een Oratio Inauguralis van Mr. Mestresat. Daernae den ganschen achtermiddagh tot sijnent. Lullein quam daer oock.

12 Woonsd. Was tot Calandrini en nam Annelet een gouwe ringetjen af. Eerst met Calandrini in een andere oratie van Mr. Mermillot.

13 Donderd. Was tot J. Turetini en vont er Mrs Chabot en Gudain en J. Renée Deodati. Mr. du Puy troude.

14 Vryd. Was tot Madame de Chasteau Vieil te vergeefs, daernae tot Lullain bij sijn wijff en daernae tot Calandrini. Renée Deodati brack haer been, de straten gladt wesende.

15 Saterd. Was den ganschen dagh niet uijt. Savonts att Gudan den dansmeester met ons.

16 Sond. Was voor de middagh in de kerck. Daer na de predicatie de Sindiques gemaeckt wierden. Nae de middagh was tot Madame du Cré en vont daer de Comte de Seissel en Mademoiselle Roset, en eenen Stoep. Gingh daernae noch tot Calandrini, daer mij Annelet geweldich quelde om haer ringh weer te hebben.

17 Maend. Was tot Madame du Cré die mij beloofde mijn peis te maken met Mademoiselle Roset. Daernae tot Calandrini noch Annelet en was niet thuijs en was tot Madame de Chasteau Vieil.

18 Dinsd. Was tot de J^en^ Turetin daer de Comte de Seissel quam en nam sijn afscheit. Sij seiden hem dat Madame Winsot qualijck van haer reputatie gesproken had en geseght dat het van hem quam. Hij maeckte mij geweldich koele mine en seij me geen adieu, als aen de deur wesende dese woorden: Monsieur vostre tres-humble valet.

19 Woonsd. Was nae de middagh tot Madame de Chasteau Vieil; sy quam int end thuijs.

20 Donderd. Was tot de J^en^ Turetini.

21 Vrijd. Was tot Madame du Cré.

22 Saterd. Was tot Mr. Micheli en daernae tot Calandrini daer mij Annelet niet meer soo en quelde om haer ringh, soo dat ick wel sach dat men het haer verboden hadt.

23 Sond. Was tot Calandrini en nae de middach in de kerck.

24 Maend. Was tot Madame du Cré en vont daer de Comte de Hohenlo met noch twee Duitschen, die niet meer en seiden nae dat ick gekomen was, en sij lachten daer geweldich mede, naedat zij wegh waeren.

25 Dinsd. Att des middaghs tot Carer met Mr. Godefroy en Siegler en Flourenois; was daer nae tot Calandrini.

26 Woensd. Was nae middagh tot Madame du Cré en att savonts tot Calandrini met Mr. en Mademoiselle Lect, d'Angers met sijn wijff etc., ick sat by Mademoiselle Lect, die ick daernae leerde verkeeren.

27 Donderd. Was in de kerck en sittende de Graef van Hohenlo in de banck daer ick gewent was te sitten, ginck ick evenwel op mijn oude plaets en hij schoof wat uijt de weegh. Uijt de kerck komende stont J. Calandrini voor de deur en sij seij me daerop gelet te hebben en sey al lachende: Seigneur Dieu, il faudra vous battre avec le Comte de etc. Ick geckte

daermede. Ick vondt de Jen Turetini voor de deur van Madame du Cré en gingh met haer nae J. Renée Deodati die te bedde leij van een gebroken been. Daer vondt ick Annelet met J. Lect. Savonts gingh noch tot Madame du Cré die dit van de Graef van der Hoolck all gehoort had en lachte met hem en vertelde het mij, niet wetende dat ick het was. Savont thuijs komende seij Lintelo dat twee Barons nae mij hadden wesen vragen. Ick vertelde het aen Wangenheim, die mij groot gelijck gaf. Nae den eeten komen dese twee weder, ick liet se op mijn kamer gaen, en daer mij excusen gedaen hebbende van haer importuniteit seiden te komen van de Graef van Holack om te weten uit wat intentie dat ick dat flus gedaen hadde en of ick meende hem daermede sijn qualiteit te disputeren, dit alles seer beleefdelijck. Ick seide neen. Et que j'estois serviteur de monsieur le comte, et que je m'estois mis la n'ayant pas veu qu'il y estoit et voulant voir au visage deux filles qui estoyent la. Hierop seiden sij met groote beleeftheit dat se dat oock niet en geloofden en hetselfde geseght hadden aen de Graef en baden weer dat ick het haer ten besten wilde houden. Dus gingh het aff.

28 Vrijd. Was tot Calandrin.

29 Saterd. Was met de Graef op 't Lac varen.

30 Sond. Was tweemael in de kerck en daernae tot mademoiselle Lect.

31 Maend. Was tot Calandrini.

Februarius.

1 Dinsd. Was tot Calandrini.

2 Woonsd. Was tot Madame du Cré, daer ick vont de Jen Turetini met Mr Honigh. Marie nam mij mijn

ringetje van J. Corn. van der Hoolck, soo ick nevens haer satt. Savonts tot Madame de Blagnij.

3 Donderd. Was tot Madame du Cré en daernae tot Calandrini.

4 Vrijd. Was tot Madame du Cré en daernae tot Calandrini; J. Calandrini raeijde mij een fontenelle te doen setten op mijn arm voor de defluxiën op de borst. Nae den eten gingh met Madame du Cré tot Madame de Blagny en met haer tot Mr. de Verrasse daer Mademoiselle Roset mede quam, daer ick al lachende de peis mede maeckte.

5 Saterd. Dede mij een fontanelle setten op de slincker arm om defluxiën te diverteren, die mij in dese tijt seer incommodeerden. Was tot de Jen Turetini.

6 Sond. Was nae de middach in de kerk en daernae tot Calandrini. Sijn wijff was sieck en ick sat daer langh bij en praete. Nae den eeten gingh savonts tot Madame de Blagnij, daer ick de jonge luij Mademoiselles d'Anderville de Luserne etc. vont dansen Gudan speelende. Sij deden mij mede dansen. Hier quam Madame du Cré en la Roset, oock de leste maeckte mij seer goede mine.

7 Maend. Nae den eten mijn hooft uijt de venster steeckende, sagh een groot geselschap op de straet, daer was Madame de Blagnij, du Cré, Roset met de premier Sindique, Chabot etc. Madame Blagnij sagh mij en riep: Monsieur, ne voulez vous pas venir aveq nous! soo quam ick, zij meenden het instrument te sien van l'Esgaré, maer het was niet gemonteert, soo gingen wij altemael tot Mr. Barthelemij Micheli die niet wel en was. Daernae gingen wij tot Roset en waeren daer tot den avont toe.

8 Dinsd. Was nae de middagh tot Calandrini sint vier uren. Nae den eeten schreef tot een uren toe.

Du Chat en Lunati seiden mij dat J. Françoise Turetini de bruydt was met een Zwitzer genaemt Faverges van Neuf Chastel, 30000 gulden inkomens hebbende. Kinschot schreef dat Caetje wat nae de teeringh trock en voor de tweede reise de doot van sijn neef.

9 Woensd. Was tot Madame de Blagnij en vont daer Madame du Cré en Roset en de Sindique Sarrasin. Nae den eeten oock daer, en daer quam de Prieur en de Don procr van l'Abbaye de pommier twee uren van de stadt.

10 Donderd. Was tot Calandrini den ganschen achtermiddagh van 4 tot sessen. Nae den eeten tot Madame de Blagnij.

11 Vryd. Was tot Mademoiselle Lect, die ick met Annelet voor de deur vont tot Calandrini, nae den eeten tot Madame de Blagnij.

12 Saterd. Was tot Madame du Cré en daernae tot Blagnij.

13 Sond. Was tot Madame de Blagnij en tot Calandrini, daer zij mij ten eeten wilden houden. Mr. Chasteauvieil niet thuijs.

14 Maend. Was tot Madame du Cré en met haer tot Madame de Blagnij.

15 Dinsd. Oock tot Madame de Blagnij.

16 Woonsd. Was tot Calandrini den ganschen achtermiddach en raesde lustich met Annelet.

17 Donderd. Was met J. Calandrini en Annelet tot M. de Chasteau Vieil en praete met Annelet de gansche tijt aen een venster alleen. De moeyer seij er daer veel af te seggen souw wesen. Nae den eten bracht ick Annelet tot M. de Blagnij om te veilleren.

18 Vryd. Socht all de werelt en vont niemant thuijs. Ick quam de knechten teghen van Madame Roset en du Cré en sij riepen mij, maer ick gingh

voorbij, langhs de Rosne. Nae den eten was veilleren tot Turetin.

19 Saterd.

20 Sond. Was naemiddach in de kerck.

21 Maend.

22 Dinsd.

23 Woonsd. Was naemiddachs tot Madame du Cré daer Honich quam, in questie wesende met sijn Gouverneur Deodati en seggende dat hij daerom niet met mij kost gaen. Savonts att tot Madame de Blagnij met Madame du Cré, Saltun, Stoep, Honich.

24 Donderd. Vertrock ten 11 ueren en quam te 4 ueren te Rolle met Mr. Soufleſer, en logeerden à la Couronne.

25 Vryd. Quam ten 10 ueren te Morges en att daer à l'Ours, daer een seer fraeye dochter was. Hier nam een guide en quam savonts te Bavois.

26 Saterd. Att des middachs te Iverdun à la Maison de Ville en quam savonts te Payerne en logeerden à l'Ours.

27 Sond. Vertrock smergens ten 7^{en} en quam ten half 10 te Morat en savonts ten 5 te Berne.

28 Maend. Besocht Mr. May en sach de stadt, savonts att tot May.

Martius.

1 Dinsd. Vertrock smergens en quam savonts te Payerne, te Morat gegeten hebbende.

2 Woonsd. Vertrock smergens en quam sonder peisteren te Morges elff ueren wegs. Burlamachi att bij mij en Mr. d'Anbonne sont mij wijn.

3 Donderd. Quam te 3 ueren te Geneve en vont daer alle ding in de oude staet en de Graef noch ongereet om te vertrecken en Wangenheim in sijn

neers gepepert om rapporten, die hij seijde dat men van hem gedaen hadt; was tot Calandrini.

4 Vryd. Was naemiddagh tot Madame du Cré, daer ick Madame de Blagnij vont en Mr. Roset met Honich. Wij reden wandelen. Daernae wederkomende vont Annelet en J. Lect tot Calandrini voor de deur staen en gingh met J. Lect tot haerent en praete tot 7 ueren toe.

5 Saterd. Was tot Calandrini.

6 Sond. Was tot Calandrini, die sieckelijck was van een quade keel. Des avonts bracht J. Calandrini tot Mr. de Verrasse daer de bruijdt was van Grogoski en waeren daer tot nae 12.

7 Maend. Was tot Calandrini, maer laet eerst tot Madame de Blagnij die sieckelijck was.

8 Dinsd. Was tot Madame du Cré en daer was Mr. de Verrasse. Daernae tot Calandrini. Joffrouw Calandrini seij mij, dat gisteren Madame du Cré seij tot Madame de Blagnij haer quellende dat Honich baisoit volontiers l'Annelet. Daerop seij sij: que ny luy ny d'autres ne le faisoyent volontiers, mais que pour luy il se contentoit des belles idées. Daerop seij Madame du Cré: Dieu benisse les belles idées et les bonnes intentions, dat was voor mijn reeckeningh.

9 Woonsd. Was tot Calandrini en speelde met hem verkeer.

10 Donderd. Was tot Madame du Cré en vont Monsieur de Verrasse. Natalis meus, eerst tot Burlamachi.

11 Vryd. Was tot M. du Cré die mij liet halen; gingh met haer tot M. de Blagnij en al te samen tot M. Roset, daer wij confituren aeten. Daernae quamer Grogoski's bruijt met noch een lengte racaille.

12 Saterd. Was tot Calandrini daer all de werelt te begraeffeniss gingh met d'oude Mademoiselle Lul-

lein, daer ick oock gebeden was. Vandaer gingh tot M. du Cré en vandaer tot M. de Blagnij. Sij seij me dat gisteren iemant geseght had, dat ick *tres mesdisant* was en dat sij geseght hadt dat nooyt gehoort te hebben: la ou elle avoit pourtant eu l'honneur de me voir assez souvent chez elle. Piqueerde mij wat met Stoeppe. Madame le Chasteau Vieil quam in de craem.

13 Sond. Was naemiddach in de kerck. Daernae tot Madame du Cré daer veel volx was. M. de Blagnij de Bon, les Turetines, la Luserne, d'Anderville, Stoeppe, Dienys etc. Nae den eten ginghen daer weer en met al dat geselschap tot M. de Verrasse daer M. Deodati oock quam en Mr. de Martine. Daer quamen oock de Baron Rakemts en noch een ander duijtsch Baron. Sij speelden spulletjes en ick onderhiel M. de Verrasse en Madame Roset.

14 Maend. Kreegh brieven van huijs, dat neef Visscher doot was en dat Crommon een gebodt gehadt hadt. Was nae de middagh tot M. Micheli en vondt daer M. du Cré en M. de Verrasse. Gingh met M. du Cré tot J. Deodati. Daernae tot M. du Cré noch nae den eten, daer ick een ringetje afkoft en sij leerden mij de tanden schoonmaken, met gebrandt terwebroodt. Sagh wel dat sij noch niet en despereerde van Honich te trouwen aen Mademoiselle d'Amnale, alsoo se mij verweet dat ick het omstooten wilde.

15 Dinsd. Woonsd. Donderd. Vryd. Saterd.

20 Sond. Nam medecijnen, hebbende een quade keel met wat korts.

21 Maend. Wiert gelaten en gingh nochtans nae de middach tot Calandrini, daernae tot Deodati, daer ick Joffrouw Calandrini vont met Madame du Cré, Roset, Honich etc.

22 Dinsd. Erger wesende was thuijs, voorts tot Sondagh toe. Ondertusschen passeerden het pasquil van de l'Isle en dat men mij sien teeckenen hadt.

27 Sond. Was Madame du Cré soecken, maer te vergeefs.

28 Maend. Was tot Calandrini en daerna tot Madame du Cré, daer Madame de Blagnij was.

29 Dinsd. Kreegh brieven dat Mr. Descartes in Zueden gestorven was. Item dat Mevrouw de Princes aen Goethals gesproken hadt van een huwelijck voor mij; was tot Calandrini, tot Me de Blagnij en du Cré.

30 Woonsd. Was met Honich wandelen en gingh daernae met hem tot Madame du Cré.

31 Donderd. (Hauchepied viel in een soorte van rasernije). Was tot Calandrini en Annelet gingh met Madame Turetini tot de Bruijt J. Turetini en wilde mijn mede hebben, maer ick wilde niet. Daernae quam de J. Eve Favri met Mademoiselle du Buisson. Ick gingh tot Deodati en vont daer al de wijffs.

April.

1 Vryd. Was tot Calandrini den ganschen achtermiddach. Des avonts versont mij Madame du Cré mijn latende weten dat ick terstont tot Calandrini komen sou, ick quam er en daer was niet. Wij speelden tot Madame du Cré met de kaert en Madame Roset quam er oock.

2 Saterd. Was met Burlamachi wandelen in den thuijn van Mr. Lect, en daernae tot Mr. du Cré, daer ick Madame de Blagnij vont en Honich.

3 Sond. Was tweemael in de kerck en was voor de tweede predicatie met de Graef schieten. Daernae in den thuijn van Madame du Cré, daer wij om een

collatie speelden, savonds att tot Honich en keef met Me du Cré.

4 Maend.

5 Dinsd. Was tot Madame du Cré en daernae tot Calandrini. Wangenheim resolveerde te vertrecken, Honich att bij mij.

6 Woensd. Was met M. Calandrini Me Lect soecken in haer thuijn buijten, maer en vonden se niet daer, maer savonts tot harent en praten langh in den thuijn.

7 Donderd. Waeren in den thuijn van Madame du Cré en maeckten daer collatie ick bracht er Annelet Calandrini.

8 Vryd. Was tot Calandrini en sagh het cabinet van de predikant Turetini, die veel schoone goude medalien had.

9 Saterd. Onse reise nae Italien geresolveert wesende sondt dit journal nae Hollandt. De reise gaet voort Dinsdach toekomende, godt ons gesontheit gevende en mij beter als de jegenwoordighe die seer op een teering treckt.

Door het HISTORISCH GENOOTSCHAP zijn uitgegeven onderstaande werken:

KRONIJK van het Historisch Gezelschap te Utrecht.

2e jaargang. 1846 (*) *f* 5.—.	4e jaargang. 1848. . *f* 3.70.
3e jaargang. 1847. . - 2.70.	5e jaargang. 1849. . - 6.—.

(*) **De eerste jaargang is nimmer in druk verschenen.**

KRONIJK van het Historisch Genootschap gevestigd te Utrecht.

2e *serie*	
6e jaargang. 1850. . *f* 6.—.	19e jaargang. 1863. . *f* 7.40.
7e jaargang. 1851. . - 6.40.	20e jaargang. 1864. . - 7.20.
8e jaargang. 1852. . - 6.80.	5e *serie*
9e jaargang. 1853. . - 6.80.	21e jaargang. 1865. . - 7.60.
10e jaargang. 1854. . - 6.80.	22e jaargang. 1866. . - 7.20.
3e *serie*	23e jaargang. 1867. . - 9.20.
11e jaargang. 1855. . - 3.20.	24e jaargang. 1868. . - 9.40.
12e jaargang. 1856. . - 3.60.	25e jaargang. 1869. . -10.70.
13e jaargang. 1857. . - 4.80.	6e *serie*
14e jaargang. 1858. . - 5.10.	26e jaargang. 1870. . - 8.00.
15e jaargang. 1859. . - 4.60.	27e jaargang. 1871. . - 8.20.
4e *serie*	28e jaargang. 1872. . - 6.20.
16e jaargang. 1860. . - 5.40.	29e jaargang. 1873. . - 8.30.
17e jaargang. 1861. . - 5.80.	30e jaargang. 1874. . -10.30.
18e jaargang. 1862. . - 6.60.	31e jaargang. 1875. . - 8.40.

BERIGTEN van het Historisch Gezelschap te Utrecht.

1e deel. 1e stuk. 1846. *f* 3.40.	2e deel. 2e stuk. 1849.
1e deel. 2e stuk. 1848. - 2.20.	(Verhooren van JOHAN
2e deel. 1e stuk. 1849. - 2.20.	v. OLDENBARNEVELT). - 3.80.

BERIGTEN van het Historisch Genootschap te Utrecht.

3e deel. 1e stuk. 1850. *f* 3.—.	5e deel. 2e stuk. 1856. - 2.50.
3e deel. 2e stuk. 1851. - 3.—.	6e deel. 1e stuk. 1857. - 2.50.
4e deel. 1e stuk. 1851. - 3.—.	6e deel. 2e stuk. 1857. - 2.10.
4e deel. 2e stuk. 1851. - 2.50.	7e deel. 1e stuk. 1861. - 5.50.
5e deel. 1e stuk. 1853. - 3.20.	7e deel. 2e stuk. 1863. - 6.50.

CODEX DIPLOMATICUS in 4°. 1848. - 5.20.

2e *serie* in 8°.

1e deel. 1e afd. 1852. *f* 3.75.	3e deel. 2e afd. 1856. - 3.40.
1e deel. 2e afd. 1852. - 3.10.	4e deel. 1e afd. 1859. - 3.10.
2e deel. 1e afd. 1853. - 6.20.	4e deel. 2e afd. 1860. - 5.20.
2e deel. 2e afd. 1853. - 3.20.	5e deel. 1860. . . . -12.00.
3e deel. 1e afd. 1855. - 6.50.	6e deel. 1863. . . . - 1.20.

REGISTER op de onderwerpen behandeld in de Kronijk, de Berichten en den Codex Diplomaticus . . . . . - 1.80.

WERKEN van het Hist. Genootschap te Utrecht.
Nieuwe Reeks.

N°. 1. Bronnen van de geschiedenis der Nederlanden in de middeleeuwen. — Annales Egmundani . *f* 1.20.

N°. 2. Verbaal van de buitengewone Ambassade naar Engeland in 1685 . . . . . - 1.80.

N°. 3. Memoriën van Roger Williams, uitgegeven door Mr. J. F. Bodel Nyenhuis . . . . . - 2.10.

N°. 4. Bronnen van de geschiedenis der Nederl. in de middeleeuwen. — Kronijken van Emo en Menko, uitgegeven door Mr. Feith en Dr. Acker Stratingh. - 3.70.

N°. 5. Hortensius over de opkomst en den ondergang van Naarden. Met 2 kaarten, uitgegeven door Prof. Peerlkamp en A. Perk . . . . . - 4.50.

N°. 6. Bronnen van de geschiedenis der Nederlanden in de middeleeuwen. — Kronijk van Holland van een ongenoemden geestelijke (Gemeenlijk geheeten Kronijk van den Clerc uten laghen landen bi der see). . . . . - 2.30.

N°. 7. Kronijk van Eggerik Egges Phebens van 1565—1594, uitgegeven door Mr. H. O. Feith. . . - 2.40.

N°. 8. De oorlogen van Hertog Albrecht van Beieren met de Friezen in de laatste jaren der XIVe eeuw, uitgegeven door Dr. E. Verwijs . . . . . - 9.80.

N°. 9. Verbaal van de Ambassade van Gaspar van Vosbergen bij den Koning van Denemarken, den Neder-Saxischen Kreits en den Koning van Zweden. 1625. . . . . - 2.30.

N°. 10. Verbaal van de Ambassade van Aerssen, Joachimi en Burmania naar Engeland. 1625. . . - 1.90.

N°. 11. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Eerste Deel.* 1584—1618 . . . . . - 4.00.

N°. 12. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Tweede Deel. Eerste Afdeeling.* 1618—1621. - 2.80.

N°. 13. Memorials and Times of Peter Philip Juriaan Quint Ondaatje, by Mrs. Davies . . . . . - 4.00.

N°. 14. Verhooren en andere bescheiden betreffende het Rechtsgeding van Hugo de Groot, uitgegeven door Prof. R. Fruin . . . . . *f* 4.80.

N°. 15. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Tweede Deel. Tweede Afdeeling.* 1621—1626. - 5.50

N°. 16. Memoriën en Adviezen van Cornelis Pieterszoon Hooft . . . . . - 4.90.

N°. 17. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Derde Deel. Eerste Afdeeling.* 1626, 1627. - 6.50.

N°. 18. Onderzoek van 's Konings wege ingesteld omtrent de Middelburgsche Beroerten van 1566 en 1567; naar 't oorspronkelijke handschrift uitgegeven door Dr. J. van Vloten . . . . . - 3.40.

N°. 19. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Derde Deel. Tweede Afdeeling.* 1628, 1629. - 8.20

N°. 20. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Derde Deel. Derde Afdeeling.* 1630 . . . - 6.10.

N°. 21. De Rekeningen der Grafelijkheid van Holland onder het Henegouwsche Huis, uitgegeven door Dr. H. G. Hamaker. *Eerste Deel* . . . . - 5.80.

N°. 22. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Johannes Wtenbogaert, uitgegeven door H. C. Rogge. *Derde Deel. Vierde Afdeeling.* 1631—1644 . - 4.50.

N°. 23. Journaal van Constantijn Huygens, den zoon, van 21 October 1688 tot 2 September 1696 (Handschrift van de Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam). *Eerste Deel.* - 6.70.

N°. 24. De Rekeningen der Grafelijkheid van Holland onder het Henegouwsche Huis, uitgegeven door Dr. H. G. Hamaker. *Tweede Deel.* . . . - 7.20.

N°. 25. Journaal van Constantijn Huygens, den zoon, van 21 October 1688 tot 2 September 1696 (Handschrift van de Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam). *Tweede Deel.* - 7.90.

N°. 26. De Rekeningen der Grafelijkheid van Holland onder het Henegouwsche Huis, uitgegeven door Dr. H. G. Hamaker. *Derde Deel* . . . . - 6.20.

N°. 27. Brieven van en aan Joan Derck van der Capellen van de Pol. Uitgegeven door Mr. W. H. de Beaufort . . . . . *f* 10.80.

N°. 27*b*. Brieven van en aan Joan Derck van der Capellen tot den Pol. Uitgegeven door Mr. J. A. Sillem. Aanhangsel van de Brieven uitgegeven door Mr. W. H. de Beaufort. Met twee registers. - 1.40.

N°. 28. Bellum Trajectinum Henrico Bomelio autore . - 1.40.

N°. 29. De Rekeningen der Grafelijkheid van Zeeland onder het Henegouwsche Huis, uitgegeven door Dr. H. G. Hamaker. *Eerste Deel* . . . . . - 6.80.

N°. 30. De Rekeningen der Grafelijkheid van Zeeland onder het Henegouwsche Huis, uitgegeven door Dr. H. G. Hamaker. *Tweede Deel* . . . . . - 5.30.

N°. 31. Lijst van Noord-Nederlandsche Kronijken. Met opgave van bestaande Handschriften en Litteratuur, door Mr. S. Muller. Fz. . . . . - 1.40.

N°. 32. Journaal van Constantijn Huygens, den zoon, gedurende de veldtochten der jaren 1673, 1675, 1676, 1677 en 1678 . . . . . - 3.50.

N°. 33. Négociations de Monsieur le comte d'Avaux, ambassadeur extraordinaire à la cour de Suède, pendant les années 1693, 1697, 1698, publiées pour la première fois d'après le manuscrit, conservé à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par M. le Prof. J. A. Wijnne. Tome premier. - 8.00.

N°. 34. Idem. Tome deuxième . . . . . - 5.40.

N°. 35. Idem. Tome troisième. (première partie) . . - 5.60.

N°. 36. Idem. Idem. (deuxième partie) . . - 3.90.

N°. 37. Brieven van Lionello en Suriano uit den Haag aan Doge en Senaat van Venetie in de jaren 1616, 1617 en 1618, benevens Verslag van Trevisano betreffende zijne zending naar Holland in 1620 . . . . . - 6.10.

N°. 38. Brieven aan R. M. van Goens en Onuitgegeven Stukken hem betreffende. *Eerste Deel* . . . - 6.60.

N°. 39. Dagverhaal van Jan van Riebeek, Commandeur aan de Kaap de Goede Hoop. *Eerste Deel.* (1652—1655) . . . . . - 7.80.

N°. 40. Rijmkroniek van Melis Stoke, uitgegeven door Dr. W. G. Brill. *Eerste Deel.* . . . . . *f* 5.00.

N°. 41. De geschillen over de afdanking van 't krijgsvolk in de Vereenigde Nederlanden in de jaren 1649 en 1650 en de handelingen van Prins Willem II, toegelicht met behulp van ongedrukte stukken uit het Huis-archief van Z. M. den Koning, door Dr. J. A. Wijnne. . . . - 5.40.

N°. 42. Rijmkroniek van Melis Stoke, uitgegeven door Dr. W. G. Brill. *Tweede Deel* . . . . . - 4.80.

N°. 43. Brieven aan R. M. van Goens en Onuitgegeven Stukken hem betreffende. *Tweede Deel.* . . - 4.60.

N°. 44. Brieven en Onuitgegeven Stukken van Jonkheer Arend van Dorp, Hr. van Maasdam enz., uitgegeven door Mr. J. B. J. N. Ridder de van der Schueren. *Eerste Deel* . . . . . - 6.60.

N°. 45. Memorien van Mr. Diderik van Bleyswijk, vrijheer van Eethen en Meeuwen, heer van Babylonienbroek, Raad in de Vroedschap, burgemeester van Gorinchem enz. enz. 1734—1755. Uitgegeven met inleiding en aanteekeningen, door Theod. Jorissen . . . . . - 4.50.

N°. 46. Journalen van Constantijn Huygens, den Zoon, (Handschrift van de Koninklijke Akademie v. Wetenschappen te Amsterdam). *Derde Deel.* - 2.20.

N°. 47. Correspondentie van en betreffende Lodewijk van Nassau en andere onuitgegeven documenten verzameld door Dr. P. J. Blok. . . . . - 2.90.

N°. 48. De kroniek van Sicke Benninge 1e en 2e deel (kroniek van van Lemego) uitgegeven en met kritische aanteekeningen voorzien door Mr. J. A. Feith, Commies-Chartermeester bij het Oud-Archief in Groningen met eene inleiding van Dr. P. J. Blok, Hoogleeraar te Groningen . . - 2.40.

BIJDRAGEN EN MEDEDEELINGEN van het Historisch Genootschap, gevestigd te Utrecht. I^e^ Deel. *f* 5.60.
Idem. IIe Deel . . . . . - 5.20.
Idem. IIIe Deel . . . . . - 5.20.
Idem. IVe Deel . . . . . - 8.80.
Idem. Ve Deel . . . . . - 5.40.
Idem. VIe Deel . . . . . - 6.00.
Idem. VIIe Deel . . . . . - 5.00.
Idem. VIIIe Deel . . . . . - 3.60.
Idem. IXe Deel . . . . . - 6.10.
Idem. Xe Deel . . . . . - 5.80.

KATALOGUS der Boekerij van het Historisch Genootschap, gevestigd te Utrecht. 3^e^ uitgave. 1872. . - 1.60.

SUPPLEMENT-KATALOGUS der derde uitgave in 1872 van de Boekerij van het Historisch Genootschap, gevestigd te Utrecht. 1882. . . . . - 1.10.

Abraham de Wicquefort, Histoire des Provinces-Unies des Païs-Bas, depuis le parfait establissement de cet estat par la paix de Munster. Tom. I—IV. . . -26.00.

Jhr. Mr. A. M. C. van Asch van Wijck, Een Woord in het belang van het Nederl. Archiefwezen. 1846. - 0.20.

Bovenstaande werken zijn, voor zoover zij voorhanden zijn, door de Leden **tegen de helft** van den prijs te bekomen.